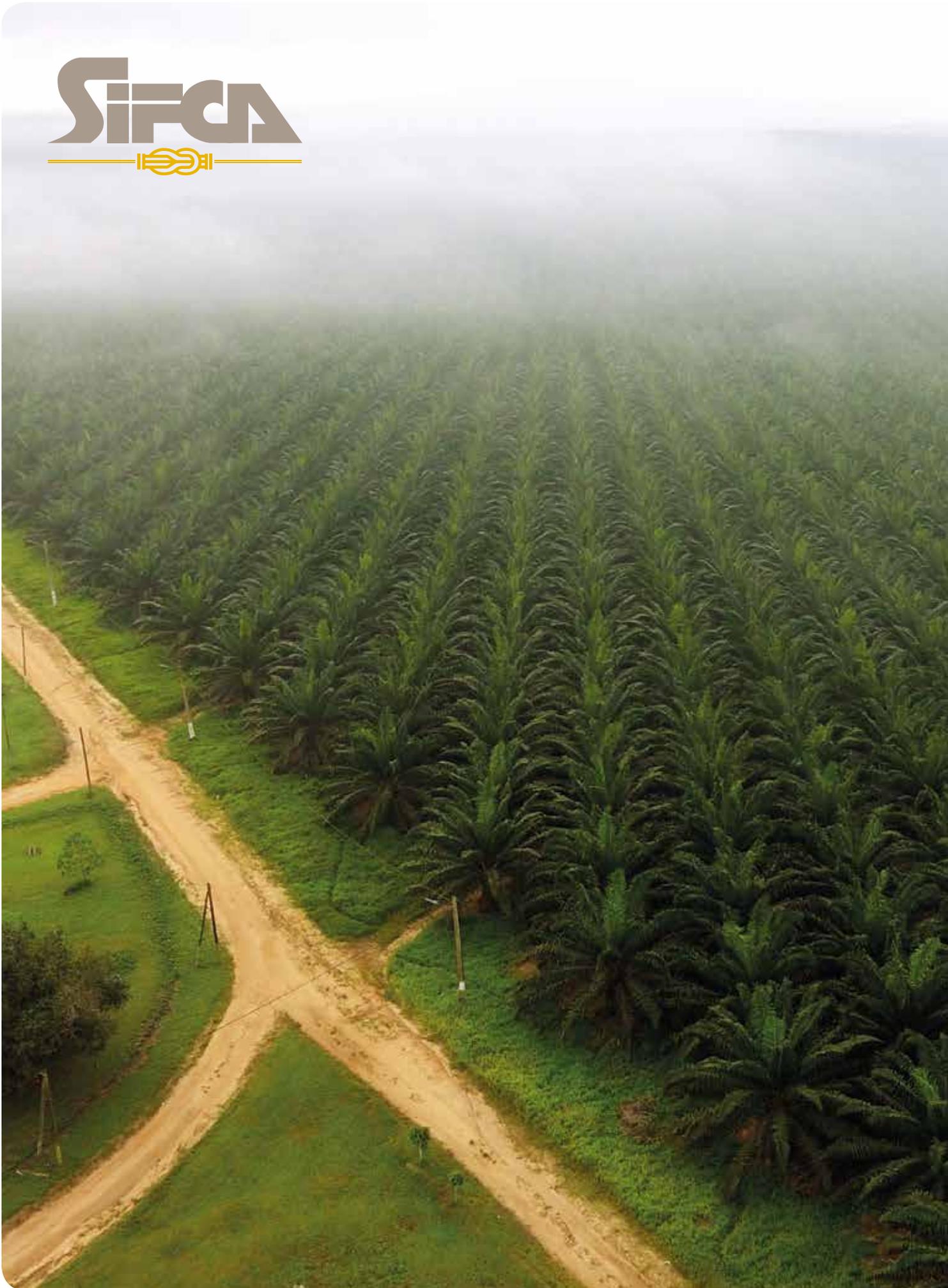




RAPPORT 20 ANNUEL 20



20
20



SOMMAIRE

2020

01 Présentation générale de l'entreprise
Group Overview

02 Lettre à nos actionnaires
Group Overview

03 Notre stratégie
Our strategy

04 Notre gouvernance
Our governance

05 Nos faits marquants
Our highlights

06 Nos Responsabilités
Our responsibilities

07 Rapport Financier
Financial report



PRESENTATION DU GROUPE GROUP OVERVIEW

Fondé en 1964, SIFCA est un acteur ivoirien majeur de l'agro-industrie en Afrique de l'Ouest.

Spécialisé dans trois filières porteuses en Afrique, que sont le palmier à huile, le sucre de canne et le caoutchouc naturel, il intervient sur toute la chaîne de valeur, depuis l'exploitation des plantations à la transformation des matières premières, jusqu'à la commercialisation de produits semi-finis et finis.

Présent dans 6 pays, le Groupe compte plus de 30 000 employés, répartis dans 11 filiales dont certaines sont cotées à la Bourse d'Abidjan (SAPH, Palmci et Sucrivoire).

Entreprise responsable, SIFCA place le bien-être de ses différentes parties prenantes au cœur de sa stratégie, basée sur 3 valeurs que sont : la Responsabilité, l'Éthique et la Qualité. Le Groupe entretient des relations harmonieuses avec les planteurs villageois, qui lui fournissent plus de 75% de la matière première transformée.

An Ivorian agrobusiness group founded in 1964, SIFCA focuses on three sectors essential for Africa's economy, namely: palm oil, cane sugar and natural rubber. The Group operates across the value chain, from plantations to raw materials processing and all the way to finished and semi-finished goods. SIFCA operates in 6 countries, and its more than 30,000 employees are spread over 11 affiliates, some of which are traded on the Abidjan (SAPH, Palmci and Sucrivoire).

As a responsible company, SIFCA puts the well-being of its stakeholders at the core of its strategy. Its sustainability policy is directed by 3 principles that have been dear to SIFCA for decades, namely: Responsibility, Ethics and Quality. The Group operates in harmony with independent out growers, who supply over 75% of the raw materials it processes.



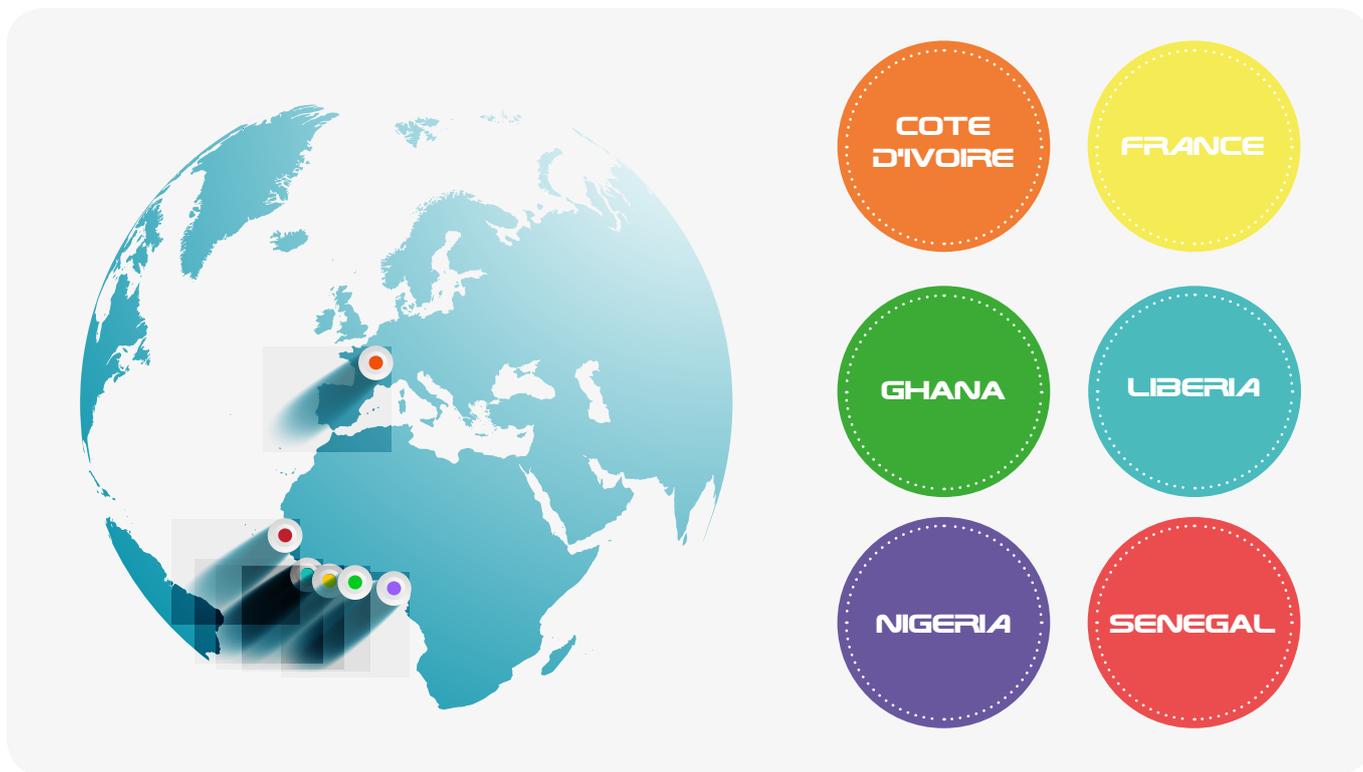
32 000
employés
employees



21
usines
factories



+ 105 300 ha
de plantations industrielle
industrial plantations



+ 441 900 ha
de plantations villageoises
village plantations



11
filiales
subsidiaries



4
filières
sectors

● Oléagineux

PALMCI : née de la privatisation de la Société d'Etat Palmindustrie dont elle a acquis une importante part des actifs, Palmci est une filiale de SIFCA depuis 1997. Elle est spécialisée dans l'exploitation de plantations de palmiers à huile à travers la Côte d'Ivoire, la production d'huile de palme brute et d'huile d'amande de palmiste. Palmci vend la quasi-totalité de sa production annuelle d'huile de palme brute à Sania. Elle s'élève en moyenne à 277 000 tonnes sur les trois dernières années.

Forte de plus de 7 300 employés et d'un réseau de 8 Unités Agricoles Intégrées, PALMCI possède 10 Usines et plus de 40 000 Ha de plantations industrielles. Elle encadre 30 000 planteurs villageois possédant eux-mêmes un total de 145 000 Ha de plantations privées. Son capital social est de 20 milliards de FCFA.

Maryland Oil Palm Plantation (MOPP) : Filiale Libérienne du Groupe SIFCA depuis 2011. MOPP œuvre dans la gestion de plantations de palmier à huile, la production et commercialisation d'huile de palme brute (CPO). La société possède 6 638 hectares de plantations de palmiers à huile et prévoit en 2021, l'ouverture d'une usine de transformation.

SANIA : en 2008, après la reprise des activités en huile d'Unilever, Sania est créée suite à l'opération Redback, et s'installe sur le site de Cosmivoire à Vridi. Elle se spécialise dans le raffinage et la commercialisation de l'huile de palme et produits dérivés à travers ses marques : Dinor, Palme d'Or, Dora, St Avé, Delicia. Sania produit environ 230 000 tonnes d'huile de palme raffinée par an et emploie plus de 300 personnes. Son capital social est de 44,1 milliards de FCFA.

● Palm oil

PALMCI: A SIFCA affiliate since 1997, PALMCI resulted from the privatization of former State owned company Palmindustrie, from which it retained many assets. PALMCI manages oil palm plantations in Cote d'Ivoire and produces both crude palm oil (CPO) and palm kernel oil. It sells most of its yearly CPO output to Sania. Since the last three years, Palmci produced around 277,000 tons of CPO.

With more than 7,300 employees and a network of 8 Integrated farming units, PALMCI further owns 10 plants and 40,000 Ha of industrial plantations. It supervises 30,000 independent out growers who collectively own 145,000 Ha of private plantations. Its authorised capital is 20 billion FCFA.

Maryland Oil Palm Plantation (MOPP) : A SIFCA affiliate since 2011, MOPP manages oil palm plantations in Liberia, as well as the production and sale of CPO. It owns 6,638 hectares of oil palm plantations and plans to build a processing plant.

SANIA: SANIA was created in 2008, following operation Redback, when it took over the former Cosmivoire plant in Vridi; this followed SIFCA's takeover of UNILEVER's oil business. SANIA processes and markets palm oil and by-products under its trademark names: Dinor, Palme d'Or, Dora, St Avé, Delicia. SANIA produces about 230,000 tons of refined palm oil yearly and employs more than 300 people. Its authorised capital is 44.1 billion FCFA.





Présentation des filiales

Group overview

● Caoutchouc naturel

SIPH : filiale de SIFCA depuis 1999, la Société Internationale des Plantations d'Hévéas est la sous-holding de la filière de caoutchouc naturel. Elle est spécialisée dans la production de caoutchouc naturel à travers ses filiales africaines : SAPH, GREL, RENL et CRC, et le commercialise.

SAPH : filiale de SIFCA depuis 1999, la Société Africaine de Plantations d'Hévéas est le 1er producteur de caoutchouc naturel d'Afrique de l'Ouest, avec plus de 192 797 tonnes usinées par an entre 2017 et 2019. Forte de 5 663 employés et d'un réseau de 5 Unités Agricoles Intégrées, SAPH exploite 19 000 hectares de plantations industrielles, et assure l'encadrement de quelques 72 261 planteurs d'hévéa. La société est cotée à la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM - Abidjan) depuis 1996. Son capital social est de 14,6 milliards de FCFA.

GREL : filiale de SIFCA depuis 1999, Ghana Rubber Estates Ltd est spécialisée dans l'exploitation de plantations d'hévéas et la transformation de caoutchouc naturel. Elle possède plus de 11 000 ha de plantations d'hévéa, deux usines de caoutchouc naturel situées à Apimenim et Tsibu ; et contribue à la création et à l'encadrement de plantations villageoises dont les surfaces atteignent environ 45 000 ha. GREL a produit entre 2018 et 2020 plus de 48 978 tonnes de caoutchouc usiné et emploie plus de 3 300 personnes.

RENL : filiale de SIFCA depuis 2006 après la reprise des activités de MICHELIN, Rubber Estates Nigeria Limited est spécialisée dans l'exploitation de plantations d'hévéas et la transformation de caoutchouc naturel. Elle contrôle 4 plantations d'hévéa sur une superficie totale de 11 000 ha de surfaces en saignée et une usine de traitement de caoutchouc naturel, qui a produit entre 2018 et 2020, 19 480 tonnes de caoutchouc, et emploie en 2020 plus de 2 674 personnes.

CRC : Cavalla Rubber Corporation a fait son entrée dans le Groupe SIFCA à travers SIPH en 2008. Le 21 janvier 2011, un contrat de concession est signé entre le Gouvernement libérien et CRC pour le développement de l'hévéaculture dans la région du Maryland County. CRC exploite plus de 4 000 ha de superficie en saignée, et possède une usine de transformation du caoutchouc. Elle a produit entre 2018 et 2020, 3 667 tonnes de caoutchouc. Elle emploie en 2020, 775 personnes.

● Natural rubber

SIPH: A SIFCA affiliate since 1999, the Société Internationale des Plantations d'Hévéas (SIPH) is the sub-holding company for the natural rubber sector. It produces natural rubber through its African affiliates: SAPH, GREL, RENL and CRC; and it sells natural rubber.

SAPH: A SIFCA affiliate since 1999, the Société Africaine de Plantations d'Hévéas (SAPH) is West Africa #1 producer of natural rubber, with over 192, 797 tons processed yearly since 2017. With its 5,663 employees and network of 5 Integrated farming units, SAPH manages 19,000 hectares of industrial plantations; and supervises some 72,261 independent rubber outgrowers. The company is listed on the Abidjan Stock Exchange (BRVM - Abidjan) since 1996. Its authorised capital is 14.6 billion FCFA.

GREL: A SIFCA affiliate since 1999, Ghana Rubber Estates Ltd (GREL) manages natural rubber plantations as well as processes natural rubber. GREL owns 11,000 ha of rubber plantations, and 2 natural rubber processing factories in Apimenim and Tsibu. It further contributes to the creation and supervision of village plantations, with those covering a combined 45,000 ha. GREL has produced over 48,978 tons of processed rubber and employs over 3,300 people.

RENL: A SIFCA affiliate since 2006, following the takeover of MICHELIN activities, Rubber Estates Nigeria Limited (RENL) manages natural rubber plantations as well as processes natural rubber. RENL owns 4 rubber plantations for a total of 11,000 ha of harvested surfaces, as well as a natural rubber processing plant that produced 19,480 tons of rubber. RENL employs over 2,674 people.

CRC: Cavalla Rubber Corporation (CRC) joined SIFCA through SIPH in 2008. On 21 January 2011, CRC signed a concession agreement with the Government of Liberia for the development of rubber plantations in Maryland County. CRC manages 4,000 ha of harvested surfaces and owns a natural rubber processing plant. CRC produced between 2018 and 2020, 3,667 tons of rubber. In 2020, CRC employs 775 people.



Sucre de canne

SUCRIVOIRE

Filiale de SIFCA née de la privatisation de Sodesucre en 1997, Sucrivoire est spécialisée dans l'exploitation des plantations de canne à sucre, la production et la commercialisation de sucre de canne. Sucrivoire possède plus de 14 800 ha de plantations industrielles et deux Unités Agricoles Intégrées (Borotou-Koro et Zuénoula au Nord de la Côte d'Ivoire). Sa production pour la campagne 2019-2020 s'est élevée à 97 758 tonnes de sucre. La société emploie environ 650 permanents ainsi qu'environ 7000 saisonniers pendant la campagne de production qui dure environ sept mois dans l'année.



Sugar

SUCRIVOIRE

Born from the privatisation of Sodesucre and a SIFCA affiliate since 1997, SUCRIVOIRE exploits sugar cane plantations, as well as processes and sells cane sugar. SUCRIVOIRE owns more than 14,800 ha of industrial plantations plus two Integrated farming units (Borotou-Koro and Zuénoula). During the 2019-2020 campaign, SUCRIVOIRE produced 97,758 tons of sugar. The company has around 650 permanent employees, supplemented by over 7,000 seasonal hires during the 7-month-long yearly production period.





LETTRE A NOS ACTIONNAIRES
Letter to our shareholders



La résilience du Groupe, à l'épreuve du COVID.

Chers actionnaires,

L'exercice 2020 a été marqué sans surprise par la crise sanitaire qui a impacté les cours des matières premières et occasionné la baisse significative de l'activité pneumatique mondiale avec un impact immédiat sur le cours du Sicom. Malgré cet environnement morose, le Groupe SIFCA réalise un résultat net consolidé de +8 milliards de FCFA. Une nette amélioration par rapport à la perte de 17 milliards enregistrée en 2019.

Ce résultat encourageant démontre la capacité de RESILIENCE du Groupe face à des situations complexes. Certes, les restructurations opérées en 2019 et la réduction de certaines charges liées au COVID-19 expliquent cette performance, mais les efforts solidaires de productivité et de rationalisation ont également permis cette amélioration notable des résultats.

Etats des Réalisations

Filière CAOUTCHOUC NATUREL

Au niveau du Pôle caoutchouc naturel, les productions des plantations sont satisfaisantes sur l'ensemble de la filière, en dépit des aspects sanitaires de la crise Covid-19. Une synthèse des données fait ressortir que l'activité du Pôle caoutchouc naturel s'est améliorée comme suit :

- La production agricole atteint 74.179 T (+1% vs 2019)
- La production industrielle croît fortement et atteint 304.425 T (+19% vs 2019)
- Les ventes atteignent 302.156 T (+21% vs 2019).

Cette bonne performance opérationnelle résulte de l'excellente coordination de la Supply Chain entre les approvisionnements, les usines et l'activité commerciale, ce qui a aidé à une meilleure utilisation des capacités industrielles. SIPH réalise ainsi une augmentation de ses ventes de 21% dans un marché mondial fortement déprimé et en baisse par rapport à 2019.

SAPH

En Côte d'Ivoire, la SAPH a fortement amélioré son résultat avec une production propre de 32 mille tonnes et acheté 191 mille tonnes (+19%), soit une production totale de 223 mille tonnes contre 192 mille tonnes en 2019. Les usines ont également amélioré leur rendement avec une optimisation des capacités de traitement, une amélioration de la qualité des produits finis et une meilleure planification de production des différents grades, en particulier les plus recherchés par l'industrie pneumatique.

La Côte d'Ivoire conserve son leadership africain du caoutchouc naturel et c'est dans cette optique que la SAPH a lancé la construction d'une nouvelle usine de 60 000 tonnes de capacité annuelle, extensible à 120 mille tonnes/an, cela afin de combler les capacités industrielles de la Côte d'Ivoire et éviter l'exportation de fonds de tasses.

RENL

Au Nigéria, la production propre reste stable à 19,3 mille tonnes en 2020. Les achats extérieurs n'étant toujours pas significatifs, RENL maintient une croissance régulière de ses surfaces pour améliorer sa production propre. Cependant, des difficultés d'accès au port de Lagos entravent le bon fonctionnement de ses exportations.

GREL

La production propre de 18,8 mille tonnes réalisée en 2020 grâce aux nouvelles saignées va continuer à augmenter pour atteindre 27 000 tonnes en 2024/25 et 31 000 tonnes en 2030, avec une amélioration de rendements agricoles. Une performance en perspective qui devrait pouvoir garantir des capacités d'approvisionnements à ses usines.

CRC

Le Libéria demeure un véritable potentiel de croissance sur le long terme et une opportunité de diversification géographique grâce aux vastes espaces disponibles et des conditions naturelles très favorables au palmier à huile et l'hévéa.



Pierre BILLON
Directeur Général

Filière OLEAGINEUSE

PALMCI

Malgré les perturbations des cours qui ont quelque peu fragilisé nos résultats, la filière oléagineuse maintient le cap. En 2020, PALMCI a ainsi retrouvé des niveaux de productivité et de rentabilité en meilleure adéquation avec ses capacités, cela malgré le non-respect des règles mises en place par l'AIPH et l'Etat de Côte d'Ivoire dans le processus d'achat en plantations villageoises.

En dépit de ce contexte de marché complexe, PALMCI conserve son statut de leader avec une part de marché en achats de régimes de palme de 46%, sur l'ensemble de ses zones d'activités réparties comme suit :

- 36% à l'Est,
- 37% au Centre
- Et 92% à l'Ouest

SANIA

La raffinerie SANIA reste leader sur le marché ivoirien avec plus de 60% de part de marché de l'huile raffinée,

cela malgré la baisse de la consommation occasionnée par la fermeture de certains lieux de restauration publique, en application des mesures gouvernementales de lutte contre la propagation du Coronavirus.

Sa production d'huile de palme raffinée baisse à 322 mille tonnes contre 370 mille en 2019. Baisse de production qui impacte son chiffre d'affaires de -6.5% (188 milliards de FCFA en 2020 contre 201 milliards en 2019).

MOPP

La production de régimes de la filiale libérienne MOPP a souffert des problèmes logistiques récurrents et aggravés par la crise du coronavirus. La mise en service en 2021 de l'huilerie d'une capacité de 40 tonne/heure réalisée en partenariat avec Golden Agri devrait permettre de solutionner ces difficultés de gestion des approvisionnements.

Le programme de développement des plantations villageoises, a permis en 2020, la fourniture de 19 794 plants aux planteurs villageois.

Filière CANNE à SUCRE

SUCRIVOIRE

La campagne 2019-2020 de SUCRIVOIRE s'est achevée sur une production de 97 758 tonnes contre 87 042 tonnes en 2019. Cette remontée de production s'explique par l'amélioration de la qualité de la canne grâce à nos actions de lutte contre les nuisibles (Borer, mosaïque, Thrips).

Filière ENERGIES RENOUVELABLES

BIOKALA

Les grandes quantités de biomasse produites sur les 3 secteurs d'activité du groupe et les besoins énergétiques croissants en Côte d'Ivoire devraient permettre d'envisager une meilleure valorisation de cette biomasse.

C'est dans cette optique que s'inscrit le projet de la centrale thermique d'Aboisso dont les travaux démarreront au 1er semestre de l'année 2021.

Harmonisation des systèmes d'information

Le Groupe Sifca poursuit l'harmonisation de ses systèmes d'information avec SAP désormais installé dans la quasi-totalité des sociétés du Groupe. Le déploiement se poursuit

à MOPP, Golden SIFCA et CRC afin de permettre le démarrage du chantier de migration de SAP UP vers S/4 Hana pour faciliter les analyses et le pilotage des opérations.

Soutien au plan de riposte nationale contre le COVID 19

Dès l'apparition des premiers signes de l'épidémie en Chine, le Groupe SIFCA, a entrepris de nombreuses actions avec pour objectif de préserver la santé des 33000 salariés du Groupe, de nos familles et des communautés vivant autour de nos zones d'implantation, tout en mettant en place un dispositif efficace pour parer à toute éventualité.

C'est dans ce cadre, qu'en plus des mesures barrières édictées par l'OMS, le Groupe a très tôt mis en place une cellule de crise et ouvert un numéro VERT pour la prise en charge des cas suspects. Fort de son engagement citoyen, le Groupe SIFCA, a pleinement adhéré au PLAN DE RISPOSTE NATIONAL initié par le Gouvernement ivoirien.

Plus de 350 millions de FCFA engagés ont permis d'acquérir

des équipements de protection individuelle (masques, gants, etc.), des matériels d'hygiène pour le personnel médical et les employés du Groupe. Nous avons également investi dans la formation des communautés à la fabrication de matériels d'hygiène et de protection pour créer des opportunités de revenus et des dons d'appui aux initiatives locales.

Nous avons également soutenu l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire à travers :

- Des dons de plus de 3 500 kits de dépistage, 200 kits de protection et des milliers de masques respiratoires, le tout pour une valeur d'environ 23 millions de FCFA.
- Une subvention en repas d'une valeur de 4 500 000 FCFA pour les chercheurs de l'Institut Pasteur.

Développement et Perspectives du Groupe SIFCA

Le Groupe SIFCA entend poursuivre la modernisation de ses outils de production dans tous ses secteurs d'activités afin d'améliorer la sécurité au travail de tous ses collaborateurs, et de progresser dans la productivité et l'efficacité de ses opérations, tout en continuant son inlassable travail de rationalisation de ses coûts de production.

A la faveur de cours des matières premières qui devraient remonter à partir de 2021, le Groupe SIFCA devra poursuivre l'augmentation de ses capacités industrielles et agricoles tout en veillant à commencer à réduire son endettement, et en maintenant le modèle d'équilibre entre plantations industrielles et plantations villageoises pour un développement harmonieux et durable.





Resilience of the Group in the Face of COVID-19

Dear shareholders,

The year 2020 was unsurprisingly marked by the effects of the health crisis on our business. From its impact on the prices of raw materials to a significant drop in the global tyre industry, which had a ripple effect on the SICOM price.

Despite these difficult times, the SIFCA Group was able to achieve a consolidated net result of 8 billion CFA Francs. A major improvement when compared to the loss of 17 billion which was recorded in 2019.

This encouraging result demonstrates the Group's capacity to BE RESILIENT in the face of challenging situations. Indeed, the restructuring carried-out in 2019 and the reduction of certain expenses related to the impacts of COVID-19 could explain this performance, but a good combination of increased productivity and streamlining efforts also played their part in this notable improvement.

Statement of Achievements

NATURAL RUBBER

As regards the Natural Rubber sector, the production at the plantation level was satisfactory in the sector as a whole, despite the health aspects of the Covid-19 crisis.

The summarized data shows that the natural rubber sector has improved as follows:

- Agricultural production reached 74,179 Tonnes (+1% vs. 2019)
- Industrial production grew strongly and reached 304,425 Tonnes (+19% vs. 2019)
- Sales reached 302,156 Tonnes (+21% vs. 2019).

This strong operational performance is the result of an excellent coordination between all of the actors of the Supply Chain. From the suppliers, to the factories all the way to those working at the commercialization phase. This excellent coordination allowed for an improved utilization of industrial capacities. As a result, SIPH achieved a 21% increase in sales in a strongly depressed global market that was down compared to 2019.

SAPH

In Côte d'Ivoire, SAPH strongly improved its result with an internal production of 32,000 Tonnes and the purchase of 191,000 Tonnes (+19%), i.e. a total production of 223,000 Tonnes compare to 192,000 Tonnes in 2019. The factories also increased their output with a streamlining of their processing capacities, an improved quality of the finished products and a more efficient planning for the

production of the different grades, in particular those most sought after by the tyre industry.

Côte d'Ivoire maintained its position as the leader in Africa's natural rubber sector. And it is with this in mind that SAPH launched the construction of a new factory with an annual capacity of 60,000 Tonnes, with the possibility of scaling-up to 120,000 Tonnes/year, in order to fill Côte d'Ivoire's industrial capacity gap and avoid the export of processed cup lumps.

RENL

In Nigeria, internal production remained stable at 19,300 Tonnes in 2020. As external purchases remained very low, RENL continues to increase its surface area to improve its own production. However, difficulties in accessing the Port of Lagos are hindering the smooth operation of its exports.

GREL

The internal production of 18,800 Tonnes achieved in 2020, thanks to newly tapped trees, will continuously increase to eventually reach 27,000 Tonnes in 2024-2025 and 31,000 Tonnes in 2030, with an improvement in agricultural yields. A performance that, in the long run, should guarantee the supply capacity of its factories.

CRC

Liberia continues to represent a strong potential for long-term growth and geographical diversification. This is largely due to the vast areas available and the natural conditions that are very favorable for palm oil and rubber plants.

02 LETTRE À NOS ACTIONNAIRES

Letter to our shareholders



OIL PLANT Sector

PALMCI

Despite the disruptions in prices that have somewhat weakened our results, the oilseed sector is maintaining its course. In 2020, PALMCI was able to achieve levels of productivity and profitability better aligned with its capacities. And this, despite the non-compliance of other actors to the rules put in place by the Inter-professional Association of the Oil Palm Sector (also known by its French acronym AIPH) and the government of Côte d'Ivoire on the process for purchasing from village plantations.

In the context of such a difficult market, PALMCI has maintained its leadership position with a market share of 46% of the palm kernels purchased in all its locations, distributed as follows:

- 36% in the East,
- 37% in the Centre
- and 92% in the West

SANIA

The SANIA refinery remains the leader on the Ivorian market with more than 60% of the refined oil market share and this despite the drop in consumption caused by the closing of some public dining establishments, due to the application of governmental measures taken to fight against the spread of Covid-19.

Its production of refined palm oil fell to 322,000 tonnes compared to 370,000 tonnes in 2019. This decrease in production caused its turnover to drop by 6.5% (i.e. 188 billion CFA Francs in 2020 compared to 201 billion in 2019).

MOPP

The production of palm bunches by MOPP, the Liberian subsidiary, suffered from recurrent logistical problems which were worsened due to the impacts of the Covid-19 crisis. The commissioning in 2021 of the oil mill, built in partnership with Golden Agri, with a capacity of 40 Tonnes / hour should help solve these supply chain management difficulties.

The village plantation development programme allowed for 19,794 plants to be supplied to village farmers in 2020.

SUGARCANE Sector

SUCRIVOIRE

SUCRIVOIRE's 2019-2020 campaign ended with a production of 97,758 Tonnes compared to 87,042 Tonnes in 2019. This increase in production is due to the improved quality of the sugarcanes thanks to our pest control actions (against borers, mosaics, thrips...).



Harmonisation of the IT Systems

The Sifca Group continues to harmonise its IT systems with SAP, which is now

installed in almost all of the Group's companies. Deployment is continuing at MOPP, Golden SIFCA and CRC in order to allow the start of the migration from SAP UP to SAP S/4HANA which will facilitate analysis activities and the management of operations.

Support to the National COVID-19 Response Plan

From the very first signs of an epidemic in China, the SIFCA Group undertook a large number of actions in order to protect the health of the Group's 33,000 employees, our families and the communities living in the areas where we have a presence. We have also put in place an efficient system to deal with any potential situation that could arise.

It is in this context that, in addition to the barrier measures prescribed by the WHO, the Group very quickly set up a crisis unit and opened up a toll-free number for suspected cases to be reported and taken into account. As part of its civic commitment, the SIFCA Group fully adhered to the NATIONAL RESPONSE PLAN initiated by the Ivorian Government.

More than 350 million CFA francs were allocated to the purchase of personal protective equipment (masks, gloves, etc.) and hygienic supplies for the Group's medical staff and employees. We also invested in training for community members on how to make/manufacture hygiene and protective materials as a way to create income generating opportunities. This in addition to donations that were made to support local initiatives.

We have also supported the Institut Pasteur of Côte d'Ivoire with the following:

- *Donations of more than 3,500 screening kits, 200 protection kits, and thousands of respiratory masks, with a total approximate value of 23 million CFA francs.*
- *A grant of 4,500,000 CFA francs for the researchers of the Institut Pasteur.*

Développement et Perspectives du Groupe SIFCA

The SIFCA Group intends to continue to modernize its means of production and to do so throughout all of its sectors of activity. This will in turn provide a safer working environment for all of its employees, improve its productivity and the efficiency of its operations, as well as allow for the streamlining efforts to cut production costs to continue.

With commodity prices expected to rise again from 2021 onwards, the SIFCA Group will have to continue to increase its industrial and agricultural capacities.

At the same time, it will have to reduce its debt and maintain the balance between industrial farming and village farming to ensure a harmonious and sustainable development.

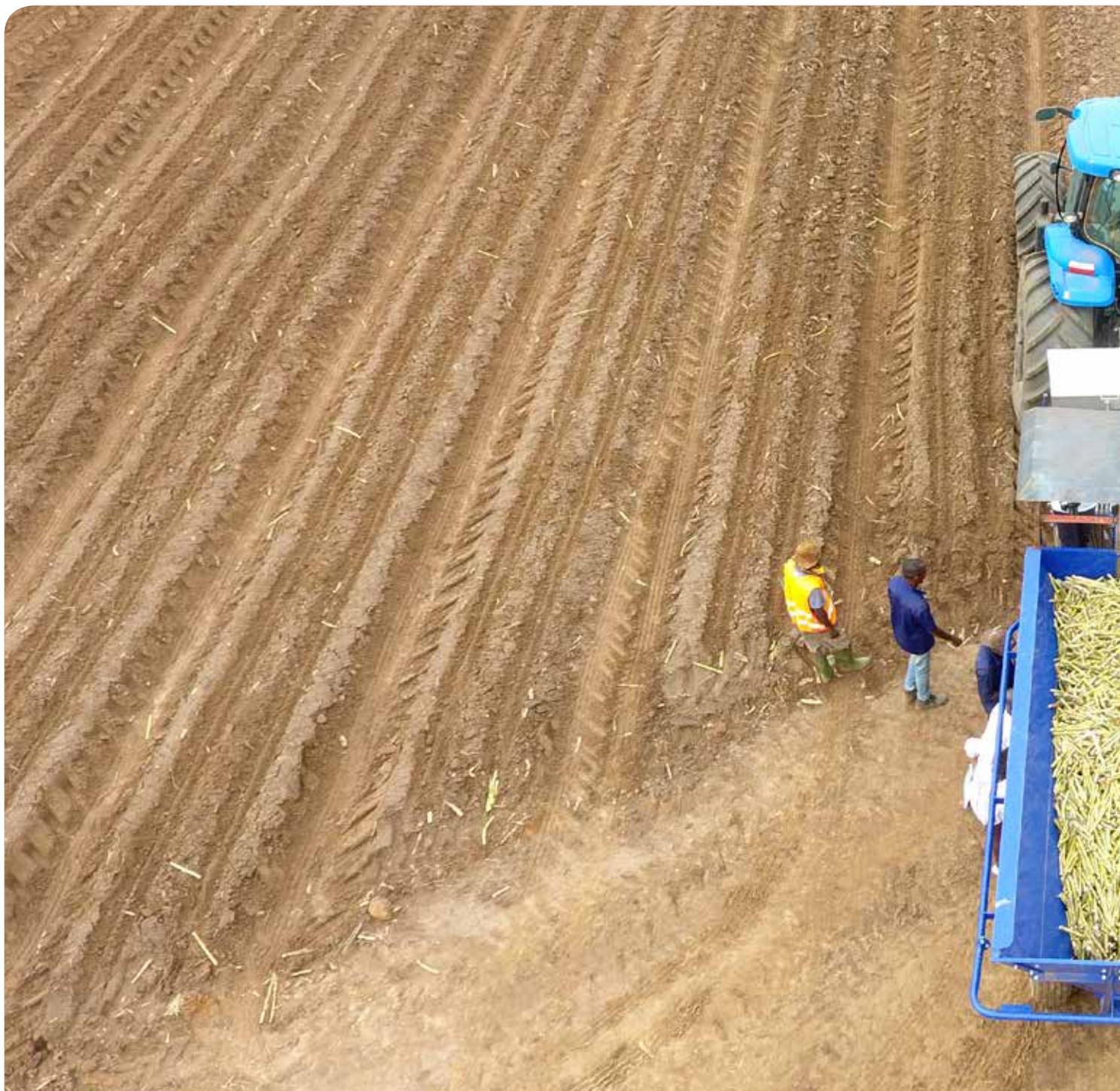
Pierre BILLON
Managing Director



RENEWABLE ENERGY Sector

BIOKALA

The large quantity of biomass produced in the group's three sectors of activity and the growing energy needs of Côte d'Ivoire should make it possible to envision a better use of this biomass. The Aboisso thermal power plant project is part of this approach and construction will start in the first half of 2021.



NOTRE STRATÉGIE

Our strategy





Chers Actionnaires,

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de Covid 19 qui a entraîné le ralentissement des échanges économiques mondiaux, allant jusqu'au confinement quasi-généralisé de la planète, de mars à juin 2020.

Cette crise mondiale a provoqué une baisse drastique de l'activité industrielle pneumatique, notamment la demande en caoutchouc naturel qui a chuté de près de 16% durant le premier semestre, Pour progressivement remonter et s'établir à un cours moyen de 1,32\$/kg, (soit 1,15 euros/kg), contre 1,41\$/kg (soit 1,26/kg) en 2019.

Dans l'huile de palme, la pandémie a occasionné une pénurie de main-d'œuvre dans les plantations malaysiennes, contractant ainsi l'offre de l'huile et occasionnant une légère baisse de la demande. Toutefois, au cours de l'année, la demande a progressivement repris, soutenu par les besoins chinois et indien.

L'activité sucrière, portée par la croissance démographique du marché ivoirien, connaît une baisse importante des importations frauduleuses en 2020. Ce marché est estimé à environ 250.000 T et son approvisionnement est assuré par les deux acteurs traditionnels. Dans ce contexte, les ventes réalisées par SUCRIVOIRE sur l'exercice 2020 ont progressé de 12,5% par rapport à 2019 pour atteindre 124.014 tonnes de sucre vendu en 2020 contre 110.190 tonnes en 2019.

Par sa résilience et la diversification de ses activités, le groupe a pu faire face à la crise sanitaire, affichant un résultat net consolidé d'environ 8 milliards FCFA contre une perte de -17 milliards en 2019.

Malgré la persistance de la pandémie, sur la base de la situation économique, la tendance demeure assez prometteuse pour nos trois filières, notamment avec la continuité de notre programme de modernisation de nos outils de production, l'extension des plantations et une politique volontariste de réduction des coûts de production.

Nous devons cependant redoubler de vigilance, mener des actions fortes afin de renforcer la résilience de notre groupe. La volatilité des cours de nos matières premières, nos contraintes d'exploitation et les insuffisances d'ordre réglementaire sont des défis que nous devons relever de façon responsable, en concertation avec toutes les parties prenantes, pour l'instauration d'un climat sain des affaires, particulièrement dans le secteur du palmier à huile où, le non-respect des règles et le refus de certains opérateurs de se soumettre aux mécanismes de retenues des prix institué par l'AIPH, fragilise l'organisation de ce secteur.

Enfin, sur le plan interne, face à la persistance de la pandémie à CORONAVIRUS, nous devons continuer de mettre au cœur de nos priorités, la protection et le bien-être de nos collaborateurs ainsi que de leurs familles. Le Groupe SIFCA, qui s'est très tôt attelé au renforcement de ses engagements en matière de lutte contre la pandémie, demeure très vigilant dans son organisation pour être prêt à affronter les nouveaux variants et maintenir le taux à zéro décès.

Merci à tous pour votre confiance renouvelée.



Alassane DOUMBIA

Président du Conseil d'Administration



Dear Shareholders,

The year 2020 was particularly marked by the Covid-19 pandemic, which led to a global slowdown in economic trade and saw the majority of the world finding themselves in confinement from March to June of that year.

This global crisis led to a drastic downturn in the tyre industry. With a decrease in the demand for natural rubber, which fell by almost 16% during the first semester, only to gradually rise to an average price of \$1.32/kg (i.e. €1.15/kg), compared with \$1.41/kg (i.e. €1.26/kg) in 2019.

As concerns Palm Oil, the pandemic caused labour shortages in the plantations of Malaysia, reducing the supply of oil and causing a slight drop in demand. However, over the course of the year, demand gradually recovered, thanks to the needs expressed by China and India.

The sugar business, driven by the demographic growth of the Ivorian market, saw a significant drop in fraudulent imports in 2020. This market is estimated at around 250,000 Tonnes and its supply is ensured by its two main historical players. In this context, SUCRIVOIRE's sales for 2020 increased by 12.5% compared to previous year, to reach 124,014 tonnes of sugar sold in 2020 against 110,190 tonnes sold in 2019.

Thanks to its resilience and the diversification of its activities, the Group was able to cope with the health crisis, posting a consolidated net result of approximately 8 billion CFA Francs compared to a loss of 17 billion in 2019.

Taking into consideration the economic situation as it stands, the current trend remains quite promising for our three sectors of activities, despite the persistence of the pandemic. This is particularly true when you factor in the continuation of our programme to modernise our production assets, add more plantations and to apply a proactive policy to reduce production costs.

However, we must remain more vigilant than ever and take strong actions in order to strengthen the resilience of our Group. The volatility of our raw material prices, our operating constraints and regulatory shortcomings are challenges that we must address responsibly, in consultation with all stakeholders, to establish a healthy business climate. This is particularly true in the palm oil sector, where the failure to respect the rules set for the industry and the refusal of some operators to respect the price withholding mechanisms instituted by the Inter-professional Association of the Oil Palm Sector (also known by its French acronym AIPH), weakens the structuring of this sector of activity.

Finally, on an internal level, faced with the persistence of the Covid-19 pandemic, we must continue to place the protection and well-being of our employees and their families at the heart of our priorities. The SIFCA Group, which showed its commitment to the fight against the pandemic very early on, continues its efforts to stay vigilant and constantly improve its systems to better affront any new variants and keep the death rate at zero.

I would like to conclude by thanking you all for the renewed confidence placed in me.

04 NOTRE GOUVERNANCE

Our governance

Alassane
DOUMBIA

*Président du Conseil
d'Administration
Chairman of the Board
of SIFCA*



Pierre
BILLON

*Administrateur
Directeur Général
Administrator
CEO of SIFCA*



Lucie
**BARRY
TANNOUS**

*Administrateur
Secrétaire Général
Administrator
General Secretary of the
SIFCA Group*



David
BILLON

*Administrateur
Administrator*



Kuok
Khoon HONG

*Administrateur &
Président Directeur
Général de Wilmar
International
Administrator CEO of
Wilmar International*



Nicolas
CHABOT

*Directeur Financier
Financial director*



Organisation filière *Sector structure*

Santosh
PILLAI

Directeur Filière
OLEAGINEUX
EOil Seed Director



Bertrand
VIGNES

Directeur Filière
CAOUTCHOUC
Natural Rubber Director



Michel
AKPANGNI

Directeur Filière
SUCRE
Sugar Director





NOS FAITS MARQUANTS

Our highlights



05 Nos Faits marquants Our highlights

SANIA: DINOR FÊTE SES 65 ANS

Un âge de raison et de sagesse symbole du mariage d'amour parfait avec les consommateurs qui se comptent désormais par milliers à travers toute la Côte d'Ivoire.



SANIA: DINOR FÊTE SES 65 ANS

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua.



GREL, FILIALE DE SIFCA, INAUGURE SA 2ÈME USINE AU GHANA

D'une capacité globale de 20T/h d'ici 2028, pour une production annuelle de 25 000 T en 2020, ce nouveau projet de GREL intervient dans le cadre de son vaste programme d'investissement et de développement de ses activités.



GREL, A SUBSIDIARY OF SIFCA, INAUGURATES ITS 2ND FACTORY IN GHANA

With a global capacity of 25 000 T in 2020 and an expected capacity of 29T/h by 2028, this new project is part of GREL's large investment and development program.



SIFCA ET L'ONG AMISTAD SIGNENT UNE CONVENTION DE PARTENARIAT

SIFCA a signé une convention de partenariat avec l'ONG AMISTAD pour la mise en œuvre d'un projet de reboisement et d'agroforesterie sur les sites du groupe SIFCA.



SIFCA AND THE NGO AMISTAD SIGN A PARTNERSHIP

SIFCA Group signed a partnership with the NGO AMISTAD for the launch of a reforestation and agroforestry project on the Group's sites.



ZUENOULA CÉLÈBRE L'EXCELLENCE SCOLAIRE

L'Unité Agricole Intégrée de Sucrivoire-Zuénoula a récompensé les 11 meilleurs élèves du Collège Moderne Sucrivoire-Zuénoula, admis au BEPC avec une moyenne supérieure à 13/20.



ZUENOULA CELEBRATES ACADEMIC EXCELLENCY

The Integrated Farm Unit of Sucrivoire-Zuénoula rewarded the 11 best students of the Collège Moderne Sucrivoire-Zuénoula who succeeded at the BEPC exam with an average score of over 13/20.



PALMCI SOUTIEN LA FONDATION SIFCA POUR LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ MARINE

La Fondation SIFCA a signé une convention de partenariat avec l'ONG Conservation des Espèces Marines (CEM), pour la mise en œuvre d'un vaste programme de préservation des tortues marines vivant sur le littoral Est de Grand-Béréby.



PALMCI SUPPORTS THE SIFCA FOUNDATION FOR THE PROTECTION OF MARINE BIODIVERSITY

The SIFCA Foundation signed a partnership convention with the NGO Conservation des Espèces Marines (CEM) to prepare a large scale protection program for the turtles living on the east coast line of Grand-Béréby.



LUTTE CONTRE LE COVID-19: LA FONDATION SIFCA FORME LES COMMUNAUTÉS RURALES

La Fondation SIFCA a signé une convention de partenariat avec le Centre de création et d'innovation YOP.CREALAB pour la mise en œuvre d'un vaste programme de formation à la confection de masques de protection, de savons liquides, de gels et de solutions hydro alcooliques.



FIGHT AGAINST COVID-19: THE SIFCA FOUNDATION TRAINS RURAL COMMUNITIES

The SIFCA Foundation has signed a partnership convention with the innovation and creation center YOP.CREALAB to initiate a large training program to produce protection masks, liquid soap, sanitizers and hydro alcoholic solutions.





NOS RESPONSABILITES

Our responsibilities





06 NOS RESPONSABILITES

Our responsibilities

1 Développement durable

La politique de Développement Durable du Groupe SIFCA est axée autour de 11 enjeux regroupés en 3 catégories : ECONOMIE, SOCIAL et ENVIRONNEMENT.

Economie

SIFCA s'est donnée comme objectif de poursuivre la croissance régulière qu'elle observe depuis 5 ans. Une croissance nourrie par l'investissement dans les outils de production, le renforcement des plantations ainsi que l'inclusion et le développement des communautés villageoises ; et complétée par des appels de fonds ciblés, réalisés toutefois en préservant un niveau d'endettement supportable.

Cette stratégie est renforcée par une éthique des affaires et achats responsables visant un développement rentable, dans la durée.

Social

Avec son activité à forte intensité de main-d'œuvre et l'implantation de ses Unités Agricoles Intégrées en zones rurales, l'entreprise soutient les communautés pour l'accès à un travail productif, convenablement rémunéré et sans discrimination du genre.

Le respect de l'Homme demeurant l'une des valeurs clés de du Groupe, le maintien d'un vrai dialogue social, le déploiement d'une politique de couverture sociale favorable pour les rémunérations les plus modestes, l'attention portée à chaque collaborateur et la confiance des parties prenantes guident la stratégie de l'entreprise.

Le Groupe poursuit son programme de sensibilisation des employés aux codes d'éthique et de conduite et s'est également fortement engagé, dans les communautés riveraines de ses sites, dans la lutte contre les pires formes de travail des enfants (conformément aux lois des pays où il opère).

Environnement

L'activité agroindustrielle du Groupe nécessite de hautes exigences de qualité, impliquant donc le strict respect des bonnes pratiques agricoles et industrielles. C'est pourquoi le Groupe poursuit sa démarche d'optimisation de la consommation de ressources et de réduction des déchets.

La recherche d'économies d'énergie et le respect de l'Environnement sont intégrés dans les décisions stratégiques, avec un focus particulier sur les trois (3) piliers que sont :

1. Le Changement climatique et déforestation
2. La Gestion et traitement de l'eau
3. La Gestion des déchets et lutte contre les pollutions





Sustainable development

The SIFCA Group's Sustainable Development policy is based around 11 issues grouped into 3 categories: ECONOMY, SOCIAL and ENVIRONMENT.

Economy

SIFCA's aims to sustain the steady growth experienced in the last 4 years. This development is made possible by priority investment in production equipment, the strengthening of plantations, as well as the inclusion and growth of village communities. It is regularly supplemented through targeted fund raising, in a way that keeps the debt level manageable.

This strategy is further enhanced by business and purchasing practices compatible with long-term profitability.



Social

With its large workforce and extensive integrated agroindustrial units' presence in the rural world, SIFCA helps people, especially those in the countryside, fulfil their aspiration for productive work, properly compensated and devoid of gender-based discrimination.

Respect for mankind is paramount for SIFCA. Maintaining an open social dialogue, providing suitable social coverage for low-income workers and their family, trusting and caring for each employee, those are important SIFCA values.

Our Group is also committed to fighting off the worst forms of child labour – in conformity with local law where it operates especially in the communities bordering its sites. Ethics and proper behaviour training is ongoing.



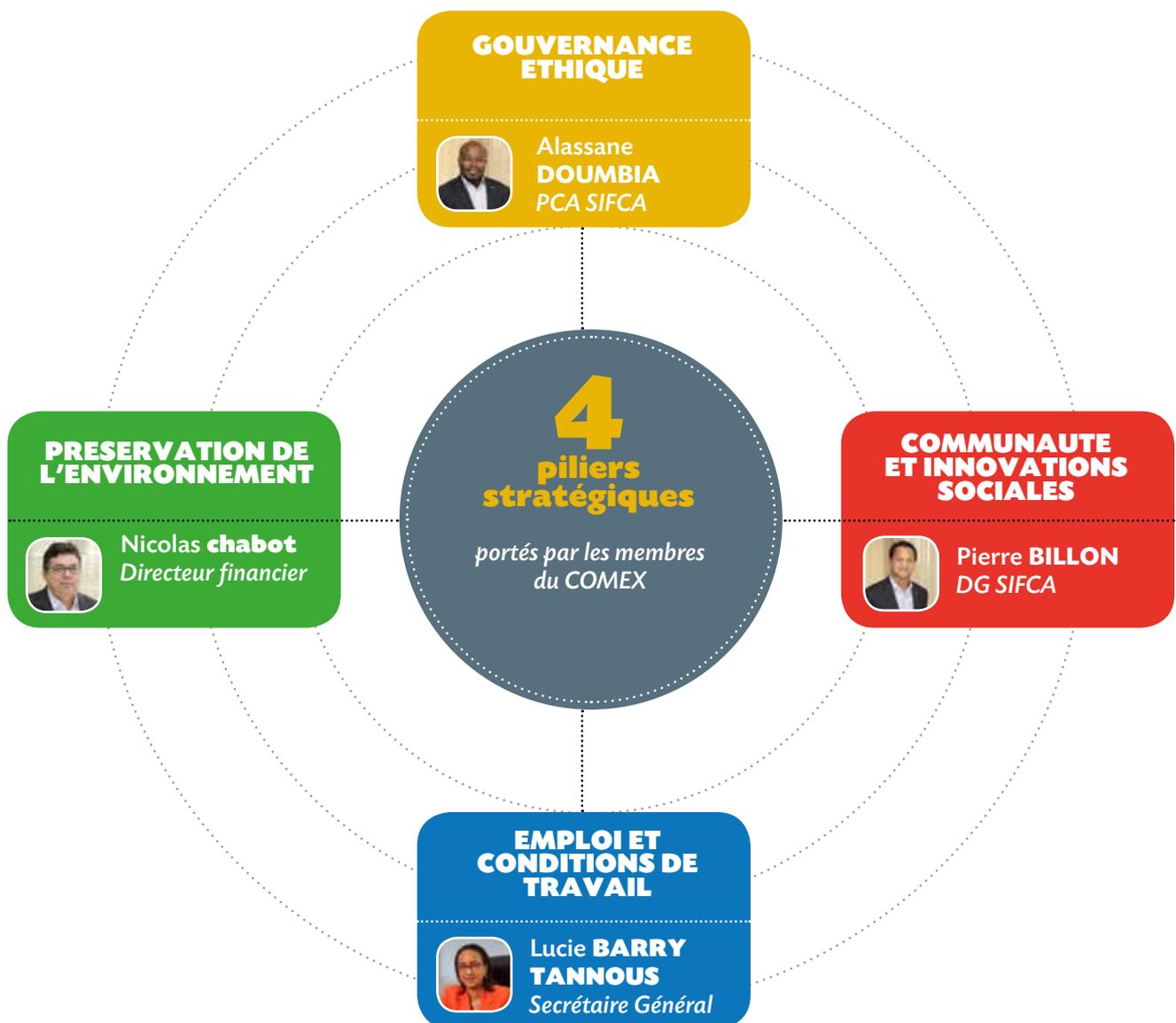
Environment

SIFCA's agro-industrial activities require high quality standards, especially regarding proper agricultural and industrial practices. The Group pursues a policy of optimal resource usage and waste reduction.

The drive to save energy and respect the environment is increasingly part of SIFCA's strategic decision process. Three pillars have been identified, namely:

1. Climate change and forest destruction.
2. Water management and treatment.
3. Waste management and combatting pollution

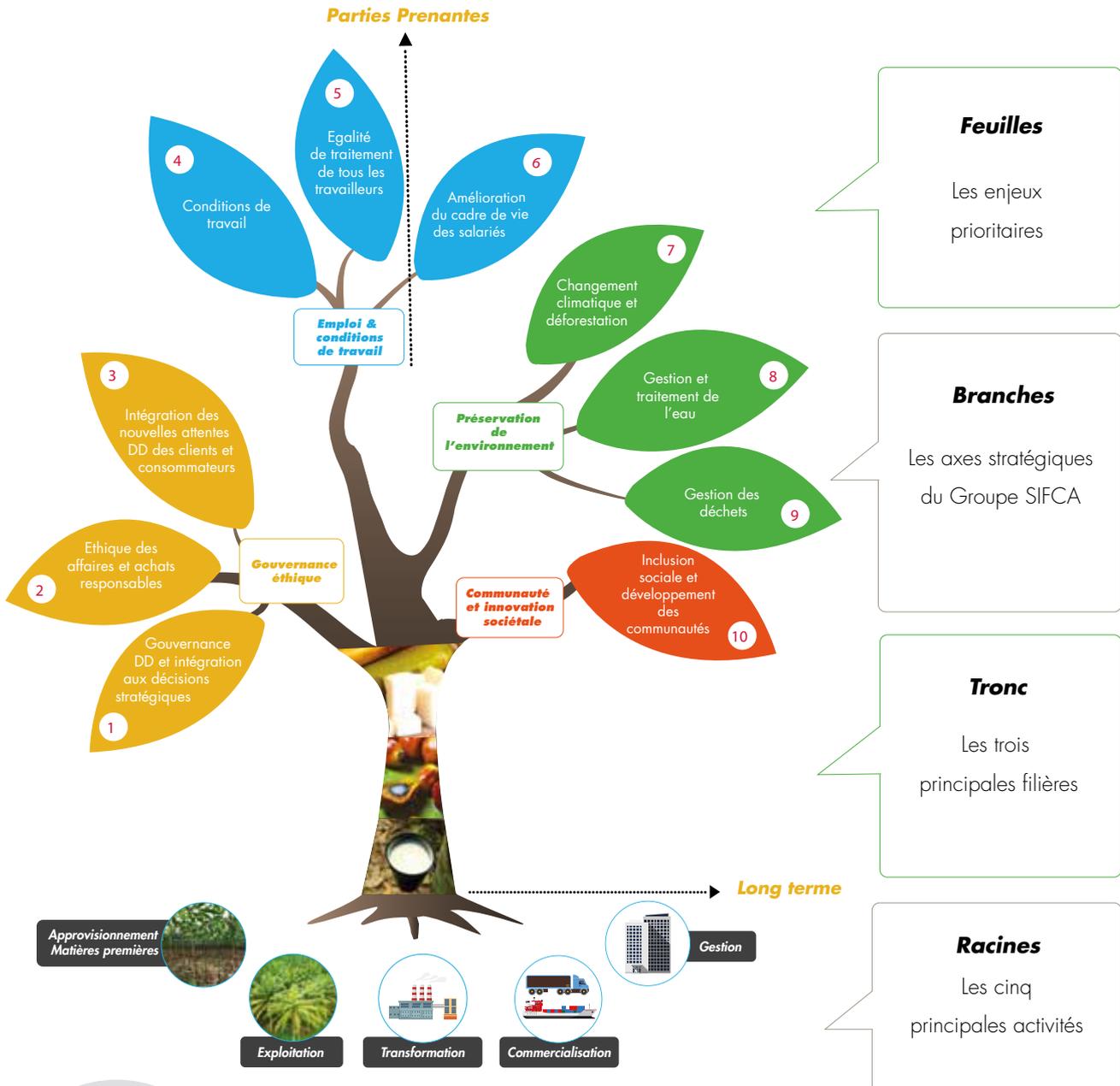
Notre stratégie de Développement Durable



TRADUITE PAR

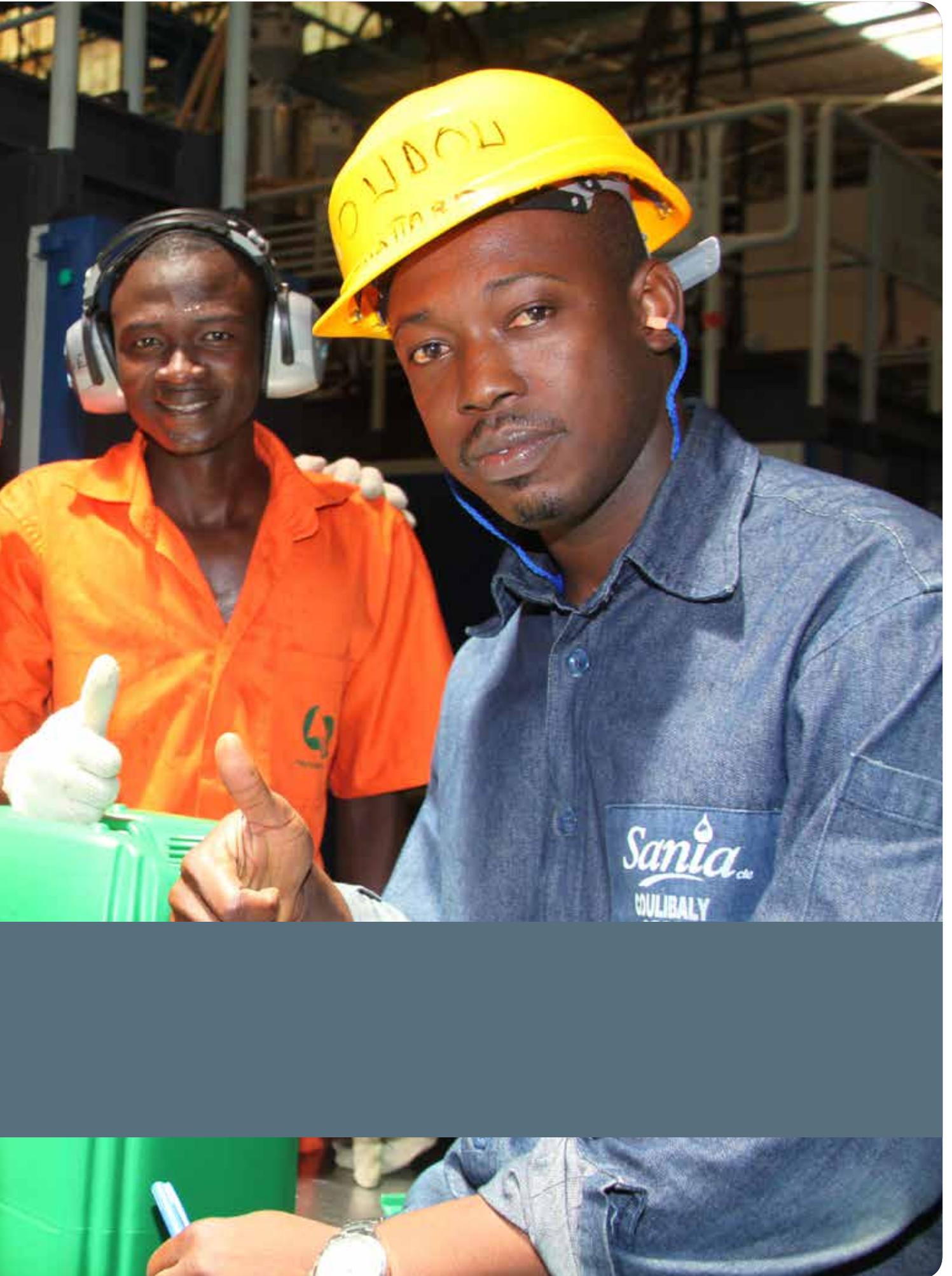
10 enjeux pour une agriculture durable

permettant de répondre aux attentes de nos parties prenantes.





RAPPORT FINANCIER
Financial report



Key Operational & Financial Figures 2020

● Palm Oil Activity

HECTARES	2020	2019	CHANGE
Total industrial plantations	40 321	40 295	0%
(mature plantations)	36 540	36 728	-1%
Total Outgrowers plantations	160 129	157 496	2%
(mature plantations)	144 671	139 974	3%

K TONNES FFB	2020	2019	CHANGE
Own plantations crop	602	643	-6%
Outgrowers plantations crop.	663	722	-8%
Total crop (k Tonnes)	1 265	1 365	-7%

K TONNES PRODUCTION	2020	2019	CHANGE
CPO processed	321	370	-13%
RBDPO	301	349	-14%
Olein	242	279	-13%
Stearin	56	65	-14%
Margarine	3	2	15%

OLEIN - K TONNES	2020	2019	CHANGE
Total olein sales	250	291	-14%

STEARIN - K TONNES	2020	2019	CHANGE
Total stearin sales	60	65	-8%

PFAD - K TONNES	2020	2019	CHANGE
Total PFAD	6	14	-56%

● Rubber Activity

HECTARES	2020	2019	CHANGE
Total industrial plantations	60 478	60 562	0%
(mature plantations)	46 106	45 003	2%
(immature plantations)	13 608	14 588	-7%

K TONNES	2020	2019	CHANGE
Own production	74	74	0%
External purchases	222	202	10%
Total	296	276	7%

● Sugar Activity

HECTARES	2020	2019	CHANGE
Total industrial plantations	17 020	16 759	2%
(mature plantations)	13 275	12 293	8%
(immature plantations)	1 533	2 432	-37%
(Replanting)	2 212	2 034	9%

K TONNES	2020	2019	CHANGE
Sugar cane production - industrial	1 006	923	9%
Sugar cane production - external	162	118	37%
Total cane production	1 167	1 041	12%
Sugar produced (k Tonnes)	103	84	23%

K TONNES	2020	2019	CHANGE
Domestic sales	124	110	13%
Export sales	0	0	0%
Total sales	124	110	13%

Consolidated Financial Highlights 2020

	Y 2020	Y 2019	Y 2018	Y 2017 *	Y 2017	Y 2016	Y 2015	Y 2014	Y 2013	Y 2012	Y 2011	Y 2010
Net sales	544 219	484 205	462 868	521 329	521 329	455 436	428 833	448 952	510 965	536 326	516 650	372 069
Operating income	29 258	4 645	-3 958	55 152	55 276	24 784	18 020	27 188	44 993	97 519	139 369	81 624
Net consolidated profit	7 835	-17 262	-19 282	29 677	29 677	9 617	717	5 980	23 848	58 887	100 979	54 728

Net sales (CFA million)



NPAT consolidated (CFA million)

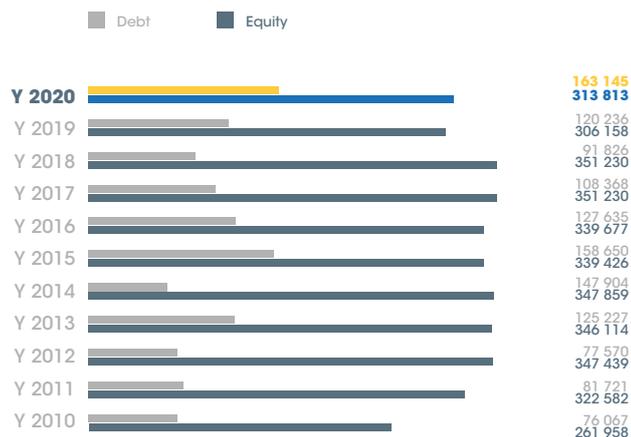


Operating profit (CFA million)



	Y 2020	Y 2019	Y 2018	Y 2017 *	Y 2017	Y 2016	Y 2015	Y 2014	Y 2013	Y 2012	Y 2011	Y 2010
Equity	313 813	306 158	324 755	351 230	351 230	339 677	339 426	347 859	346 114	347 439	322 582	261 958
Debt	163 145	120 236	107 898	91 826	108 368	127 635	158 650	147 904	125 227	77 570	81 721	76 067

NPAT consolidated (CFA million)



Shareholders funds

	Y 2020	Y 2019	Y 2018	Y 2017 *	Y 2017	Y 2016	Y 2015	Y 2014	Y 2013	Y 2012	Y 2011	Y 2010
Total Equity	313 813	306 158	324 755	351 230	351 230	339 677	339 426	347 859	346 114	347 439	322 582	261 958
Group Equity	157 282	156 582	169 919	186 376	186 376	188 174	187 940	195 721	191 823	192 922	170 840	145 670



Economic & Financial Performance Ratios

○ Turnover



• Consolidated turnover for Year 2020

Consolidated turnover for Year 2020 reaches CFA 544 billion, vs CFA 484 billion for Year 2019 => +12.39% global increase.

Rubber is the main contributor to this increase (+14.05%), followed by sugar division with (+12.83%), Rubber division remains the main contributor (43.39%), and oil division represents (42.10%).

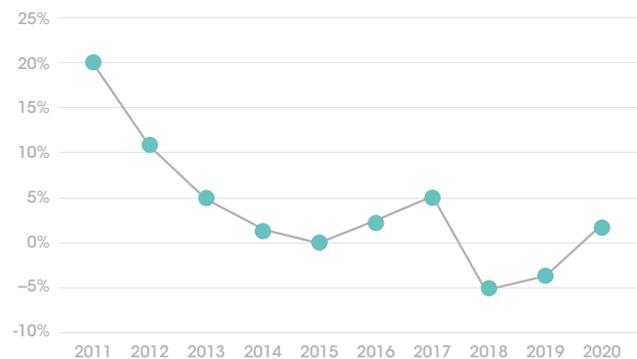


○ Net profit after tax (NPAT)

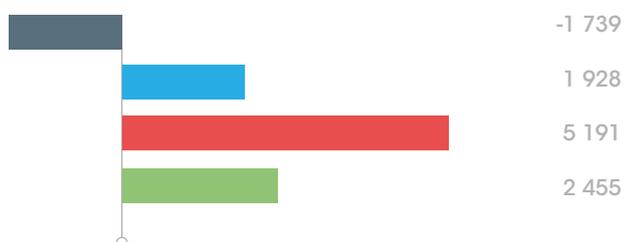


Profitability ratio

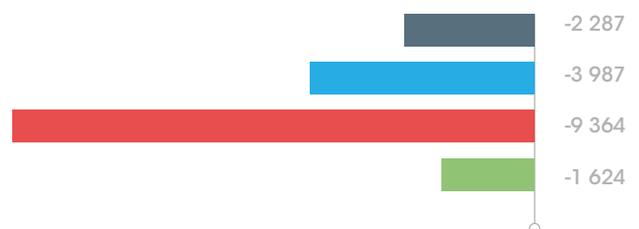
Profitability ratio = net income / turnover



Year 2020 - NPAT per division (CFA million)



Year 2019 - NPAT per division (CFA million)



Consolidated profit came to CFA Francs +7,8 billion against -17.3 billion the previous year. For 2020, oil division is the first contributor (+66.25 % in 2020 against +54.25% in 2019), Followed by Rubber with +31.33% as against +9.41% in 2019. Sugar notes a contribution with +24.61% as against +23.10% in 2019. Finally, Holding/Others records a contribution with -22.19% against +13.25% in 2019).

Economic & Financial Performance Ratios

Shareholders funds



○ Gearing ratio

GEARING Ratio



○ Net profit after tax (NPAT)



Balance Sheet - OHADA

ASSETS	31.12.20	31.12.19	31.12.18	31.12.17 révisé	31.12.17	31.12.16	31.12.15	31.12.14	31.12.13	31.12.12	31.12.11	31.12.10
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
NON-CURRENT ASSETS												
Goodwill and Intangible assets	31 790	34 772	38 871	41 636	41 636	49 418	53 347	54 727	55 467	51 175	50 372	50 328
Property, plant and equipment, biological assets and other	348 243	346 551	335 391	325 258	325 258	332 376	340 999	317 371	281 609	243 472	210 988	188 479
Interests in associates and financial assets	3 829	3 965	3 033	2 854	2 854	3 185	5 273	12 060	19 031	8 474	9 126	7 810
Deferred tax assets	11 065	10 010	9 130	6 558	6 558	11 134	9 915	8 349	2 663	2 554	2 146	6 223
Available for sale investments												
Total non-current assets	394 926	395 298	386 425	376 306	376 306	396 114	409 534	392 506	358 770	305 675	272 632	252 840
CURRENT ASSETS												
Inventories	139 473	138 387	128 621	114 527	114 527	99 799	103 851	105 864	108 568	114 991	106 726	85 501
Trade receivables	44 402	40 937	39 702	31 893	31 893	29 613	30 347	31 342	35 065	44 401	35 698	32 789
Other receivables, tax assets and current financial assets	41 162	45 164	26 928	24 385	24 385	30 124	37 326	46 519	42 571	25 485	24 865	45 577
Derivative assets												
Cash and cash equivalents	57 729	36 989	35 456	40 059	40 059	34 163	44 003	39 973	52 251	40 773	65 606	24 747
Total current assets	282 767	261 477	230 707	210 864	210 864	193 698	215 527	223 699	238 455	225 651	232 895	188 614
TOTAL ASSETS	677 694	656 776	617 133	587 170	587 170	589 812	625 061	616 205	597 225	531 325	505 528	441 455
EQUITY AND LIABILITIES												
	31.12.20	31.12.19	31.12.18	31.12.17 révisé	31.12.17	31.12.16	31.12.15	31.12.14	31.12.13	31.12.12	31.12.11	31.12.10
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
EQUITY												
Share capital	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003
Group Reserves	149 513	165 267	180 857	173 295	173 295	179 869	186 152	192 450	182 877	165 714	126 770	122 505
Profit	3 766	-12 688	-14 942	9 078	9 078	4 302	-2 215	-732	4 944	23 205	40 067	19 162
Equity attributable to equity holders of the parent	157 282	156 582	169 919	186 376	186 376	188 174	187 940	195 721	191 823	192 922	170 840	145 670
Reserves	152 462	154 150	159 177	144 255	144 255	146 188	148 554	145 427	135 386	118 835	90 830	80 722
Profit for minority	4 069	-4 574	-4 340	20 599	20 599	5 315	2 932	6 712	18 905	35 682	60 912	35 566
Minority Interests	156 531	149 576	154 836	164 854	164 854	151 503	151 486	152 138	154 291	154 517	151 742	116 288
Total Group Equity	313 813	306 158	324 755	351 230	351 230	339 677	339 426	347 859	346 114	347 439	322 582	261 958
NON-CURRENT LIABILITIES												
Long term provisions and retirement benefit obligation	9 643	8 257	9 254	7 745	7 745	7 419	8 674	6 998	5 798	6 314	5 547	5 276
Medium and long term borrowings and liabilities	151 367	108 299	95 032	80 938	97 480	116 343	146 336	137 451	116 277	68 258	71 497	66 198
Deferred tax liabilities	2 136	3 681	3 612	3 143	3 143	3 873	3 640	3 456	3 152	2 998	4 677	4 593
Liabilities associated with non current assets held for sale												
Total non-current liabilities	163 145	120 236	107 898	91 826	108 368	127 635	158 650	147 904	125 227	77 570	81 721	76 067
CURRENT LIABILITIES												
Trade and other payables	62 033	68 688	52 859	35 785	35 785	33 911	29 851	39 820	32 875	29 117	32 831	25 253
Tax and social security liabilities	9 909	10 067	7 841	12 727	12 728	12 931	9 515	12 055	19 938	27 053	29 622	19 777
Non current financial liabilities	43 752	46 004	37 551	28 827	28 826	15 464	26 182	23 498	34 936	20 499	24 263	17 412
Derivative liabilities												
Bank overdrafts and short-term borrowings	85 041	105 623	86 228	66 774	50 233	60 194	61 437	45 069	38 135	29 648	14 510	40 989
Total current liabilities	200 735	230 382	184 479	144 114	127 572	122 500	126 985	120 442	125 884	106 316	101 225	103 431
TOTAL EQUITY and LIABILITIES	677 694	656 776	617 133	587 170	587 170	589 812	625 061	616 205	597 225	531 325	505 528	441 455

Income Statement - OHADA

EQUITY AND LIABILITIES	31 DEC 2020	Year 2019	Year 2018	Year 2017 Révisé	Year 2017	Year 2016	YEAR 2015	YEAR 2014	YEAR 2013	Year 2012	YEAR 2011	Year 2010
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
Nets sales	544 219	484 205	462 868	521 329	521 329	455 436	428 833	448 952	510 965	536 326	516 650	372 069
+ Changes in inventories of finished goods and work in progress	1 903	5 826	23 267	25 412	25 412	20 750	34 383	29 814	27 001	13 741	-2 825	9 365
+ Production for own use and other												
= Production	546 121	490 031	486 135	546 741	546 741	476 185	463 215	478 766	537 966	550 067	513 825	381 434
- Raw materials used	-304 549	-286 171	-275 440	-304 119	-293 934	-253 042	-246 345	-247 258	-283 135	-280 517	-230 199	-166 372
- Cost of goods for resale sold	-13 285	-9 000	-4 585	2 981	2 981	-3 014	2 237	-162	-239	21	198	-2 323
+ Profit on raw materials used/ goods for resale sold	228 287	194 859	206 110	245 603	255 788	220 129	219 107	231 346	254 592	269 571	283 824	212 739
- External charges	-77 349	-73 033	-79 718	-65 067	-73 741	-70 691	-76 336	-80 916	-92 139	-87 620	-75 749	-65 415
- Taxes other than on income	-10 032	-10 296	-9 562	-9 757	-9 757	-9 283	-9 252	-8 338	-14 148	-14 867	-5 473	-5 207
- Other operating income and cost	989	12 050	-3 031	-2 487	-3 157	-4 010	-8 291	-3 353	-3 923	14 382	10 030	11 524
= Value Added	141 894	123 579	113 800	168 292	169 134	136 145	125 229	138 740	144 382	181 466	212 632	153 641
- Personnel cost	-83 141	-81 957	-73 775	-69 462	-69 336	-68 247	-71 150	-68 583	-63 720	-57 129	-53 090	-47 421
= Earnings before Interest, Depreciation and Amortization (EBITDA)	58 753	41 622	40 025	98 831	99 798	67 898	54 079	70 156	80 662	124 337	159 542	106 220
- Depreciation and amortisation	-29 495	-36 977	-43 983	-43 679	-44 522	-43 114	-36 059	-42 968	-35 669	-26 818	-20 173	-24 596
= Operating profit (EBIT)	29 258	4 645	-3 958	55 152	55 276	24 784	18 020	27 188	44 993	97 519	139 369	81 624
+ Common transactions	-314	-309	0	18	18	0	-525	-61	0			
- Financial expenses	-17 645	-18 475	-12 907	-13 244	-13 244	-13 763	-15 736	-19 400	-6 067	-9 848	-9 819	-10 948
+ Financial income	2 913	4 957	1 843	4 889	4 889	6 783	3 882	3 490	2 596	-14	5 080	1 453
= Net Financial Expenses	-14 732	-13 518	-11 064	-8 355	-8 355	-6 980	-11 854	-15 910	-3 471	-9 862	-4 739	-9 495
= Profit Before Tax and non recurring items	14 211	-9 182	-15 022	46 814	46 939	17 804	5 641	11 217	41 522	87 657	134 630	72 129
+ Non recurrent results	-466	-2 238	-414	-593	-718	200	-55	-275	-405	-445	-25	4 093
- Corporate income tax and deferred tax	-4 616	-790	-1 756	-14 295	-14 295	-6 105	-2 456	-2 298	-15 192	-26 496	-32 000	-19 939
= Net profit before income from associates and impairment losses	9 129	-12 210	-17 192	31 926	31 926	11 899	3 130	8 645	25 924	60 716	102 605	56 282
+ Income from Associates	-10	97	84	104	104	197	206	247	192	217	288	235
- Amortisation of Goodwill	-1 284	-5 149	-2 174	-2 353	-2 353	-2 478	-2 619	-2 912	-2 267	-2 046	-1 914	-1 789
= Consolidated profit for the period	7 835	-17 262	-19 282	29 677	29 677	9 617	717	5 980	23 848	58 887	100 979	54 728
Group's interest	3 766	-12 688	-14 942	9 078	9 078	4 302	-2 215	-732	4 944	23 205	40 067	19 162
Minority Interest	4 069	-4 574	-4 340	20 599	20 599	5 315	2 932	6 712	18 905	35 682	60 912	35 566

Operating Segments (CFA millions)

Financial statements

	Total		Rubber		Oil		Sugar		Holding/Others	
	31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 20	31 Dec 19	31 Dec 20	31 Dec 19	31 DEC 20	31 DEC 19	31 DEC 20	31 Dec 19
Non current assets	394 958	395 330	169 948	176 863	103 924	95 536	36 875	35 530	84 210	87 400
Current assets	282 736	261 446	116 125	101 287	103 190	100 664	46 292	43 629	17 129	15 866
Total assets	677 694	656 776	286 073	278 150	207 114	196 199	83 167	79 159	101 339	103 267
Equity	313 813	306 158	159 508	156 496	29 405	25 041	33 312	31 373	91 589	93 247
Non current liabilities	163 145	120 236	73 865	28 420	70 255	58 855	7 161	13 433	11 864	19 529
Current liabilities	200 735	230 382	52 701	93 234	107 454	112 304	42 694	34 353	-2 114	-9 509
Total equity and liabilities	677 694	656 776	286 073	278 150	207 114	196 199	83 167	79 159	101 339	103 267

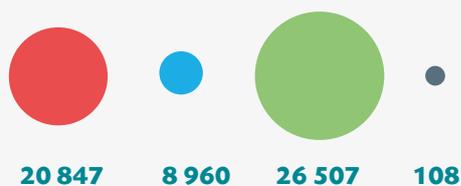
	Total		Rubber		Oil		Sugar		Holding/Others	
	31 DEC 20	31 Dec 19	31 DEC 20	31 Dec 19						
Net sales	544 219	484 205	236 144	207 051	229 115	219 918	63 328	56 126	15 631	1 110
Operating profit	29 258	4 645	11 992	10 447	11 345	-4 815	4 621	-806	1 299	-181
NPAT consolidated	7 835	-17 262	2 455	-1 624	5 191	-9 364	1 928	-3 987	-1 739	-2 287
Group part	3 766	-12 688	959	-1 332	3 442	-7 154	993	-2 053	-1 629	-2 150
Minority	4 069	-4 574	1 496	-292	1 748	-2 211	935	-1 934	-110	-137

Investments

Year 2020 - Investments per division
(in millions of CFA)

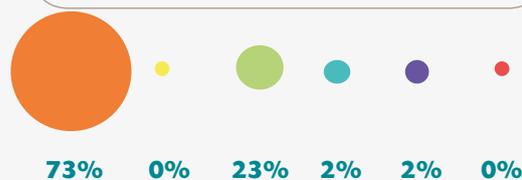


Year 2019 - Investments per division
(in millions of CFA)

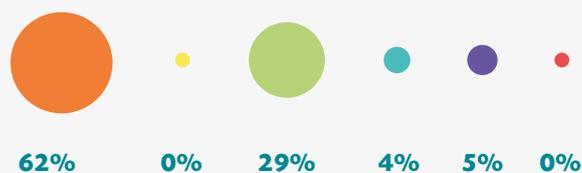


Oil Rubber Sugar Other

Year 2020 - Investments per country
(in millions of CFA)



Year 2019 - Investments per country
(in millions of CFA)



Côte d'Ivoire France Ghana Libéria Nigéria Sénégal

Consolidated balanced sheet - OHADA

ASSETS	31.12.20	31.12.19	31.12.18	31.12.17 révisé	31.12.17	31.12.16	31.12.15	31.12.14	31.12.13	31.12.12	31.12.11	31.12.10
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
NON-CURRENT ASSETS												
Goodwill and Intangible assets	313 813	306 158	324 755	351 230	351 230	339 677	339 426	347 859	346 114	347 439	322 582	261 958
Property, plant and equipment, biological assets and other	348 243	346 551	335 391	325 258	325 258	332 376	340 999	317 371	281 609	243 472	210 988	188 479
Interests in associates and financial assets	3 829	3 965	3 033	2 854	2 854	3 185	5 273	12 060	19 031	8 474	9 126	7 810
Deferred tax assets	11 065	10 010	9 130	6 558	6 558	11 134	9 915	8 349	2 663	2 554	2 146	6 223
Available for sale investments												
Total non-current assets	394 926	395 298	386 425	376 306	376 306	396 114	409 534	392 506	358 770	305 675	272 632	252 840
CURRENT ASSETS												
Inventories	139 473	138 387	128 621	114 527	114 527	99 799	103 851	105 864	108 568	114 991	106 726	85 501
Trade receivables	44 402	40 937	39 702	31 893	31 893	29 613	30 347	31 342	35 065	44 401	35 698	32 789
Other receivables, tax assets and current financial assets	41 162	45 164	26 928	24 385	24 385	30 124	37 326	46 519	42 571	25 485	24 865	45 577
Derivative assets												
Cash and cash equivalents	57 729	36 989	35 456	40 059	40 059	34 163	44 003	39 973	52 251	40 773	65 606	24 747
Total current assets	282 767	261 477	230 707	210 864	210 864	193 698	215 527	223 699	238 455	225 651	232 895	188 614
TOTAL ASSETS	677 694	656 776	617 133	587 170	587 170	589 812	625 061	616 205	597 225	531 325	505 528	441 455
EQUITY AND LIABILITIES												
	31.12.20	31.12.19	31.12.18	31.12.17 révisé	31.12.17	31.12.16	31.12.15	31.12.14	31.12.13	31.12.12	31.12.11	31.12.10
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
EQUITY												
Share capital	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003	4 003
Group Reserves	149 513	165 267	180 857	173 295	173 295	179 869	186 152	192 450	182 877	165 714	126 770	122 505
Profit	3 766	-12 688	-14 942	9 078	9 078	4 302	-2 215	-732	4 944	23 205	40 067	19 162
Equity attributable to equity holders of the parent	157 282	156 582	169 919	186 376	186 376	188 174	187 940	195 721	191 823	192 922	170 840	145 670
Reserves	152 462	154 150	159 177	144 255	144 255	146 188	148 554	145 427	135 386	118 835	90 830	80 722
Profit for minority	4 069	-4 574	-4 340	20 599	20 599	5 315	2 932	6 712	18 905	35 682	60 912	35 566
Minority Interests	156 531	149 576	154 836	164 854	164 854	151 503	151 486	152 138	154 291	154 517	151 742	116 288
Total Group Equity	313 813	306 158	324 755	351 230	351 230	339 677	339 426	347 859	346 114	347 439	322 582	261 958
NON-CURRENT LIABILITIES												
Long term provisions and retirement benefit obligation	9 643	8 257	9 254	7 745	7 745	7 419	8 674	6 998	5 798	6 314	5 547	5 276
Medium and long term borrowings and liabilities	151 367	108 299	95 032	80 938	97 480	116 343	146 336	137 451	116 277	68 258	71 497	66 198
Deferred tax liabilities	2 136	3 681	3 612	3 143	3 143	3 873	3 640	3 456	3 152	2 998	4 677	4 593
Liabilities associated with non current assets held for sale												
Total non-current liabilities	163 145	120 236	107 898	91 826	108 368	127 635	158 650	147 904	125 227	77 570	81 721	76 067
CURRENT LIABILITIES												
Trade and other payables	62 033	68 688	52 859	35 785	35 785	33 911	29 851	39 820	32 875	29 117	32 831	25 253
Tax and social security liabilities	9 909	10 067	7 841	12 727	12 728	12 931	9 515	12 055	19 938	27 053	29 622	19 777
Non current financial liabilities	43 752	46 004	37 551	28 827	28 826	15 464	26 182	23 498	34 936	20 499	24 263	17 412
Derivative liabilities												
Bank overdrafts and short-term borrowings	85 041	105 623	86 228	66 774	50 233	60 194	61 437	45 069	38 135	29 648	14 510	40 989
Total current liabilities	200 735	230 382	184 479	144 114	127 572	122 500	126 985	120 442	125 884	106 316	101 225	103 431
TOTAL EQUITY and LIABILITIES	677 694	656 776	617 133	587 170	587 170	589 812	625 061	616 205	597 225	531 325	505 528	441 455

Consolidated income statement - OHADA

EQUITY AND LIABILITIES	31 DEC 2020	Year 2019	Year 2018	Year 2017 Révisé	Year 2017	Year 2016	YEAR 2015	YEAR 2014	YEAR 2013	Year 2012	YEAR 2011	Year 2010
	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA	millions CFA
Nets sales	544 219	484 205	462 868	521 329	521 329	455 436	428 833	448 952	510 965	536 326	516 650	372 069
+ Changes in inventories of finished goods and work in progress	1 903	5 826	23 267	25 412	25 412	20 750	34 383	29 814	27 001	13 741	-2 825	9 365
+ Production for own use and other												
= Production	546 121	490 031	486 135	546 741	546 741	476 185	463 215	478 766	537 966	550 067	513 825	381 434
- Raw materials used	-304 549	-286 171	-275 440	-304 119	-293 934	-253 042	-246 345	-247 258	-283 135	-280 517	-230 199	-166 372
- Cost of goods for resale sold	-13 285	-9 000	-4 585	2 981	2 981	-3 014	2 237	-162	-239	21	198	-2 323
+ Profit on raw materials used/ goods for resale sold	228 287	194 859	206 110	245 603	255 788	220 129	219 107	231 346	254 592	269 571	283 824	212 739
- External charges	-77 349	-73 033	-79 718	-65 067	-73 741	-70 691	-76 336	-80 916	-92 139	-87 620	-75 749	-65 415
- Taxes other than on income	-10 032	-10 296	-9 562	-9 757	-9 757	-9 283	-9 252	-8 338	-14 148	-14 867	-5 473	-5 207
- Other operating income and cost	989	12 050	-3 031	-2 487	-3 157	-4 010	-8 291	-3 353	-3 923	14 382	10 030	11 524
= Value Added	141 894	123 579	113 800	168 292	169 134	136 145	125 229	138 740	144 382	181 466	212 632	153 641
- Personnel cost	-83 141	-81 957	-73 775	-69 462	-69 336	-68 247	-71 150	-68 583	-63 720	-57 129	-53 090	-47 421
= Earnings before Interest, Depreciation and Amortization (EBITDA)	58 753	41 622	40 025	98 831	99 798	67 898	54 079	70 156	80 662	124 337	159 542	106 220
- Depreciation and amortisation	-29 495	-36 977	-43 983	-43 679	-44 522	-43 114	-36 059	-42 968	-35 669	-26 818	-20 173	-24 596
= Operating profit (EBIT)	29 258	4 645	-3 958	55 152	55 276	24 784	18 020	27 188	44 993	97 519	139 369	81 624
+ Common transactions	-314	-309	0	18	18	0	-525	-61	0			
- Financial expenses	-17 645	-18 475	-12 907	-13 244	-13 244	-13 763	-15 736	-19 400	-6 067	-9 848	-9 819	-10 948
+ Financial income	2 913	4 957	1 843	4 889	4 889	6 783	3 882	3 490	2 596	-14	5 080	1 453
= Net Financial Expenses	-14 732	-13 518	-11 064	-8 355	-8 355	-6 980	-11 854	-15 910	-3 471	-9 862	-4 739	-9 495
= Profit Before Tax and non recurring items	14 211	-9 182	-15 022	46 814	46 939	17 804	5 641	11 217	41 522	87 657	134 630	72 129
+ Non recurrent results	-466	-2 238	-414	-593	-718	200	-55	-275	-405	-445	-25	4 093
- Corporate income tax and deferred tax	-4 616	-790	-1 756	-14 295	-14 295	-6 105	-2 456	-2 298	-15 192	-26 496	-32 000	-19 939
= Net profit before income from associates and impairment losses	9 129	-12 210	-17 192	31 926	31 926	11 899	3 130	8 645	25 924	60 716	102 605	56 282
+ Income from Associates	-10	97	84	104	104	197	206	247	192	217	288	235
- Amortisation of Goodwill	-1 284	-5 149	-2 174	-2 353	-2 353	-2 478	-2 619	-2 912	-2 267	-2 046	-1 914	-1 789
= Consolidated profit for the period	7 835	-17 262	-19 282	29 677	29 677	9 617	717	5 980	23 848	58 887	100 979	54 728
Group's interest	3 766	-12 688	-14 942	9 078	9 078	4 302	-2 215	-732	4 944	23 205	40 067	19 162
Minority Interest	4 069	-4 574	-4 340	20 599	20 599	5 315	2 932	6 712	18 905	35 682	60 912	35 566

Key Data per division

EX-CHANGE RATES	31 DEC 20		31 Dec 19		31 Dec 18		31 DEC 17		31 DEC 16		31 Dec 15	
	Closing rate	Aver. Rate										
USD / XOF	534,87560	574,68655	584,90664	585,99976	573,19658	555,49232	547,60557	580,54943	623,80010	592,74116	600,39632	590,89902
USD / EUR	0,81541	0,87610	0,89168	0,89335	0,87383	0,84684	0,83482	0,88504	0,95098	0,90363	0,91530	0,90082
USD / GHS	5,85042	5,71823	5,68777	5,33953	4,84711	4,66408	4,52346	4,38242	4,14030	3,93205	3,80579	3,75921
USD / NGN	382,97283	378,27839	361,04151	359,48770	363,03849	359,56530	356,95778	332,68449	302,87956	255,60746	197,28797	196,40483

HOLDING SIFCA SA

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
Turnover	CFA millions	8 590	10 369	10 531	11 393	11 393	10 640	10 978
	USD Thousands	14 948	17 695	18 957	19 625	19 625	17 951	18 578
Net profit	CFA millions	-1 704	-524	916	2 703	2 703	2 321	4 555
	USD Thousands	-2 964	-894	1 650	4 655	4 655	3 916	7 708
Equity	CFA millions	93 814	95 518	96 041	98 127	98 127	97 426	97 605
	USD Thousands	175 394	163 304	167 554	179 193	179 193	156 182	162 568
Financial Debt	CFA millions	65 824	71 709	53 647	23 978	23 978	29 973	35 966
	USD Thousands	123 065	122 599	93 593	43 788	43 788	48 049	59 904
Total Balance sheet	CFA millions	163 706	172 799	154 164	132 768	132 768	131 404	137 838
	USD Thousands	306 064	295 430	268 956	242 452	242 452	210 651	229 579

SUGAR SUCRIVOIRE

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
Turnover	CFA millions	63 333	56 126	56 187	56 162	56 162	52 821	47 728
	USD Thousands	110 205	95 778	101 148	96 739	96 739	89 114	80 771
Net profit	CFA millions	1 788	-5 374	-301	3 147	3 147	4 269	5 867
	USD Thousands	3 112	-9 171	-542	5 421	5 421	7 202	9 930
Equity	CFA millions	43 898	42 074	47 449	49 318	49 318	49 160	48 896
	USD Thousands	82 071	71 934	82 779	90 061	90 061	78 807	81 440
Financial Debt	CFA millions	6 249	12 003	11 178	13 890	13 890	11 402	15 066
	USD Thousands	11 682	20 521	19 501	25 364	25 364	18 279	25 094
Total Balance sheet	CFA millions	94 560	90 790	92 585	91 140	91 140	79 746	74 261
	USD Thousands	176 789	155 221	161 524	166 435	166 435	127 839	123 687

Key Data per division

BIOMASS BIOKALA

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	CFA millions	0	0	0	0	0	0	0
	USD Thousands	0	0	0	0	0	0	0
Net profit	CFA millions	-239	-312	-434	-1 089	-1 089	-125	-127
	USD Thousands	-416	-533	-782	-1 875	-1 875	-211	-215
Equity	CFA millions	-2 832	-2 679	-2 617	-2 094	-2 094	-1 005	-878
	USD Thousands	-5 295	-4 580	-4 565	-3 824	-3 824	-1 611	-1 463
Financial Debt	CFA millions	0	2 593	2 569	2 388	2 388	2 296	1 840
	USD Thousands	0	4 433	4 482	4 361	4 361	3 681	3 065
Total Balance sheet	CFA millions	2 110	2 327	2 116	1 953	1 953	1 916	1 346
	USD Thousands	3 944	3 979	3 691	3 567	3 567	3 071	2 242

PALM (Plantation) PALMCI

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	CFA millions	119 760	104 588	100 793	134 796	134 796	115 126	117 989
	USD Thousands	208 391	178 478	181 448	232 188	232 188	194 226	199 678
Net profit	CFA millions	3 522	-5 562	-12 613	8 708	8 708	4 133	-483
	USD Thousands	6 128	-9 492	-22 706	14 999	14 999	6 972	-817
Equity	CFA millions	69 201	65 680	71 242	88 209	88 209	81 567	77 435
	USD Thousands	129 378	112 291	124 289	161 081	161 081	130 759	128 973
Financial Debt	CFA millions	21 042	8 738	11 424	15 576	15 576	21 248	28 626
	USD Thousands	39 341	14 939	19 930	28 444	28 444	34 062	47 678
Total Balance sheet	CFA millions	137 677	123 095	113 517	127 546	127 546	131 814	148 028
	USD Thousands	257 399	210 452	198 042	232 916	232 916	211 308	246 550

PALM (plantation) MOPP

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	USD Thousands	8 009	5 587	2 759	1 390	1 390	751	221
	USD Thousands	8 009	5 587	2 759	1 390	1 390	751	221
Net profit	USD Thousands	-7 304	-8 540	-9 545	-8 303	-8 303	-6 114	-3 334
	USD Thousands	-7 304	-8 540	-9 545	-8 303	-8 303	-6 114	-3 334
Equity	USD Thousands	-54 439	-47 135	-38 594	-29 050	-29 050	-20 747	-14 634
	USD Thousands	-54 439	-47 135	-38 594	-29 050	-29 050	-20 747	-14 634
Financial Debt	USD Thousands	89 088	86 362	79 592	69 683	69 683	63 421	56 320
	USD Thousands	89 088	86 362	79 592	69 683	69 683	63 421	56 320
Total Balance sheet	USD Thousands	46 918	48 994	47 688	45 720	45 720	46 757	43 820
	USD Thousands	46 918	48 994	47 688	45 720	45 720	46 757	43 820

PALM (plantation)
BOPP

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	GHC thousand	123 817	95 620	79 248	89 974	89 974	74 278	58 077
	USD Thousands	21 653	17 908	16 991	20 531	20 531	18 890	15 449
Net profit	GHC thousand	24 620	8 959	5 913	11 758	11 758	7 865	7 120
	USD Thousands	4 305	1 678	1 268	2 683	2 683	2 000	1 894
Equity	GHC thousand	105 281	82 587	68 376	72 734	72 734	62 594	57 524
	USD Thousands	17 995	14 520	14 107	16 079	16 079	15 118	15 115
Financial Debt	GHC thousand	0	0	0	0	0	0	0
	USD Thousands	0	0	0	0	0	0	0
Total Balance sheet	GHC thousand	120 576	97 968	85 175	80 949	80 949	73 231	60 994
	USD Thousands	20 610	17 224	17 572	17 895	17 895	17 687	16 027

PALM (Refinery)
SANIA

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	CFA millions	188 553	201 000	195 176	200 898	200 898	201 082	221 906
	USD Thousands	328 097	343 004	351 356	346 049	346 049	339 241	375 540
Net profit	CFA millions	6 157	-5 456	-655	4 242	4 242	3 897	1 564
	USD Thousands	10 714	-9 311	-1 179	7 306	7 306	6 574	2 647
Equity	CFA millions	61 483	55 841	61 297	64 073	64 073	62 831	60 934
	USD Thousands	114 947	95 469	106 939	117 005	117 005	100 723	101 490
Financial Debt	CFA millions	508	1 737	2 653	3 394	3 394	3 927	4 279
	USD Thousands	950	2 969	4 628	6 197	6 197	6 295	7 126
Total Balance sheet	CFA millions	129 052	128 992	129 144	111 321	111 321	115 695	133 602
	USD Thousands	241 276	220 534	225 305	203 286	203 286	185 469	222 524

PALM (Refinery)
**WILMAR AFRI-
CA LTD**

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	GHC thousand	1 712 682	1 433 543	1 329 865	1 241 640	1 241 640	1 068 334	792 833
	USD Thousands	299 513	268 477	285 129	283 323	283 323	271 699	210 904
Net profit	GHC thousand	36 515	28 727	28 990	14 330	14 330	39 587	2 636
	USD Thousands	6 386	5 380	6 216	3 270	3 270	10 068	701
Equity	GHC thousand	216 809	180 293	151 566	122 577	122 577	108 640	69 052
	USD Thousands	37 059	31 698	31 269	27 098	27 098	26 240	18 144
Financial Debt	GHC thousand	96 994	186 052	139 245	126 269	126 269	91 887	146 392
	USD Thousands	16 579	32 711	28 727	27 914	27 914	22 193	38 466
Total Balance sheet	GHC thousand	950 464	852 544	609 940	490 880	490 880	310 821	362 398
	USD Thousands	162 461	149 891	125 836	108 519	108 519	75 072	95 223

Key Data per division

PALM (Distribution) SENDISO

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	GHC thousand	7 254	7 254	1 990	4 318	4 318	24 993	10 502
	USD Thousands	12 623	12 379	3 583	7 437	7 437	42 165	17 773
Net profit	GHC thousand	-611	-611	785	-1 345	-1 345	370	-477
	USD Thousands	-1 063	-1 042	1 413	-2 317	-2 317	624	-807
Equity	GHC thousand	-1 971	-1 360	-561	-1 032	-1 032	8	-91
	USD Thousands	-3 685	-2 326	-978	-1 885	-1 885	13	-151
Financial Debt	GHC thousand	845	845	1 783	3 037	3 037	3 777	721
	USD Thousands	1 579	1 444	3 111	5 546	5 546	6 055	1 201
Total Balance sheet	GHC thousand	8 854	8 854	7 361	9 996	9 996	8 438	12 764
	USD Thousands	16 554	15 138	12 842	18 254	18 254	13 527	21 259

PALM (Storage) THSP

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	CFA millions	600	644	646	591	591	580	574
	USD Thousands	1 043	1 100	1 163	1 018	1 018	978	971
Net profit	CFA millions	10	9	-2	-17	-17	3	27
	USD Thousands	18	15	-4	-29	-29	5	46
Equity	CFA millions	532	522	513	508	508	544	552
	USD Thousands	995	893	896	928	928	872	919
Financial Debt	CFA millions	0	0	0	0	0	0	0
	USD Thousands	0	0	0	0	0	0	0
Total Balance sheet	CFA millions	668	728	735	758	758	768	777
	USD Thousands	1 249	1 244	1 283	1 385	1 385	1 231	1 295

RUBBER SIPH HOLDING

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	EURO Thousands	357 682	317 030	299 657	357 253	357 253	265 375	246 313
	USD Thousands	408 265	354 878	353 852	403 656	403 656	293 677	273 432
Net profit	EURO Thousands	1 499	1 356	8 091	8 583	8 583	-3 924	-3 177
	USD Thousands	1 711	1 518	9 555	9 698	9 698	-4 342	-3 527
Equity	EURO Thousands	59 829	58 330	60 972	56 879	56 879	48 296	52 220
	USD Thousands	73 373	65 416	69 776	68 133	68 133	50 785	57 052
Financial Debt	EURO Thousands	69 116	20 137	0	2 215	2 215	4 430	6 646
	USD Thousands	84 762	22 584	0	2 653	2 653	4 659	7 261
Total Balance sheet	EURO Thousands	169 133	128 785	109 905	97 529	97 529	90 604	0
	USD Thousands	207 420	144 429	125 773	116 826	116 826	95 274	0

**RUBBER
SAPH**

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	CFA millions	158 789	143 735	129 855	151 979	151 979	112 964	97 449
	USD Thousands	276 305	245 282	233 765	261 784	261 784	190 578	164 917
Net profit	CFA millions	7 493	3 375	-848	12 861	12 861	1 170	-1 780
	USD Thousands	13 038	5 759	-1 527	22 153	22 153	1 974	-3 012
Equity	CFA millions	86 825	79 332	75 957	79 020	79 020	66 159	64 989
	USD Thousands	162 327	135 632	132 515	144 301	144 301	106 058	108 244
Financial Debt	CFA millions	29 861	20 208	19 181	25 218	25 218	30 252	30 252
	USD Thousands	55 828	34 549	33 463	46 052	46 052	48 497	50 387
Total Balance sheet	CFA millions	157 354	147 305	135 053	137 320	137 320	131 081	126 607
	USD Thousands	294 189	251 843	235 613	250 764	250 764	210 134	210 872

**RUBBER
GREL**

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	EURO Thousands	70 606	52 227	45 921	57 652	57 652	41 309	38 320
	USD Thousands	80 591	58 462	54 227	65 140	65 140	45 715	42 539
Net profit	EURO Thousands	-4 621	-1 892	1 457	9 206	9 206	830	910
	USD Thousands	-5 667	-2 122	1 721	10 401	10 401	919	1 010
Equity	EURO Thousands	84 836	59 568	61 460	60 003	60 003	50 797	49 967
	USD Thousands	104 040	66 804	70 334	71 875	71 875	53 416	54 590
Financial Debt	EURO Thousands	37 734	61 501	20 271	22 156	22 156	25 658	26 788
	USD Thousands	46 276	68 972	23 198	26 540	26 540	26 981	29 267
Total Balance sheet	EURO Thousands	132 578	133 396	115 920	91 976	91 976	82 336	83 117
	USD Thousands	162 591	149 600	132 657	110 175	110 175	86 580	90 808

**RUBBER
RENL**

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					révisé			
Turnover	NGN millions	8 276	9 301	9 614	12 025	12 025	7 602	5 549
	USD Thousands	21 878	25 874	26 737	36 144	36 144	29 741	28 254
Net profit	NGN millions	-264	243	890	4 066	4 066	2 145	179
	USD Thousands	-697	676	2 475	12 222	12 222	8 390	909
Equity	NGN millions	12 145	13 136	13 425	13 536	13 536	9 558	7 354
	USD Thousands	31 713	36 384	36 978	37 920	37 920	31 558	37 275
Financial Debt	NGN millions	28	28	0	267	267	667	1 067
	USD Thousands	74	78	0	747	747	2 201	5 407
Total Balance sheet	NGN millions	17 698	16 104	16 671	18 425	18 425	13 053	10 136
	USD Thousands	46 211	44 605	45 920	51 615	51 615	43 095	51 376

Key Data per division

RUBBER CRC

		31 DEC 20	31 Dec 19	31 Dec 18	31 DEC 17	31 DEC 17	31 DEC 16	31 Dec 15
					<i>révisé</i>			
Turnover	USD Thousands	7 075	4 256	7 008	9 859	9 859	8 589	11 121
	USD Thousands	7 075	4 256	7 008	9 859	9 859	8 589	11 121
Net profit	USD Thousands	-5 840	-5 714	-6 206	4 347	4 347	-6 029	-5 758
	USD Thousands	-5 840	-5 714	-6 206	4 347	4 347	-6 029	-5 758
Equity	USD Thousands	20 524	26 364	32 078	38 284	38 284	13 253	19 282
	USD Thousands	20 524	26 364	32 078	38 284	38 284	13 253	19 282
Financial Debt	USD Thousands	10 939	4 547	0	0	0	24 822	16 514
	USD Thousands	10 939	4 547	0	0	0	24 822	16 514
Total Balance sheet	USD Thousands	36 258	36 349	35 866	40 036	40 036	42 698	0
	USD Thousands	36 258	36 349	35 866	40 036	40 036	42 698	0

RICE SIRDEL

		31 DEC 20
Turnover	USD Thousands	30 458
	USD Thousands	52 999
Net profit	USD Thousands	575
	USD Thousands	1 001
Equity	USD Thousands	7 378
	USD Thousands	13 793
Financial Debt	USD Thousands	0
	USD Thousands	0
Total Balance sheet	USD Thousands	10 520
	USD Thousands	19 668



Rapport de Gestion
Exercice 2020



I. Faits marquants de l'exercice 2020

1. Environnement international et cours mondiaux

CAOUTCHOUC/HEVEA

Bien que la légère amélioration des cours au 4^e trimestre 2019 se soit prolongée en janvier et février 2020, la crise mondiale CoVid a provoqué une baisse brutale de l'activité industrielle pneumatique, et donc de la demande en caoutchouc naturel à partir de mars, avec une baisse drastique des cours jusqu'en juillet.

Puis la demande a repris et les cours se sont progressivement récupérés à partir d'août, pour se stabiliser au-dessus de 1,50 \$/kg sur le dernier trimestre.

Le cours moyen de 2020 est donc de 1,32 \$/kg, soit 1,15 €/kg.

Le rebond haussier du 4^e trimestre 2020 s'est accentué au 1^{er} trimestre 2021, atteignant 1,75 \$/kg (1,46 €/kg) sur la 1^{re} quinzaine de mars.

EVOLUTION DU SICOM 20 De janvier 2020 à mi-mars 2021 : En USD/kg et en équivalent €/kg



OLEAGINEUX

Le cours du CPO (Huile de Palme Brute) en Côte d'Ivoire est passé de 403 432 FCFA en Janvier 2020 à 303 630 FCFA en Juin 2020, puis a connu une remontée tout au long du second semestre pour terminer l'année à 460 504 FCFA.

Cette tendance à la hausse se poursuit au cours du premier trimestre 2021. La moyenne du cours du CPO en 2020 est en hausse de 24% par rapport à celle de 2019. En parallèle, la parité FCFA/USD est passée de 584 en 2019 à 581 en 2020 (-1%).

La moyenne des cours mondiaux du CPO (basés sur le prix CIF Rotterdam exprimé en USD/tonne) s'est accrue de 29% en 2020 en passant de 538 à 691.

EVOLUTION DU PRIX CIF ROTTERDAM DU CPO/PARITE EUR/USD /PRIX LOCAL AIPH DU CPO





I. Faits marquants de l'exercice 2020

2. Environnement national

En 2020, l'économie ivoirienne a évolué dans un environnement national et international marqué par les conséquences économiques, sociales et humanitaires de la Covid-19. Les estimations du FMI montrent une croissance estimée à +1,8% contre une projection initiale de +7,2%. Les secteurs tertiaires et secondaires ont été les plus impactés par la crise.

Dans le secteur primaire, les évolutions des différentes cultures sont contrastées mais la croissance globale du secteur est au-dessus de la prévision annuelle, grâce notamment à un repli moins prononcé de la production cacaoyère. Cependant, ce secteur a connu la perturbation de la commercialisation de la production et le fléchissement des cours de certaines spéculations. En outre, les difficultés d'approvisionnement en intrants enregistrées sont susceptibles d'affecter les récoltes de l'année 2021.

Dans le secteur secondaire, les indices de la production industrielle et du BTP ont affiché une baisse.

De son côté le secteur tertiaire a enregistré un repli de la plupart des branches d'activité

A cause de la pression sur les prix des produits comestibles, le taux d'inflation a connu une hausse à 2,4% contre 1% en moyenne les années précédentes.

Par ailleurs les élections qui se sont tenues en fin d'année se sont déroulées dans un calme relatif malgré des tensions survenues lors de la campagne.

3. Environnement régional (CEDEAO)

A l'instar de la côte d'Ivoire, l'ensemble des pays où nous opérons a été fortement impacté par les conséquences de la pandémie, ce qui a restreint liberté de circulation des personnes et des biens.

Le coup d'état au Mali a ralenti nos ventes d'huile en Aout, mais la situation est revenue à la normale dans nos échanges avec ce pays, dans la limite des contraintes sanitaires.

La situation sécuritaire reste malgré tout une préoccupation de tout instant, notamment au Nigeria, ou dans des pays comme le Burkina Faso, le Niger ou encore le Mali.

4. Autres faits marquants significatifs

a) La pandémie de CoVid 19 a eu un impact significatif à la baisse sur les cours du caoutchouc au cours du deuxième trimestre. Le cours s'est ensuite progressivement redressé, sans pour autant atteindre la moyenne observée en 2019. Malgré cela les ventes ne se sont que temporairement ralenties.

b) La faiblesse des cours de l'huile de palme brute avait entraîné le déclenchement en 2019 d'un mécanisme de soutien par la seconde transformation du prix d'achat de l'HPB aux planteurs. En 2020, le redressement des cours a permis de restituer ce soutien à SANIA.

c) Les sociétés PALMCI et SUCRIVOIRE ont fait l'objet d'une vérification générale de comptabilité en 2020 qui s'est soldée par des redressements respectifs de 750 millions chacune.

5. Développements dans le palmier à huile au Liberia

Maryland Oil Palm Plantation a poursuivi son activité de récolte de régimes malgré des difficultés de financement à court terme et des cours bas en début d'année. L'huilerie qui devait démarrer en septembre 2020 a vu sa construction retardée du fait des conséquences de la pandémie de CoVid 19. Le commisionning est prévu pour fin juin 2021.

6. Harmonisation des systèmes d'information

A la date d'établissement des comptes 2020, SAP est étendu aux principales sociétés du périmètre SIFCA, le déploiement sur MOPP et Golden SIFCA au Liberia est en cours pour un GO Live en Juin 2021, et CRC pourra être déployé en 2022, bouclant ainsi le chantier d'harmonisation. A partir de 2021 commence le chantier de la migration obligatoire de SAP UP vers S4 Hanah, qui offrira encore plus de facilités d'analyse et de pilotage aux opérations

7. Financement du développement

Confiant dans le retour à des niveaux de cours plus favorables, le Groupe SIFCA continue d'investir dans les plantations et les capacités industrielles de ses filiales. Les négociations du financement de 85 millions d'Euros sur 10 ans auprès d'un pool bancaire conduit par la Société Générale avec l'appui de Proparco, ont abouti en fin d'année 2020, et ont permis de lancer au début de l'année 2021 le projet de nouvelle usine à Soubré (Côte d'Ivoire), et de refinancer la construction de l'usine du Ghana.

Sucrivoire, de son côté, a conclu un contrat de financement de 43 milliards de FCFA sur 8 ans auprès d'un pool conduit par la SIB (Attijari Wafa Bank) qui lui permettront de satisfaire la demande croissante de sucre de la population ivoirienne à horizon 2023-2024. Ce contrat a été signé début 2021.

PALMCI enfin, a financé la rénovation de ses huileries via un financement de 15 milliards de FCFA obtenu de la SG CI.

8. Périmètre de consolidation

En 2020 la société SIRDEL, filiale de SANIA à 100% a intégré le périmètre de consolidation de SIFCA. Elle sera consolidée par la méthode de l'intégration proportionnelle. A l'entrée du périmètre le pourcentage d'intérêt de SIFCA dans SIRDEL s'élevait à 49,49% il était inchangé au 31/12/2020.

9. Référentiels comptables

Le Groupe SIFCA publie ses comptes sociaux et consolidés selon le référentiel Syschada révisé. Nous avons obtenu une dispense de la BRVM de publier nos comptes sous le référentiel IFRS au titre de 2020.



II. Situation de SIFCA SA, activité au cours de l'exercice écoulé

1. Activités

Les activités du Groupe SIFCA en 2020 ont été diversement impactées par l'épidémie de CoVid19 selon les branches d'activité.

OLEAGINEUX

i. PALMCI

Au niveau opérationnel, après le repos végétatif du verger connu en 2018, l'année 2019 a été marquée par une hausse de la production de régimes, tant en plantations industrielles qu'en plantations villageoises et donc de la production de CPO.

L'année 2020 se caractérise par le retour à un niveau « normal » de production soit 7% de moins que le niveau atteint en 2019, en ce qui concerne le CPO.

Les capacités industrielles des concurrents s'établissent à 310 T/H contre 175 T/H pour PALMCI à l'Est, à 215 T/H contre 110 T/H au centre et à 55 T/H contre 125 T/H à l'ouest. Les capacités installées de traitement de régimes excèdent la disponibilité de la matière première de plus de 500 T/H sur l'ensemble du territoire, ce qui induit une compétition intense et un risque croissant de baisse de marge, du fait des actions commerciales à financer pour garantir les volumes d'approvisionnement en régimes.

Par ailleurs, l'insuffisance actuelle de réglementation de la filière oléagineuse a permis l'entrée de nouveaux acteurs toujours plus nombreux, dans la chaîne de valeurs des achats des régimes de palmiers à huile en plantations villageoises. Cette situation, en plus de contribuer à désorganiser le processus d'achat en plantations villageoises, a instauré une très forte inflation dans l'utilisation des moyens logistiques. Il faut ajouter à cela le fait que certains opérateurs n'effectuent pas les retenues nécessaires au développement durable de la

filière. Retenues pourtant prévues par le mécanisme de prix de l'AIPH (entretien pistes, encadrement, recherche Firca, contribution AIPH, etc.). Ils présentent ainsi un avantage concurrentiel leur permettant de proposer aux planteurs des prix d'achat de régimes supérieurs au prix déterminé par l'AIPH, sans entamer leurs marges. Dans ce contexte, PALMCI a malgré tout conservé son leadership avec 36% de parts de marché des achats de régimes de palme en plantations villageoises à l'Est, 37% au Centre, 92% à l'Ouest, pour un total moyen de 46% sur l'ensemble de ses zones d'activités.

Les organes de la nouvelle autorité de régulation dénommée Conseil Hévéa Palmier à Huile (CHPH) ont été installés en 2019. Les deux axes prioritaires du CHPH sont la revue du mécanisme de prix et la refonte de la fiscalité du secteur.

Des propositions ont été faites relativement à la revue du mécanisme de prix. Les discussions se poursuivent au sein de la filière.

PALMCI a usiné 1 313 256 tonnes de régimes en 2020 contre 1 403 928 tonnes en 2019, soit une baisse de 6%.

Les productions de régimes de palme en plantations industrielles, passent de 642 668 tonnes à 601 750 tonnes en 2020 soit une baisse de 6%. Les achats de régimes auprès des planteurs villageois également en baisse de 8% pour s'établir à 662 825 tonnes. Une baisse de 7% de la production d'Huile de Palme Brute à 277 942 tonnes, malgré un taux d'extraction en hausse à 22,10% contre 22,00% en 2019.



ii. SANIA

Sur l'exercice 2020, SANIA a raffiné 322 mille tonnes d'huile de palme brute contre 370 mille au 31/12/2019.

La capacité d'utilisation est ainsi passée de 72% à 63% soit 9point de baisse ramenant la production moyenne journalière de 1078 à 933 tonnes (en considérant 345 jours).

En début d'année, l'entreprise a bénéficié du retour du mécanisme de soutien des prix du CPO qui avait été déclenché en 2019 et qui avait coûté 3,2milliard. Dès le mois de Décembre 2019, 479millions avaient déjà été recouverts, et le reliquat l'a été sur les mois de Janvier, Février et Mars2020.

Depuis la fin du second trimestre de 2020, le marché du CPO est redevenu haussier, avec une tonne de CPO qui est passé de 304 KFCFA en Juin à 461KFCFA en Décembre.

L'État a également procédé à un plafonnement des prix de vente de l'huile de palme raffinée de Septembre à fin Novembre 2020.

La pandémie de la Covid19 a obligé l'État à procéder au confinement des populations et à la fermeture de certains lieux publics dont les maquis, restaurants et écoles.

Cela a eu pour effet de réduire considérablement les ventes d'huile en formats de 20L et 25L utilisés dans la restauration.

En revanche, les ventes de formats consommateurs dans les grandes surfaces (super marchés et mini marchés) ont vu leur consommation se développer.

Le chiffre d'affaires de 2020 se monte à 188 milliards de FCFA contre 201 milliards en 2019 soit 6.5% de baisse. Malgré cette baisse, SANIA a dégagé un profit de 6,1 milliards contre une perte de 5,5 milliards.

A partir du second semestre de 2020, la disponibilité relativement réduite de l'huile de palme sur le marché international, a diminué les entrées d'huile asiatiques sur le marché ivoirien et celui de la sous-région jusqu'en fin d'année.

La concurrence au niveau des prix sur le marché local est restée intense avec l'arrivée d'un nouveau raffineur (Nowa) qui a mis sur le marché des bidons de 20L et 25L.

SANIA reste toujours leader avec plus de 60% de part de marché, suivie par SARCI, AWI et Adamafric.

A l'export, le Burkina et le Mali demeurent les pays dans lesquels nous vendons le plus de volume. Le coup d'état survenu au Mali dans le mois de Aout2020, n'a pas eu d'effet significatif sur nos volumes de ventes dans ce pays.

Le Niger est le pays dans lequel nos ventes à l'export sont les plus faibles à cause des importations d'huiles par les ports de Lomé et Cotonou.

iii. MOPP

La surface plantée par Maryland Oil Palm Plantation (MOPP), après actualisation, à fin 2020, est de 7 361 Ha sur une concession de 8 857 Ha. 6 737 Ha sont en production et 624 Ha (9 %) sont immatures. 52 Ha ont été plantés en 2020.

Parallèlement, 19 794 plants ont été fournis aux planteurs villageois intéressés, dans le cadre du programme de développement des plantations villageoises. A ce jour, 50 Ha de plantations ont été créés par MOPP pour 2 communautés villageoises et 755 Ha de plantations réalisées par des planteurs indépendants grâce aux plants fournis par l'entreprise. Le programme de plantations villageoises s'étendra sur une surface prévisionnelle de 6400 Ha. Prévue débuter sur le terrain mi 2020, l'étude de faisabilité, cofinancée par SIFCA, PROPARCO et FMO, a été reportée pour raison de CoVid 19, en mars 2021.

L'évolution de la production de régimes de MOPP au fil des années est satisfaisante. Le budget 2020 de 82 238 t n'a cependant pas pu être atteint pour des contraintes d'exploitation. Les régimes, vendus à Sania, sont transportés

pour usinage à huilerie voisine de PALMCI- Blidouba, en Côte d'Ivoire, en attendant le démarrage, fin avril 2021, de l'huilerie de GOLDEN SIFCA Inc (GSI), en cours de construction sur le site de MOPP. GSI est une joint-venture de MOPP (50%) et de GOLDEN VEROLEUM LIBERIA (GVL) (50%), filiale du Groupe indonésien GOLDEN AGRI RESOURCES (GAR).

La capacité d'usinage de GSI de 40 T/Heure de régimes au démarrage en 2021, sera portée à 80 T/H en 2023, afin de traiter la production croissante de régimes provenant des plantations industrielles et villageoises développées par MOPP et GVL (6000 Ha).

Les perspectives 2021 sont principalement pour MOPP d'optimiser sa production de régimes qu'elle livrera à la nouvelle usine GOLDEN SIFCA. L'huile de palme brute produite sera transférée dans des nouvelles cuves de stockages (2 x 5000 T de capacité), en construction au Terminal Huilier de San Pedro (THSP) et les amandes de Palmiste seront usinées à PALMCI Iboké en attendant la construction d'une presserie sur le site de l'huilerie de Golden Sifca. L'ERP SAP sera installé en 2021.



II. Situation de SIFCA SA, activité au cours de l'exercice écoulé

Sucre

Les cours moyens du sucre ont enregistré une hausse en 2020. D'une moyenne de 333 USD/tonne en 2019, les cours ont progressé à 375 USD/tonne en 2020. La demande de sucre sur le marché domestique est en hausse grâce d'une part à la croissance démographique et d'autre part à la baisse des importations frauduleuses. Les ventes réalisées en 2020, 124 000 tonnes, sont en hausse de 12,72% par rapport aux 110 000 tonnes de l'année précédente.

La campagne sucrière 2019/2020 de SUCRIVOIRE s'est achevée sur une production de 97 758 tonnes de sucre contre une production de 87 042 tonnes en 2018/2019. Cette remontée de la production s'explique par une amélioration de la qualité de

la canne suite aux différentes actions de lutte contre les attaques des insectes et virus des champs.

Sucrivoire est cotée à la BRVM depuis le 29 décembre 2016 sous le code SCCRC



CAOUTCHOUC

Les aspects sanitaires de la crise CoVid n'ont pas affecté l'activité du Pôle Caoutchouc du Groupe SIFCA.

L'activité agricole s'est poursuivie normalement, et les productions des plantations en 2020 sont satisfaisantes et conformes aux prévisions budgétaires.

Par contre, la baisse brutale de la demande mondiale a contraint à une forte réduction des ventes sur le 1^{er} semestre, et donc une réduction sensible de l'activité industrielle, en particulier en avril et mai.

Les approvisionnements en matière première ont donc dû être également réduits au 2^o trimestre. Par contre, ils ont fortement repris sur le 2^o semestre, afin de permettre aux usines de récupérer en partie le retard, et de se rapprocher des objectifs commerciaux de l'année.

En synthèse, malgré la crise CoVid, l'activité du Pôle Caoutchouc du Groupe Sifca s'améliore sensiblement en 2020 :

- La production agricole atteint 74.179 T (+1% vs 2019)
- La production industrielle croît fortement et atteint 304.425 T (+19% vs 2019)
- Les ventes atteignent 302.156 T (+21% vs 2019).

Cette bonne performance opérationnelle, malgré un marché très perturbé, est le résultat de l'excellente coordination de la supply chain entre les approvisionnements, les usines, et l'activité commerciale. C'est aussi le résultat d'une amélioration notable de la performance des usines, permettant d'optimiser les capacités industrielles.

Mais c'est surtout la performance commerciale qu'il faut souligner, puisque SIPH a augmenté ses ventes de 21% dans un marché

mondial fortement déprimé et en baisse par rapport à 2019.

C'est SAPH qui a le mieux résisté à la crise, et double son résultat (vs 2019) malgré la baisse des cours. Par contre, malgré une parfaite maîtrise des coûts, le résultat de GREL est nettement négatif, à cause d'une forte baisse des volumes, en plus de la baisse des cours.

Dans ce contexte de crise et d'incertitude, le programme d'investissement a été contenu au strict minimum, en limitant les plantings à 1.412 ha, et en donnant la priorité à la fiabilité des usines.

Le chiffre d'affaires caoutchouc s'élève à 343 M€ en nette augmentation de 13 % par rapport à 2019, pour une augmentation de 21% des quantités vendues, tandis que le prix de vente moyen 2020 ressort à 1,15€/kg contre 1,19€/kg en 2019.

En Côte d'Ivoire

Au travers de SAPH, les superficies dédiées à l'hévéa sont de 22 773 hectares à fin 2020 (contre 22 919 Ha à fin 2019), dont 5 535 Ha de jeunes plantations immatures, et 183 Ha de surfaces en cours de préparation pour planting en 2021. Les surfaces dédiées au palmier à huile sont de 2 269 Ha. En 2020, la production propre de SAPH s'est élevée à 32 mille tonnes et les achats à 191 mille tonnes (en progression de +19%), soit une production totale de 223 mille tonnes contre 192 mille tonnes en 2019.

En 2020, malgré le ralentissement volontaire dû à la crise, les usines ont amélioré leur rendement, avec une pleine optimisation des capacités installées, une amélioration de la qualité, et une meilleure planification de la production, et donc des ventes, afin de fournir les grades de produits finis les plus recherchés par l'industrie pneumatique.

La Côte d'Ivoire garde le leadership africain du caoutchouc naturel et continue sa croissance, grâce au dynamisme des planteurs indépendants, fortement appuyés par les sociétés agro-industrielles. Les capacités industrielles installées sont encore insuffisantes, et le surplus de matière première est actuellement exporté vers l'Asie. C'est pourquoi SAPH a lancé un projet de construction d'une usine destinée à produire 60.000 T/an, dans l'ouest du pays.

SAPH conserve sa position de premier acheteur de caoutchouc de Côte d'Ivoire, et consolide sa place de leader sur son marché. La proportion des caoutchoucs achetés est très nettement prépondérante dans la production de SAPH : les achats, qui représentaient moins de 50% de la production en 2000, constituent désormais plus de 86% de la production.

Les principaux objectifs à court et moyen terme de SAPH restent inchangés :

- Continuer le contrôle de ses coûts et l'optimisation de la performance afin de réduire le prix de revient des caoutchoucs ;
- Poursuivre l'augmentation de ses capacités industrielles pour profiter de la croissance de la production ivoirienne, et s'adapter aux exigences de qualité de ses clients ;
- Maintenir son programme de renouvellement des anciennes parcelles, en améliorant constamment la qualité des plantings, et le potentiel du matériel végétal ;

Au Nigeria

Fin 2020, les superficies dédiées à l'hévéa représentaient 15 603Ha (contre 14 458 Ha fin 2019) dont 11 903 ha en saignée auxquels s'ajoutent 3 242 Ha de cultures immatures et xxx ha en préparation pour le planting 2021. La production propre est stable, à 19,3 mille tonnes en 2020, malgré un mouvement social qui a perturbé la production. RENL maintient une croissance régulière de ses surfaces, avec le planting de 315 ha d'extensions en 2020. Les achats ne sont pas significatifs, dans un marché actuellement peu structuré, mais ils devraient continuer à croître régulièrement, étant donné l'effort de développement villageois réalisé par RENL autour de ses sites. Le niveau de qualité est élevé, permettant des ventes essentiellement en grades nobles. Les difficultés d'accès au port de Lagos (en travaux) ont été surmontées.

Au Ghana

Les superficies dédiées à l'hévéa sont de 15 979Ha (contre 16 106 fin 2019), dont 11 574 Ha en saignée auxquels s'ajoutent 4 100 Ha de cultures immatures et xxx Ha en préparation pour le planting 2021. La production propre de GREL qui stagnait à moins de 10 mille tonnes/an de 2000 à 2010 est actuellement de 18,8 mille tonnes, et continuera à croître avec

les mises en saignée des nouveaux terrains plantés ces dernières années, jusqu'à atteindre 27 000 tonnes en 2024 en 2025 et 31 000 tonnes en 2030 grâce à une amélioration notable des rendements agricoles.

GREL a du ralentir fortement ses achats de matière première auprès des planteurs indépendants durant le 1^{er} semestre 2020, à cause de la crise commerciale due au CoVid. Au 2^{ème} semestre, la concurrence des exports de matière première vers l'Asie n'a pas permis à GREL d'acquiescer les volumes souhaités, et les achats de 2020 ne s'élèvent qu'à 30 mille tonnes (contre 40 mille tonnes en 2019). Grâce au lancement de sa deuxième usine fin 2019, la production industrielle s'élève à 63,5 mille tonnes, en hausse de 46% par rapport à 2019, mais en deçà des volumes prévus, par manque de matière première et difficultés commerciales du marché. La priorité de GREL est désormais de garantir ses approvisionnements en matière première afin d'utiliser les capacités de ses deux usines.

Au Liberia

Fin 2020, 6 130 Ha sont dédiés à l'hévéaculture, dont 770 Ha d'immatures. CRC exploite également 679 Ha de palmiers. La production de caoutchouc stagne à 3,7 mille tonnes (contre 3,2 mille tonnes en 2019), en raison du vieillissement du verger, qui n'est pas encore compensé par la production des jeunes parcelles. La relance de la production devrait être longue et progressive car issue d'extension puis de replantation, mais devrait confirmer à terme tout son potentiel. L'accentuation du bas de cycle ayant pesé sur les ressources de SIPH, le programme initial de développement a été redimensionné pour s'adapter à ce contexte. Le Libéria représente un véritable potentiel de croissance pour la production long terme du Groupe et une opportunité de diversification géographique, dans une région très proche des activités de la SAPH en Côte d'Ivoire.





II. Situation de SIFCA SA, activité au cours de l'exercice écoulé

DIFFICULTES/ENJEUX

Dans le domaine oléagineux, c'est la sécurisation des achats de régimes aux planteurs qui, de plus en plus, est le principal enjeu, étant donné le développement important d'huileries concurrentes, et la difficulté de faire respecter les règles de l'interprofession par tous les acteurs. A ceci s'ajoute la nécessaire remise à niveau des huileries afin d'augmenter leur productivité.

A ce titre le projet d'accroissement des capacités de trois huileries (une par région) entamé en 2019, s'achève dans le premier trimestre de l'année 2021. Ainsi PALMCI accroît – elle sa capacité de traitement des régimes et donc, ses possibilités d'achat de tonnages plus élevés auprès des planteurs villageois.

Le dynamisme des concurrents dans le domaine du raffinage en Côte d'Ivoire, principal marché de SANIA, est également une difficulté majeure

Dans le domaine du caoutchouc, le problème majeur en 2020 a été d'accompagner les changements brusques du marché dans le contexte de crise CoVid, en adaptant les

approvisionnements, modulant l'activité des usines, et en recherchant des marchés de substitution.

La baisse des cours, alliée au retard des financements prévus au niveau de SIPH, a imposé une réduction drastique des investissements, et une discipline rigoureuse sur l'ensemble des coûts. La libération du financement SIPH en fin d'année permet maintenant de déployer le plan stratégique, et en particulier de lancer la construction de la nouvelle usine de SAPH en Côte d'Ivoire.

Le principal enjeu à court terme est d'assurer les approvisionnements en matière première pour saturer toutes les usines du groupe, malgré les exports de matière première de la Côte d'Ivoire et du Ghana vers l'Asie.

Dans le domaine du sucre, l'enjeu principal sera de traiter les attaques des nuisibles et virus qui brident la richesse de la canne. En outre, Sucrivoire devra réaliser sur les cinq prochaines années son programme d'augmentation de capacité et d'amélioration de sa compétitivité, afin de pouvoir continuer de profiter de l'interdiction d'importation de sucre décidée par le Gouvernement ivoirien.

2. Activité agricole (Planting) :

Surfaces plantées exercice 2020

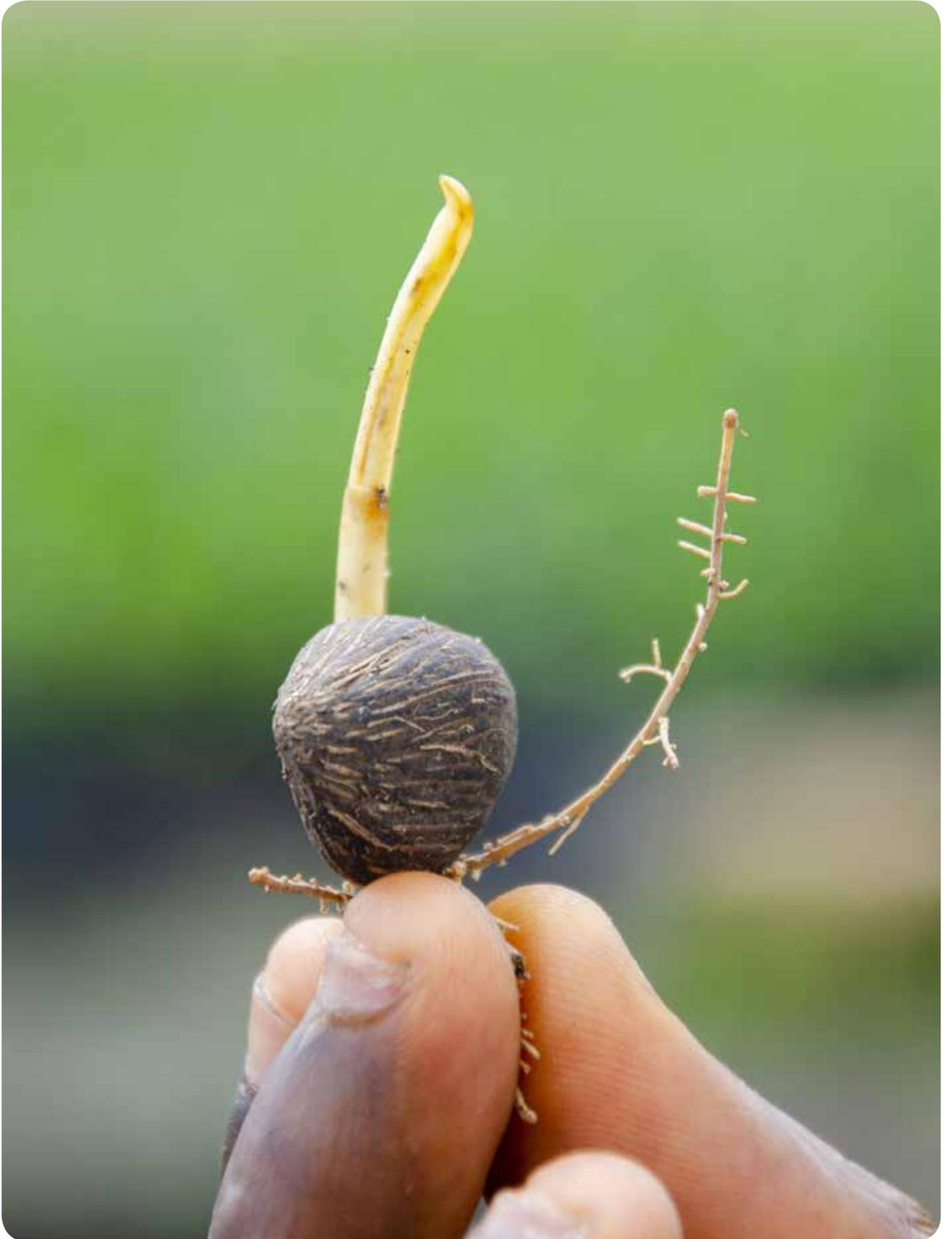
	REPLANTING			NOUVELLES SURFACES		
	HÉVÉA/RUBBER	PALMIER / PALM	SUCRE / SUGAR	HÉVÉA/RUBBER	PALMIER / PALM	SUCRE / SUGAR
SAPH	424	0		59	0	
GREL	387	0		22	0	
RENL	159	0		311	0	
CRC	0	0		51	0	
PALMCI		1 136			38	
MOPP	0	0		0	0	
BOPP		5			0	
SUCRIVOIRE			1 938			0
TOTAL	970	1 141	1 938	443	38	0

Du fait de la crise du CoVid et des incertitudes qu'elle a généré les extensions ont été faibles dans le pôle caoutchouc, et quasi inexistantes dans le pôle oléagineux et le pôle sucrier.

Sous la pression de la baisse des cours des exercices passés, de nombreuses actions ont été menées et se poursuivent afin de réduire les prix de revient, par l'élévation des rendements,

l'amélioration de la qualité, mais surtout par l'optimisation des coûts, sur l'ensemble des sociétés du Groupe SIFCA. Les résultats de 2020 montrent la pertinence de cette politique qui a permis d'absorber le choc CoVid notamment sur le pôle caoutchouc.

Le Groupe SIFCA poursuivra sa politique de réduction des coûts de production.





III. Résultats et situation financière de SIFCA SA

3. 1. Résultat de l'exercice 2020

Le résultat de la période est une perte nette de 1703 millions de FCFA en net retrait par rapport à 2019. Le résultat financier négatif de -2,8 milliards en est la cause : si la charge d'intérêt augmente de 742 millions par rapport à 2019 (2020 année pleine du financement Proparco) à -3,8 milliards, il n'y a pas en 2020 de revenus de dividendes (1,5 milliards en 2019). Le résultat d'exploitation est quant à lui en nette amélioration à +1308 millions contre 94 millions de FCFA en 2019, malgré une diminution des revenus liés à l'assistance technique des filiales, revue) la baisse de 1,8 milliards. Les restructurations opérées en 2019, la réduction des frais de transport liés à la crise du CoVid expliquent cette bonne performance.

Le tableau ci-dessous est présenté selon les normes du Syscohada révisé.

COMPTE DE RÉSULTAT (millions de FCFA)	2020	2019
Chiffre d'affaires	8 590	10 368
- Matières et autres achats consommés	-294	-352
- Transport	-175	-375
- Services Extérieurs	-2 424	-2 830
- Impôts et Taxes	-501	-540
+ Autres produits	21	15
- Autres charges	-493	-736
Valeur ajoutée	4 723	5 548
- Charges de personnel	-3 415	-4 981
Excédent Brut d'Exploitation	1 308	567
- Dotation amort. et provisions (nettes)	-154	-472
+ Transfert de charges	0	0
Résultat d'exploitation	1 154	94
+ Résultat financier	-2 836	-629
- Résultat HAO	13	11
- Impôts sur les bénéfices	-35	0
Résultat net	-1 703	-523

Revenus d'exploitation

Les revenus d'exploitation de l'exercice s'établissent à 8 590 millions de FCFA, montrant une baisse de 17,15 %. SIFCA a décidé de réduire ses facturations d'AT aux Filiales afin de les soutenir dans un contexte de cours bas : cela se traduit par une baisse de l'AT de 25,77% à 7,4 milliards de FCFA. Les autres produits (1,164 millions contre 365 millions) augmentent essentiellement du fait des cessions de licences et des redevances TRM aux filiales.

Les autres produits d'exploitation (Loyers, mises à disposition de personnel et refacturations) sont légère hausse de 6 millions.

Achats et consommations

Les achats et matières consommées sont en net retrait de 17% du fait des mesures strictes d'économie engagées par SIFCA en 2019, poursuivies en 2020, et accentuées avec la crise du CoVid.

Services extérieurs et transports

Les transports et déplacements sont en nette baisse de 53%, résultat des mesures de rigueur et d'économie prises par le management, mais surtout d'une forte diminution des voyages liée aux mesures de confinement subies en Côte d'Ivoire dans la première partie de l'année, et aux restrictions de circulations vers les pays où opèrent nos filiales.

Les Services Extérieurs (honoraires principalement) sont en très net retrait de 14%, après une diminution de 41,18% (2 milliards) en 2019 vs 2018. L'essentiel de la baisse provient du poste honoraire qui montre une réduction de 41,59% (500 millions) ;

On note une augmentation des redevances de 350 millions, provenant des licences TRM (gestion de trésorerie), prises en charge et refacturées aux filiales par SIFCA à hauteur de 620 millions

Impôts et taxes

Ils représentent 501 millions, en baisse de 7,3% par rapport à 2019.

Autres charges et autres produits

Les principales évolutions sur les autres charges et autres produits sont commentées ci-après :

	2020	2019
- Subventions et dons	- 384	- 570
- Autres charges diverses	- 109	- 113
- Provision sur autre créances	- 54	- 54
= Total des autres charges	- 493	- 737
+ Autres produits divers (b)	+ 21	+ 15
= Total des autres produits	+ 21	+ 15

Charges de personnel

Les charges de personnel sont en hausse baisse de 31,4% par rapport à l'exercice 2019 (1 566 millions de FCFA), fruit des réductions d'effectifs opérées en 2019. L'effectif au 31 décembre 2020 a donc été fortement réduit, notamment au niveau des cadres.

	2020	2019
Cadres	59	71
Agents de maîtrise	32	33
Employés	19	22
Temporaires	11	16
Total	121	142

Dotations aux amortissements et aux provisions

Les dotations aux amortissements et provisions, s'élèvent à 509 millions, contre 534 millions en 2019. Les dotations aux amortissements se montent à 361 millions (contre 457 millions en 2019) et les dotations aux provisions à 148 millions (contre 77 millions en 2019) et proviennent de la dotation régulière à la provision pour indemnité de départ à la retraite. Par ailleurs 355 millions de provisions pour litiges devenues sans objet ont été reprises en 2020.

Résultat financier

Le résultat financier montre une perte de 2836 millions contre une perte de 629 millions en 2019.

Ceci s'explique d'une part par la baisse des produits financiers, essentiellement les dividendes perçus des filiales, et par une hausse des charges financières, dues à la hausse du niveau d'endettement.

	Exercice 2020	Exercice 2019
+ Produits financiers et reprise de provisions	933	- 2 399
- Charges et provisions financières	- 3 770	- 3 028
Résultat financier	- 2 836	629



III. Résultats et situation financière de SIFCA SA

Les produits financiers et les charges financières se détaillent comme suit, (en millions de FCFA) :

	2020	2019
+ Dividendes reçus de SIPH	-	+1 458
+ Dividendes reçus de PALMCI	-	-
+ Dividendes reçus de SANIA	-	-
+ Dividendes reçus de SUCRIVOIRE	-	-
+ Dividendes reçus d'ALIZE VOYAGES	-	+60
+ Dividendes reçus de SIFCOM Assur	+24	+17
+ Dividendes reçus de FILIVOIRE	+48	+41
+ Intérêts de comptes courants actionnaire	+684	+823
+ Intérêts emprunt obligataire État	-	-
+ Gain de change	-	-
+ Intérêts de DAT	177	-
+ Reprise de provision sur titres et risques de change	-	-
	+2 836	+2 399
- Intérêts d'emprunt	- 3 768	- 2 838
- Intérêts emprunt obligataire 35 mds	-	-
- Intérêts courts termes	-2	-175
- Charges provisionnées écart conversion et pertes changes	0	-15
	- 3 770	- 3 028

Les dividendes reçus sont en net retrait : les contreperformances des filiales en 2019 se ressentent sur les revenus financiers de 2020.

Les intérêts de compte-courant d'actionnaires correspondent aux intérêts facturés à SIPH pour l'avance de 10 millions d'euros et à Sucrivoire pour l'avance de 12 millions d'euros.

Les charges financières de 3,7 milliards sont constituées essentiellement des intérêts sur l'emprunt obligataire de 35 milliards de FCFA, et des intérêts versés à Proparco. A noter que la dernière échéance de l'emprunt obligataire interviendra en Aout 2021.

Résultat net

Il s'établit à -1 704 millions de FCFA contre -524 millions de FCFA en 2019.

5. 2. Bilan

ACTIF	31 Déc. 20	31 Déc. 19	PASSIF	31 Déc. 20	31 Déc. 19
Charges immobilisées	-	-	Capital	4 003	4 003
Immobilisations incorporelles	165	47	Résultat	1 704	523
Immobilisation corporelles	959	1 184	Réserves et report à nouveau	91 515	92 038
Immobilisations financières	134 491	132 867	Capitaux propres	93 815	95 517
			Emprunts & Dettes Financières	65 824	71 709
			Provision pour risques et charges	433	640
Actif Immobilisé	135 615	134 099	Ressources durables	160 071	167 867
Actif circulant HAO	141	141	Dettes HAO	0	0
Stock			Clients avances reçues	40	40
Fournisseurs avances versées	256	135	Fournisseurs d'exploitation	842	1 160
Créances et assimilées	7 498	7 951	Dettes fiscales et sociales	2 438	3 219
Autres créances	13 751	17 379	Autres dettes	255	477
			Risques provisionnés	36	36
Actif Circulant	21 646	25 606	Passif Circulant	3 610	4 932
Trésorerie actif	6 408	13 057	Trésorerie passif	24	0
Ecart de conversion actif	36	36	Écart de conversion passif	-	-
Total Actif	163 706	172 799	Total Passif	163 706	172 799

La trésorerie d'ouverture s'élevait à 13,1 milliards. les flux de trésorerie d'exploitation s'élèvent à 1 037 millions contre -6 630 millions en 2019. Les efforts de restructuration ont été la principale cause de cette amélioration.

Le BFR diminue de 4,7 milliards, suite au remboursement de l'avance consentie à SIPH. De plus la détérioration du résultat financier amène une capacité d'autofinancement globale négative de 1600 millions contre une capacité de de 230 millions 2019.

Après un effort d'investissement net de 1 877 milliards, concentré sur sa filiale MOPP, le remboursement de 5,9 milliards de prêts (avant dernière échéance de l'emprunt obligataire la trésorerie nette de SIFCA finit l'année à 6,9 milliards.

Certains postes sont détaillés ci-après :



III. Résultats et situation financière de SIFCA SA

Immobilisations financières

Titres de participations

Le portefeuille des titres de participation de SIFCA SA se détaille comme suit au 31/12/2020 :

	% DE DÉTENTION AU 31.12.20	Valeur nette comptable 31.12.20	Valeur nette comptable 31.12.19
FILIVOIRE	16,3%	331	331
ALIZE VOYAGE	40,0%	106	106
SIFCOM ASSUR	33,8%	12	12
SUCRIVOIRE	51,5%	12 664	12 664
PALMCI	52,9%	27 962	27 962
SIPH	55,6%	5 344	5 344
SANIA Cie	49,5%	21 840	21 840
THSP	60,0%	470	470
MOPP	100,0%	-	-
WILMAR AFRICA LIMITED	38,2%	15 499	15 499
Total		84 227	84 227

Les participations de SIFCA sont détenues dans un but de développement à long terme des activités économiques de ces sociétés.

Les détentions majoritaires de SIFCA sur les titres cotés de PALMCI et SUCRIVOIRE montrent que leur cotation ne correspond pas toujours à la valeur attendue par SIFCA pour l'entreprise. La faiblesse du nombre de transactions journalières sur les titres cotés ne donne pas un caractère significatif à la cote arrêtée chaque jour et n'influence pas SIFCA sur la valeur à long terme attribuée à ces titres.

Cependant, la mise en place des IFRS et du Syscohada révisé oblige à tester la valeur d'un actif. En effet, une fois par an, ou dès que des événements ou modifications d'environnement

de marché indiquent un risque de perte de valeur, les immobilisations incorporelles ou corporelles amortissables font l'objet d'un test de dépréciation afin de déterminer si leur valeur nette comptable est inférieure à leur valeur recouvrable. Lorsque ce test met en évidence que la valeur ainsi déterminée est inférieure à leur valeur nette comptable, SIFCA prend en compte l'effet sur les flux de trésorerie futurs de stratégies alternatives relatives aux investissements. Dans le cas où un écart subsisterait, une provision est comptabilisée afin de ramener la valeur nette comptable des immobilisations incorporelles et corporelles à la valeur déterminée suivant les flux de trésorerie opérationnels futurs actualisés ou la juste valeur si elle existe.

Les tests effectués n'indiquent aucun risque de perte de valeur sur les filiales de SIFCA.

Autres immobilisations financières

Elles représentent 50,2 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, et sont en augmentation de 2,6 milliards de FCFA par rapport au 31 décembre 2019. Il s'agit à hauteur de 48,6 milliards des avances consenties à MOPP.





IV. Principaux agrégats des comptes consolidés du Groupe SIFCA

1. Bilan consolidé

<i>En milliards de FCFA</i>	31 déc. 20	31 déc. 19
Actif immobilisé	395	395
Actif circulant	225	224
Trésorerie Actif	58	37
Total actif	678	656
Capitaux propres	314	306
Dettes financières	151	108
Provisions pour risques et charges et Impôts différés	10	12
Passif circulant	115	125
Trésorerie Passif	85	106
Total passif	678	656

Le niveau des fonds propres consolidés est de 314 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, en hausse de 2 milliards par rapport au 31 décembre 2019. Le résultat positif de 7,8 Milliards, l'augmentation de capital de GREL, ainsi que l'impact des écarts de conversion expliquent cette variation. Aucun dividende n'a été versé ou reçu au cours de l'exercice 2020.

<i>En milliards de FCFA</i>	31 déc. 20	31 déc. 19
SIFCA SA	-	-
PALMCI	-	-
SANIA	-	-
SUCRIVOIRE	-	-
RENL	-	-
SAPH	-	-
SIPH	0	2.6
GREL	-	-
Total dividendes payés	0.0	2.6

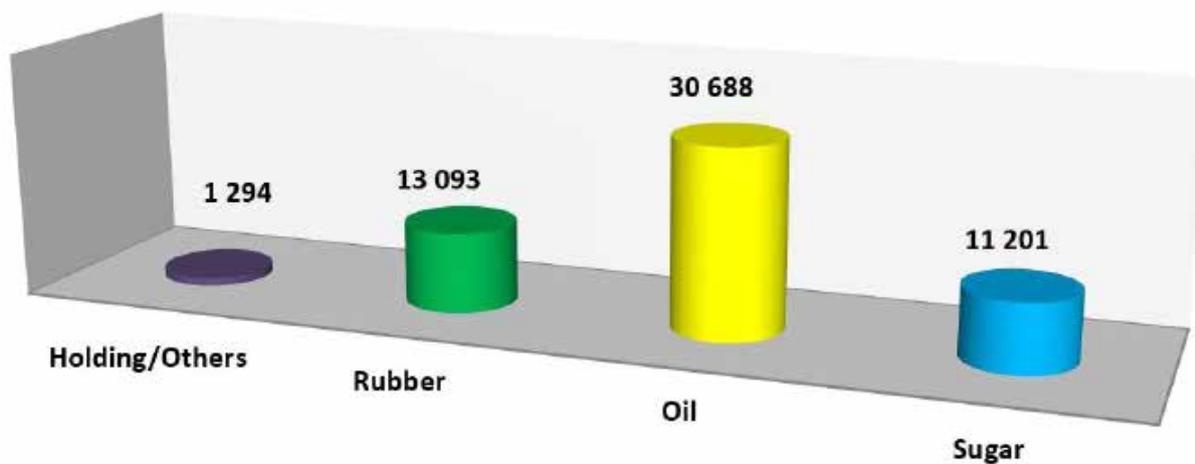
L'actif immobilisé net consolidé s'établit à 392 milliards de FCFA, contre 395 milliards de FCFA au 31 décembre 2019. Il est principalement constitué par :

- Les écarts d'acquisition et fonds commerciaux : 28 milliards de FCFA après dépréciation du goodwill de CRC pour 3,7 milliards
- Les immobilisations incorporelles : 4,4 milliards de FCFA
- Les immobilisations corporelles : 348 milliards de FCFA
- Les immobilisations financières et actifs d'impôts différés : 15 milliards de FCFA

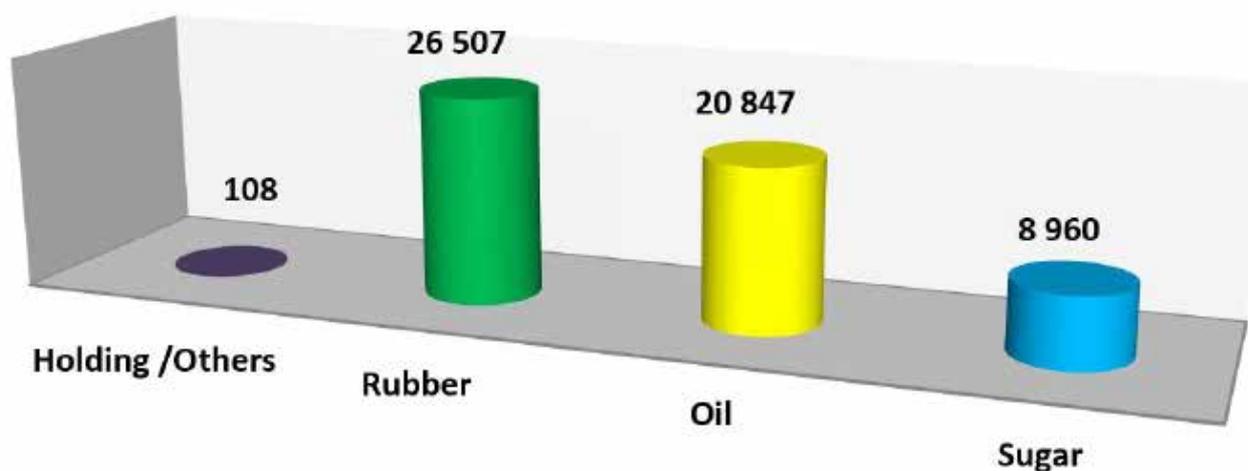
Les investissements de 2020 s'élèvent à 54 milliards de FCFA contre 56 milliards en 2019. La branche caoutchouc représente 12,7 milliards (soit 27%) contre 27 milliards en 2019. Les oléagineux ont investi 31 milliards contre 21 en 2019 et le sucre 11 milliards contre 9 en 2019.

INVESTISSEMENTS GROUPE SIFCA (Milliards FCFA)

Year 2020 - Investments per division
(in millions of CFA)



Year 2019 - Investments per division
(in millions of CFA)

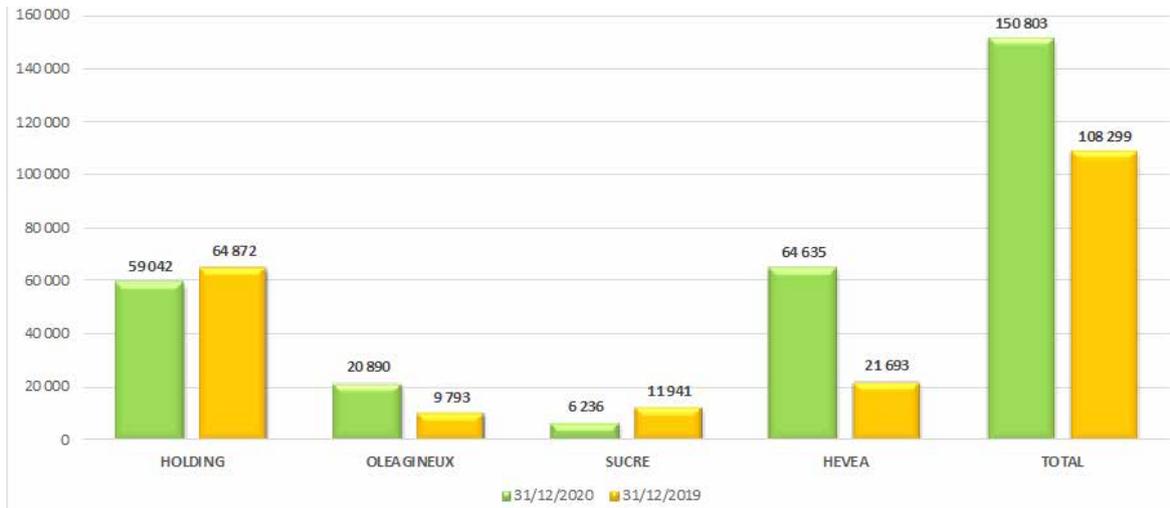


- **La dette financière** consolidée est de 151 Milliards de FCFA au 31 décembre 2020, contre 108 milliards de FCFA au 31 décembre 2019. Elle se détaille comme suit par division :



IV. Principaux agrégats des comptes consolidés du Groupe SIFCA

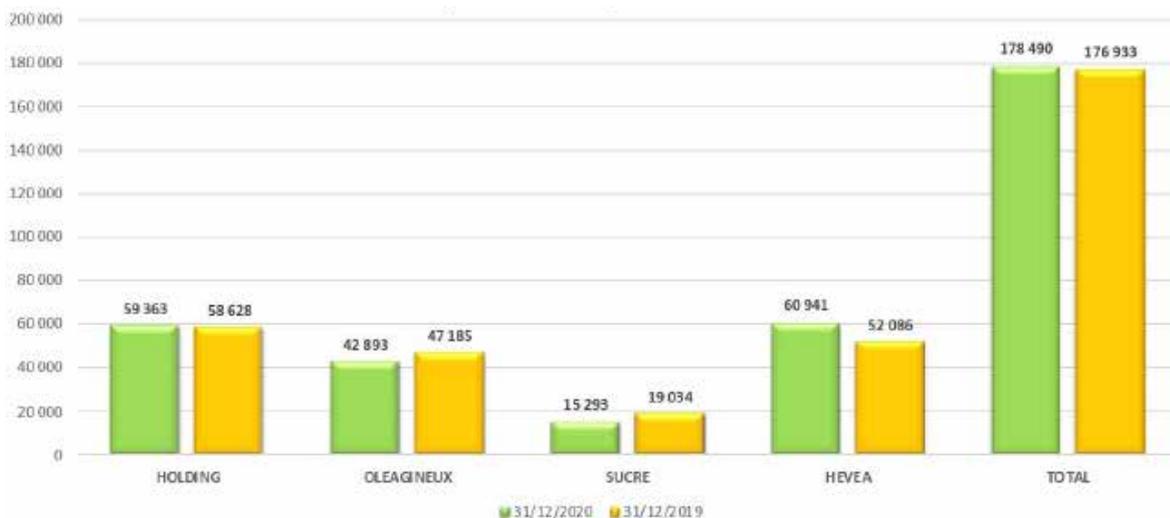
Endettement financier long terme SIFCA
(in millions of CFA)



On notera le désendettement de la holding (-5 milliards), celui de Sucrivoire (-5 milliards), alors que le pôle caoutchouc s'endette de 45 milliards, suite au refinancement des investissements de GREL, et au financement de l'investissement de SAPH dans l'usine de Soubré. La hausse de l'endettement long terme dans l'oléagineux provient de PALMCI, et finance les investissements d'optimisation de ses usines.

- **L'endettement net** du groupe

Endettement financier long terme SIFCA
(in millions of CFA)



On note une légère augmentation de l'endettement net en valeur absolue, malgré la diminution observée sur le Sucre et les Oléagineux.

Le ratio « Gearing » déterminé en rapportant l'endettement net aux capitaux propres consolidés augmente de 14,2 points et s'établit à 58,2 % au 31 décembre 2020 contre 57,8% en 2019.

Les flux de trésorerie opérationnelle consolidée en 2020, après variation du BFR de -3,5 milliards, s'élèvent à 55 milliards de FCFA.

49,3 milliards ont été consacrés aux flux d'investissement contre 53,5 en 2019, après prise en compte des cessions.

L'endettement brut du groupe a cru de 37,1 milliards, notamment du fait du financement Colette.

Ainsi la trésorerie de clôture passée de 11,3 milliards en 2019 à +19,7 milliards au 31/12/2020. Les soldes non utilisés de Colette seront affectés au projet Loeth de SAPH dans le courant de 2021.

Le total de bilan consolidé passe de 657 à 678 milliards de FCFA au 31 décembre 2020.

2. Compte de résultat consolidé

En milliards de FCFA

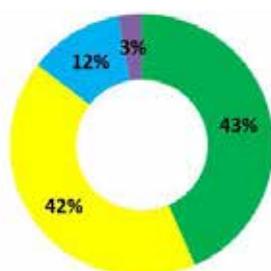
	Exercice 2020	Exercice 2019
Chiffre d'affaires	544	484
Valeur ajoutée	142	124
- Charges de personnel	- 83	- 82
Excédent brut d'exploitation	59	42
- Dotations nettes amortissements et provisions	- 29	- 37
Résultat d'exploitation	29	5
Résultat financier	- 15	- 14
Résultat courant avant impôt	14	- 9
Résultat Hors Activités Ordinaires	- 0	- 2
- Impôt	- 5	- 1
Résultat des sociétés intégrées	9	- 12
- Dot° amort. des Goodwill	- 1	- 5
Résultat net consolidé	8	- 17
Part du Groupe	4	- 13
Part des Minoritaires	4	- 5

Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 544 milliards, en croissance de 60 milliards (12,6%). Il croît fortement dans l'oléagineux (+25 milliards (+11,2%)), dans le Sucre (+7 milliards (+12,8%)) et continue d'augmenter dans le caoutchouc (+29 milliards, (+14%)).

La répartition du CA dans le groupe a évolué comme suit :

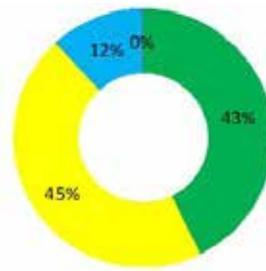
Year 2020 - Turnover distribution per division

Oil Rubber Sugar Other



Year 2019 - Turnover distribution per division

Oil Rubber Sugar Other





IV. Principaux agrégats des comptes consolidés du Groupe SIFCA

La contribution du pôle caoutchouc est de 43% (stable vs 2019), tandis que celle des oléagineux est de 45% (en stabilité également). Le sucre contribue toujours à 12% du chiffre d'affaires consolidé.

Le résultat d'exploitation montre une amélioration significative à +27,8 milliards contre +4,6 milliards en 2019.

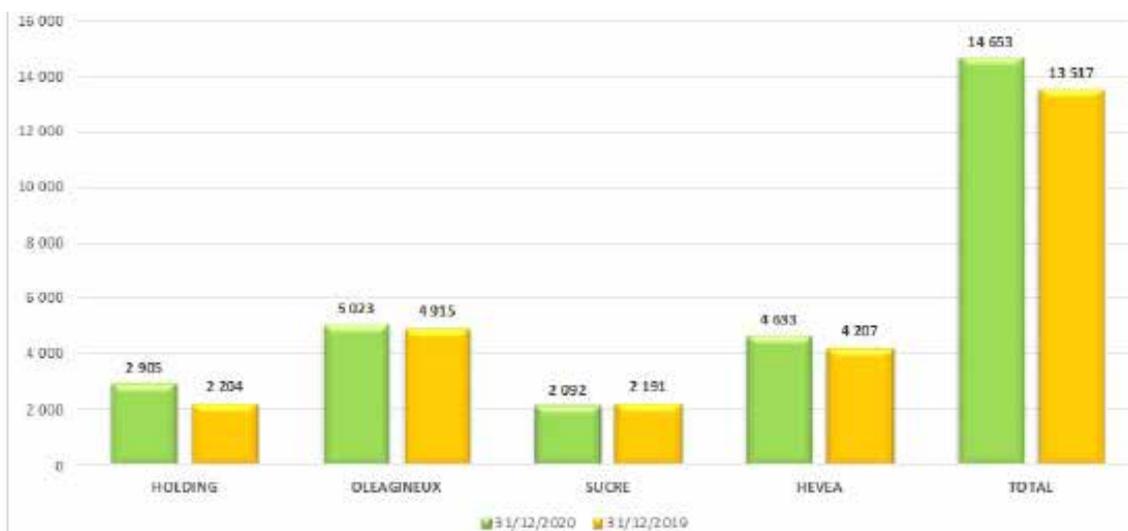


L'amélioration du résultat d'exploitation est sensible dans toutes les branches. La holding, dégage un résultat d'exploitation positif malgré la diminution de l'AT versée par ses filiales, l'oléagineux pâtit de la mauvaise performance de MOPP, mais montre un très net redressement. Le Caoutchouc s'améliore de 1 milliard, impacté par la mauvaise performance de GREL et RENL.

Le résultat financier s'établit à -14,7 milliards de FCFA en 2020, soit une détérioration de 1,2 milliards de FCFA par rapport à l'exercice 2019. Il est essentiellement constitué de charges d'intérêt proportionnelles à l'endettement. On notera la diminution des charges financières de 1,1 milliards, et celle des produits financiers de 2,3 milliards.



Charge financière nette Groupe SIFCA (in millions of CFA)



Le résultat exceptionnel vient de Sucrivoire pour -455 millions provenant des moins-values consécutives à l'inventaire des immobilisations.

Pour prendre en compte la faible performance de CRC, le goodwill constaté lors de l'entrée de CRC dans le périmètre SIFCA a été déprécié en totalité (3,7 milliards). Cela ne remet pas en cause le potentiel que constituent CRC et MOPP pour le développement de SIFCA dans le Palmier et l'Hévéa, notamment grâce aux droits fonciers qui y sont attachés.





V. Événements importants survenus depuis la clôture de l'exercice



Le résultat exceptionnel vient de Sucrivoire pour -455 millions provenant des moins-values consécutives à l'inventaire des immobilisations.

Pour prendre en compte la faible performance de CRC, le goodwill constaté lors de l'entrée de CRC dans le périmètre SIFCA a été déprécié en totalité (3,7 milliards). Cela ne remet pas en cause le potentiel que constituent CRC et MOPP pour le développement de SIFCA dans le Palmier et l'Hévéa, notamment grâce aux droits fonciers qui y sont attachés.







V. Événements importants survenus depuis la clôture de l'exercice

Le Groupe SIFCA poursuit sa stratégie de développement, concentrée sur ses métiers que sont le caoutchouc, l'huile de palme, le sucre, puis désormais l'électricité à base de biomasse, en donnant la priorité à la croissance dans les pays où le Groupe est déjà présent, et tout en maintenant le modèle d'équilibre entre plantations industrielles et plantations villageoises, qui est une caractéristique identitaire du Groupe SIFCA.

Le creux de cycle sur les cours du caoutchouc s'est accentué en 2020, en conséquence de la pandémie. Cependant depuis fin 2020, nous observons une hausse des cours, ce qui nous laisse espérer un avenir meilleur.

À l'instar du Caoutchouc, le cours de l'huile de palme brute (CPO) connaît une embellie depuis la fin 2020 et SIFCA, devrait voir au cours des prochaines années le bénéfice de ses investissements industriels et agricoles opérés en périodes creuses.

La demande de sucre en Côte d'Ivoire est forte et suit la croissance de la population.

Fort de ces paramètres, SIFCA va continuer à investir au cours des prochaines années dans des capacités industrielles supplémentaires dans le caoutchouc, ainsi que dans l'augmentation des capacités de production de sucre en Côte d'Ivoire, en plus de l'amélioration et la modernisation de ses huileries.

Développement régional

Le Groupe SIFCA, tout en maintenant son ancrage en Côte d'Ivoire, poursuit son rééquilibrage géographique dans les autres pays de la sous-région, notamment au Libéria, au Ghana, au Nigéria et au Sénégal. La présence dans ces pays constitue une source de relais de croissance pour le Groupe.

Au Liberia :

Le Libéria représente toujours une opportunité actuelle de croissance pour le Groupe SIFCA, grâce aux vastes espaces disponibles, avec des conditions naturelles très favorables au palmier et à l'hévéa, et à la proximité de nos bases ivoiriennes.

Cavalla Rubber Corporation (CRC) : Si les cours le permettent, les terres et plantations disponibles pourraient faire l'objet de planting et de replanting. Parallèlement, le palmier à huile représente également une opportunité pour CRC, qui plante actuellement en palmier les zones humides impropres à l'hévéa, et pourra développer des zones plus importantes dans le futur, étant donné l'ampleur de la concession. Ce projet ne nécessitera pas d'investissement industriel étant donné la proximité de MOPP.

Maryland Oil Palm Plantation (MOPP) : avec une concession de 15.200 ha, il a achevé en 2018 le volet «plantation industrielle» du projet et poursuit son développement : il amorce progressivement le projet de plantations villageoises. Un accord de joint-venture avec le Groupe indonésien GAR pour construire une huilerie a été signé en 2017. Le chantier démarré en 2018, et perturbé par la pandémie sera achevé en juin 2021. Cette huilerie permettra de transformer localement la production de MOPP, tout en conservant des capacités pour le futur.

Au Nigeria :

Les plantations d'hévéas ayant été presque totalement renouvelées, **RENL** s'étend actuellement en plantant de nouvelles surfaces. Parallèlement, le projet de développement villageois se renforce progressivement. Le Nigéria représente le principal marché ouest africain d'huile de palme. Il semble opportun pour le Groupe, de par sa présence, d'aborder à moyen terme cette activité en produisant localement. L'objectif est donc de développer une activité palmier au voisinage des activités du Groupe dans l'hévéa. À cet effet, les négociations sont en cours pour l'acquisition de nouvelles terres propices au développement de l'hévéa et du palmier.

Au Ghana :

Suite aux acquisitions effectuées en 2012 et 2013 en Western Region, la réserve de terres est suffisante pour garantir l'extension de **GREL**. Parallèlement, des accords ont été passés en Eastern Region pour amorcer une nouvelle zone de développement de l'hévéa, et les plantings se sont poursuivis depuis. 2021 a vu la certification de la nouvelle usine réceptionnée en 2019. La capacité d'usage de Grel est désormais optimisée, et sera portée à q de 50Kt/an, à près de 100Kt à terme.

Concernant l'activité huile de palme au Ghana, le Groupe, avec une participation de 38% dans Wilmar Africa, poursuit son développement dans cette activité.

Au Sénégal :

L'activité de **Sendiso**, la filiale sénégalaise de SANIA, est au point mort, ce qui a entraîné la prise en compte en 2019 de dépréciations dans les comptes sa maison mère pour près de 6,5 milliards de FCFA, conformément aux règles IFRS, impactant SIFCA pour 25% de cette somme. Les discussions sont en cours pour une reprise des activités de la société.

Développement en Côte d'Ivoire :

Même si le rééquilibrage géographique est une priorité, il n'en reste pas moins que l'ancrage du Groupe SIFCA en Côte d'Ivoire devrait lui permettre de renforcer ses positions. C'est pourquoi, il recherche des moyens d'accéder au foncier malgré les difficultés administratives, afin d'accroître les surfaces, en particulier en palmier par la location de surfaces aux personnes ayant acquis des titres de propriété. Toutefois, le principal levier de notre développement reste les plantations villageoises et privées, qui fournissent plus de 70% de notre production en caoutchouc et 57% en régimes de palme. Nous devons affronter une concurrence de plus en plus forte dans le domaine des achats de matière première, et trouver les moyens de faire respecter les règles établies par l'État et les interprofessions.

Développement du secteur oléagineux :

Palmier :

Le secteur des plantations poursuit également son développement : les gros efforts de renouvellement des surfaces industrielles, et la très bonne qualité des plantings, laissent présager une sensible augmentation de la production dans les années à venir. Le secteur villageois, qui représente 57,2 % de la production de régimes de palme sur la Côte d'Ivoire, concentre nos efforts pour consolider la relation de confiance avec les planteurs.

Raffinage :

La raffinerie de **SANIA** atteindra sa pleine capacité d'utilisation qui est de 1500 tonnes de CPO par jour. Ces augmentations de volume d'huile de palme raffinée seront possibles grâce au renforcement de sa part de marché ivoirien, et au développement des marchés export dans la zone CEDEAO. Les capacités de packaging, et en particulier de production de bidons, et la part croissante du PET, augmenteront régulièrement pour suivre l'évolution du marché.

Par ailleurs, des investissements industriels significatifs confortent la politique de diversification des marchés pour saturer l'outil de raffinage.

Activité sucrière :

Le Groupe SIFCA continue la modernisation de son activité sucrière, qui démontre sa capacité à progresser.

Les performances agricoles sont bonnes malgré les aléas climatiques récents, et la modernisation des usines permet une augmentation progressive de leur capacité, ce qui permettra à Sucrivoire d'exprimer son potentiel et à terme, de baisser ses coûts de revient. Les vastes terrains non encore utilisés, la possible optimisation des capacités d'irrigation et le potentiel villageois autour des sites, permettent d'envisager une croissance de la production pour accompagner la croissance du marché ivoirien.

Un programme d'investissements industriels et agricoles lourds a été validé en 2017 pour porter la production de Sucrivoire à plus de 160 000 tonnes à terme, avec une première étape à 120.000 tonnes. Ce programme a été financé par emprunt auprès de la SIB.

Optimisation de la biomasse pour la production d'énergie :

Les grandes quantités de biomasse produite sur les 3 secteurs d'activité du Groupe ainsi que les besoins énergétiques croissants, en particulier en Côte d'Ivoire, amènent logiquement le Groupe SIFCA à envisager une meilleure valorisation de cette biomasse. C'est pourquoi, le Groupe a acquis la société Biokala afin de finaliser l'étude d'un projet de centrale thermique à partir de palmes et de troncs de palmier à huile, pour la vente d'électricité au réseau ivoirien. Les négociations avec les autorités relativement aux conditions de commercialisation de l'électricité produite se sont conclues en décembre 2019. Un partenaire financier, Meridiam, est entré en 2018 aux côtés de SIFCA dans Biokala pour développer la centrale qui devrait être opérationnelle avant 2025.

Parallèlement, le Groupe produit toujours des chips de bois d'hévéas, destinés à générer l'énergie nécessaire à la raffinerie de Sania, et pourra progressivement fournir d'autres marchés.

Des études sont en cours afin d'optimiser les déchets des huileries.

Enfin, les usines de Sucrivoire possèdent des capacités de production d'énergie qui ne sont que partiellement utilisées. Des études sont en cours afin de permettre le développement de l'activité énergétique de Sucrivoire.

Rapport des commissaires aux comptes

Exercice clos le 31 décembre 2020

Aux actionnaires de la SIFCA, S.A.

En application des dispositions de l'article 17.1 de la convention de financement conclue entre SIFCA, S.A. et le consortium NEDERLANDSE FINANCIERINGS-MAATSCHAPPIJ VOOR ONTWIKKELINGSLANDEN N.V. ('FMO'), SOCIETE DE PROMOTION ET DE PARTICIPATION POUR LA COOPERATION ECONOMIQUE S.A. ('PROPARCO'), ET SOCIETE GENERALE, nous vous présentons notre rapport d'audit des états financiers annuels consolidés du Groupe SIFCA constitué de la société SIFCA, S.A. et de ses filiales au 31 décembre 2020, tels qu'ils sont joints en annexe 2 du présent rapport.

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers annuels consolidés de la SIFCA, S.A. comprenant le bilan consolidé au 31 décembre 2020, le compte de résultat consolidé, le tableau consolidé des flux de trésorerie, l'état consolidé des variations des capitaux propres pour l'exercice clos à cette date, et les notes annexes.

A notre avis, les états financiers annuels consolidés sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat consolidé des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière consolidée et du patrimoine du Groupe à la fin de cet exercice conformément aux règles et méthodes comptables édictées par l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au droit comptable et à l'information financière.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément aux dispositions du Règlement N°01/2017/CM/OHADA portant harmonisation des pratiques des professionnels de la comptabilité et de l'audit. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « Responsabilités des Commissaires aux Comptes relatives à l'audit des états financiers annuels consolidés » du présent rapport. Nous sommes indépendants de la société conformément au Code d'éthique des professionnels de la comptabilité et de l'audit édicté par le Règlement N°01/2017/CM/OHADA précité ainsi qu'aux règles d'indépendance qui encadrent le commissariat aux comptes et nous avons satisfait aux autres responsabilités éthiques qui nous incombent selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Points clés de l'audit

Les points clés de l'audit sont les points qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants lors de l'audit des états financiers annuels de l'exercice écoulé. Ces points ont été traités dans le contexte de notre audit des états financiers annuels pris dans leur ensemble et lors de la formation de notre opinion sur ceux-ci. Nous n'exprimons pas une opinion distincte sur ces points.

Nous avons déterminé qu'il n'y avait aucun point clé de l'audit à communiquer dans notre rapport.

Responsabilités du Conseil d'Administration relatives aux états financiers annuels consolidés

Les états financiers annuels consolidés ont été établis par le Conseil d'Administration le 20 avril 2021 sur la base des éléments disponibles à cette date dans un contexte évolutif de crise sanitaire liée à la Covid-19.

Le Conseil d'Administration est responsable de la préparation et de la présentation sincère des états financiers annuels consolidés conformément aux règles et méthodes comptables édictées par l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au droit comptable et à l'information financière tel que prévu par la convention de financement précitée, ainsi que du contrôle interne qu'elle estime nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers annuels consolidés ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers annuels consolidés, il incombe au Conseil d'Administration d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de fournir, le cas échéant, des informations relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la base de continuité d'exploitation, sauf si le Conseil d'Administration a l'intention de mettre la société en liquidation ou de cesser ses activités ou s'il n'existe aucune autre solution alternative réaliste qui s'offre à elle.

Il incombe au Conseil d'Administration, au travers du Comité d'Audit, de surveiller le processus d'élaboration de l'information financière de la société.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des états financiers annuels consolidés.

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers annuels consolidés pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, et d'émettre un rapport d'audit contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément aux normes « ISA » permettra de toujours détecter toute anomalie significative existante. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, prises individuellement ou en cumulé, elles puissent influencer les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers annuels consolidés prennent en se fondant sur ceux-ci.



ANNEXE 1 : PORTANT RESPONSABILITES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES RELTIVES A L'AUDIT DES ETATS FINANCIERS ANNUELS CONSOLIDES

Nos responsabilités pour l'audit des états financiers annuels consolidés sont décrites de façon plus détaillée dans l'annexe 1 du présent rapport des Commissaires aux Comptes.

Cette annexe fait partie intégrante de notre rapport de commissariat aux comptes.

Dans le cadre de nos diligences, nous nous conformons successivement :

- aux exigences des Normes Internationales d'Audit (ISA) conformément au règlement N°01/2017/CM/OMADA portant harmonisation des pratiques des professionnels de la comptabilité et de l'audit et ;
- aux obligations spécifiques édictées par l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif aux droits des sociétés commerciales et du GIE.

De manière plus détaillée,

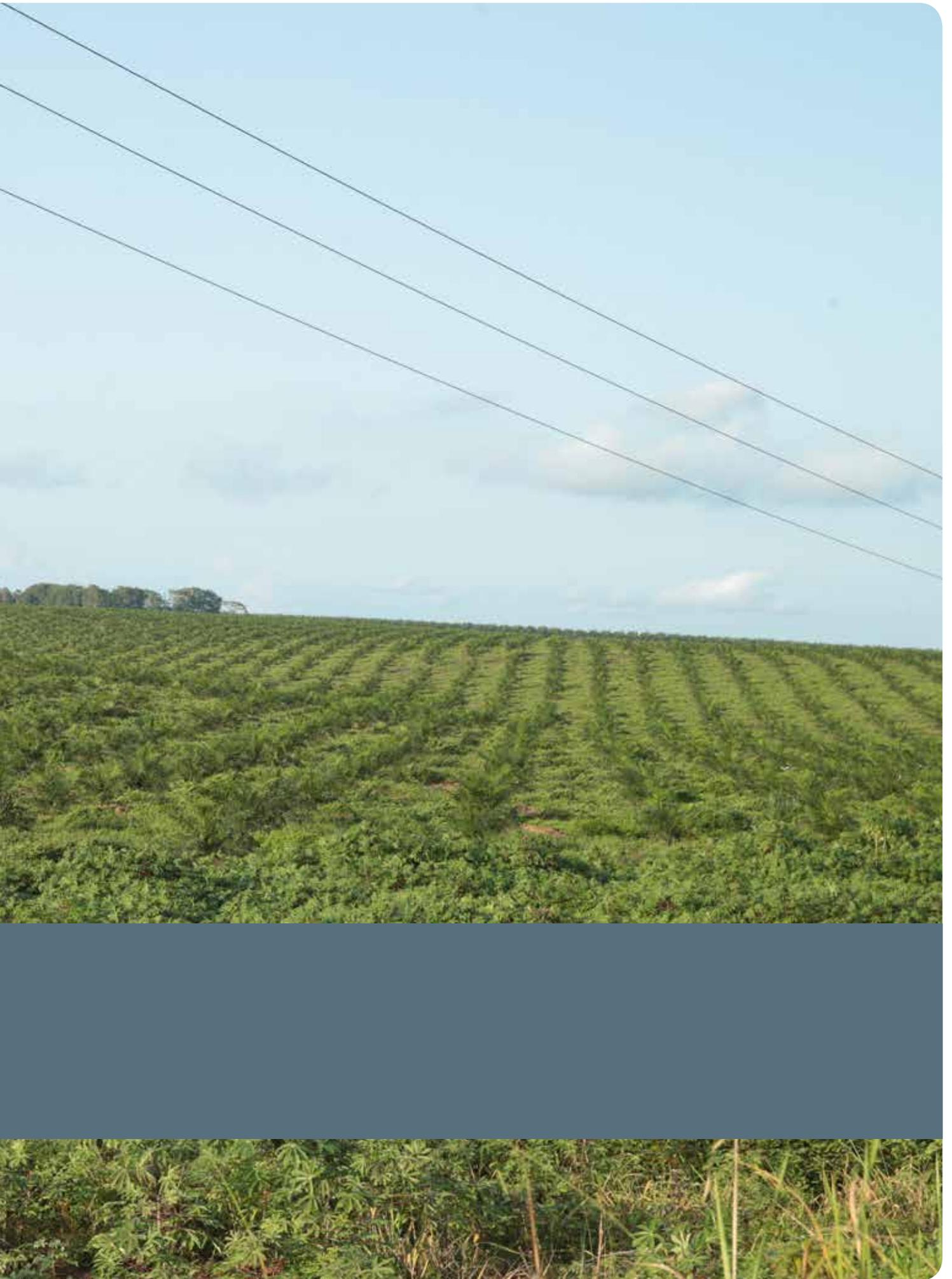
- nous nous conformons aux règles d'éthique relatives à l'audit des états financiers annuels prescrit par le Code d'éthique des professionnels de la comptabilité et de l'audit édicté par le Règlement N°01/2017/CM/OMADA portant harmonisation des pratiques des professionnels de la comptabilité et de l'audit dans les pays membres de l'OHADA et les règles d'indépendance qui encadrent le commissariat aux comptes ;
- nous faisons preuve d'esprit critique qui implique d'être attentifs aux éléments probants qui contredisent d'autres éléments probants recueillis, aux informations qui remettent en cause la fiabilité de documents et de réponses apportées aux demandes de renseignements à utiliser en tant qu'éléments probants, aux situations qui peuvent révéler une fraude possible, aux circonstances qui suggèrent le besoin de mettre en œuvre des procédures d'audit en supplément de celles requises par les Normes ISA ;
- nous faisons preuve de jugement professionnel lors de la conduite de l'audit en particulier pour les décisions portant sur le caractère significatif et le risque d'audit, la nature, le calendrier et l'étendue des procédures d'audit à mettre en œuvre pour satisfaire les diligences requises par les normes ISA et pour recueillir des éléments probants, le fait de déterminer si des éléments probants suffisants et appropriés ont été recueillis, et si des travaux supplémentaires sont nécessaires pour atteindre les objectifs des normes ISA et, par voie de conséquence, les objectifs généraux de l'auditeur, l'évaluation des jugements de la direction portant sur le suivi du référentiel comptable applicable, le fondement des conclusions tirées des éléments probants recueillis, par exemple l'appréciation du caractère raisonnable des évaluations faites par la direction lors de l'établissement des états financiers ;
- nous préparons tout au long de l'audit une documentation qui fournisse une trace suffisante et appropriée des travaux, fondements de notre rapport d'audit et des éléments démontrant que l'audit a été planifié et réalisé selon les Normes ISA et dans le respect des exigences législatives et réglementaires applicables ;
- nous identifions et évaluons les risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponses à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- nous recueillons, le cas échéant, des éléments probants suffisants et appropriés concernant le respect des dispositions des textes législatifs et réglementaires dont il est admis qu'elles ont une incidence directe sur la détermination des données chiffrées significatives enregistrées et l'information fournie dans les états financiers, mettons en œuvre des procédures d'audit spécifiques visant à identifier les cas de non-respect d'autres textes législatifs et réglementaires qui peuvent avoir une incidence significative sur les états financiers, et apporter une réponse appropriée aux cas

- avérés ou suspectés de non-respect des textes législatifs et réglementaires identifiés au cours de l'audit ;
- nous fournissons également au Conseil d'Administration une déclaration précisant que nous nous sommes conformés aux règles de déontologie pertinentes concernant l'indépendance, et leur communiquons, le cas échéant, toutes les relations et les autres facteurs qui peuvent raisonnablement être consolidés comme susceptibles d'avoir une incidence sur notre indépendance ainsi que les sauvegardes connexes. Parmi les points communiqués au Conseil d'Administration, nous déterminons quels ont été les plus importants lors de l'audit des états financiers de la période considérée : ce sont les points clés de l'audit. Nous décrivons ces points dans notre rapport, sauf si la loi ou la réglementation en empêchent la communication ou si, dans des circonstances extrêmement rares, nous déterminons que nous ne devrions pas communiquer un point dans notre rapport parce que l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que les conséquences néfastes de la communication de ce point dépassent les avantages qu'elle aurait au regard de l'intérêt public ;
- nous prenons connaissance du contrôle interne de la société afin de définir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de la société. Lorsque des faiblesses significatives sont identifiées, nous les communiquons à la direction, le cas échéant, au Conseil d'Administration ;
- nous évaluons l'incidence sur l'audit des anomalies relevées et l'incidence sur les états financiers des anomalies non corrigées, s'il en existe. Nous les communiquons au niveau approprié de la direction, à moins que ceci ne lui soit interdit par la loi ou la réglementation ;
- nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière ;
- nous apprécions la présentation d'ensemble, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les états financiers reflètent les opérations et événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle ;
- nous identifions les relations et des transactions avec les parties liées, que le référentiel comptable applicable établisse ou non des règles en la matière, pour être en mesure de relever des facteurs de risque de fraudes, s'il en existe, découlant de relations et de transactions avec les parties liées, qui sont pertinents pour l'identification et l'évaluation des risques d'anomalies significatives provenant de fraudes, et conclure, sur la base des éléments probants recueillis, si les états financiers, pour autant qu'ils soient affectés par ces relations et ces transactions sont présentés sincèrement ou ne sont pas trompeurs. En outre, lorsque le référentiel comptable applicable contient des règles concernant les parties liées, nous recueillons les éléments probants suffisants et appropriés pour déterminer si les relations et les transactions avec les parties liées ont été correctement identifiées et comptabilisées dans les états financiers et si une information pertinente les concernant a été fournie dans ceux-ci ;
- nous recueillons les éléments probants suffisants et appropriés montrant que les événements survenus entre la date des états financiers et la date de notre rapport, nécessitant un ajustement des états financiers ou une information à fournir dans ceux-ci, ont fait l'objet d'un traitement approprié dans les états financiers conformément au référentiel comptable applicable ;
- nous concluons quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments probants recueillis, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport sur les informations fournies dans les états financiers au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments recueillis jusqu'à la date de notre rapport ;
- nous obtenons des déclarations écrites de la Direction Générale et, le cas échéant, du Conseil d'Administration, confirmant que celle-ci considère avoir satisfait ses responsabilités relatives à l'établissement des états financiers ainsi qu'à l'exhaustivité des informations qui nous ont été fournies. En outre, nous confortons d'autres éléments probants relatifs aux états financiers ou à des assertions spécifiques contenues dans ceux-ci au moyen de ces déclarations écrites si nous estimons nécessaire ou si celles-ci sont requises par d'autres normes ISA ;
- nous nous assurons, tout au long de l'audit, que l'égalité entre les associés est respectée, notamment que toutes les actions d'une même catégorie bénéficient des mêmes droits ;
- nous devons signaler à la plus prochaine Assemblée Générale, les irrégularités et les inexactitudes relevées lors de l'audit. En outre, nous devons signaler au ministère public les faits délictueux dont nous avons eu connaissance au cours l'audit, sans que notre responsabilité puisse être engagée par cette révélation ;
- nous avons l'obligation du respect du secret professionnel pour les faits, actes et renseignements dont nous avons eu connaissance.



ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

Au 31 décembre 2020





SOMMAIRE

Etats financiers consolidés

Note 1	Présentation résumée du Groupe SIFCA
Note 2	Faits marquants de l'exercice 2020
Note 3	Principes et méthodes de consolidation
Note 4	Règles d'évaluation des actifs et passifs
Note 5	Périmètre de consolidation
Note 6	Écarts d'acquisition positifs et fonds commerciaux
Note 7	Autres immobilisations incorporelles
Note 8	Immobilisations corporelles et en-cours
Note 9	Titres mis en équivalence
Note 10	Titres de participation non consolidés
Note 11	Autres immobilisations financières
Note 12	Impôts différés actif
Note 13	Evolution des capitaux propres consolidés
Note 14	Emprunts et dettes financières
Note 15	Impôt différé passif
Note 16	Autres provisions pour risques et charges
Note 17	Provisions résultant d'écarts d'acquisition négatifs
Note 18	Stocks
Note 19	Avances et acomptes versés
Note 20	Créances clients et comptes rattachés
Note 21	Autres créances
Note 22	Disponibilités et autres titres de placements
Note 23	Avances et acomptes reçus
Note 24	Dettes fournisseurs et comptes rattachés
Note 25	Dettes fiscales
Note 26	Autres dettes
Note 27	Trésorerie - Passif
Note 28	Compte de résultat
Note 29	Impôts exigibles et différés
Note 30	Conversion des comptes des filiales étrangères
Note 31	Événement significatif postérieur à l'exercice
Note 32	Engagements hors bilan significatifs au 31 décembre 2020

BILAN CONSOLIDÉ

En millions de CFA



ACTIF	31 Dec 20			31 Dec 19	Note
	Brut	Amort / Prov.	Net	Net	
ACTIF IMMOBILISÉ					
Capital souscrit non appelé	-	-	-	-	
Immobilisations incorporelles et charges immob.					
Ecart d'acquisition et fonds de commerciaux	61 808	-34 458	27 350	29 251	6.
Charges immobilisées	0	0	0	0	7.
Autres Immobilisations incorporelles	24 082	-19 642	4 440	5 521	7.
	85 889	-54 100	31 790	34 772	
Immobilisations corporelles					
Terrains et constructions	326 640	-159 933	166 707	163 913	
Installations techniques et industrielles	341 231	-264 624	76 608	83 051	
Autres Immobilisations corporelles	14 013	-11 355	2 658	3 025	
Immobilisations en-cours et avances	104 477	-2 207	102 270	96 562	
	786 361	-438 118	348 243	346 551	8.
Immobilisations financières					
Impôts différés - Actif	11 065	0	11 065	10 010	12.
Titres mis en équivalence	1 167	0	1 167	1 254	9.
Titres de participations	378	-271	107	107	10.
Prêts et autres Immobilisations financières (FNI, RCI,...)	2 891	-337	2 555	2 604	11.
	15 501	-607	14 893	13 975	
	TOTAL (I)	887 752	-492 825	394 926	395 298
ACTIF CIRCULANT					
Stocks					
Stocks matières premières	78 750	-4 695	74 055	78 695	18.1
Stocks produits intermédiaires et finis	49 756	-1 137	48 619	46 271	18.2
Stocks de marchandises	17 805	-1 006	16 799	13 421	18.3
	146 311	-6 838	139 473	138 387	
Créances et emplois assimilés					
Avances et acomptes versés	14 210	-1 098	13 113	14 895	19.
Clients et comptes rattachés	48 928	-4 525	44 402	40 937	20.
Autres créances	31 421	-3 371	28 050	30 269	21.
	94 559	-8 994	85 565	86 102	
	TOTAL (II)	240 869	-15 831	225 038	224 489
Trésorerie Actif					
Autres titres de placement	47	0	47	6 588	
Disponibilités	57 683	0	57 683	30 400	
	TOTAL (III)	57 729	0	57 729	22.
TOTAL ACTIF	1 183 829	-508 657	677 694	656 776	



BILAN CONSOLIDÉ

En millions de CFA

PASSIF	31 Dec 20	31 Dec 19	Note	
CAPITAUX PROPRES				
Capital	4 003	4 003		
Réserves consolidées - part du groupe	149 513	165 267		
Résultat de l'exercice - Part du groupe	3 766	-12 688		
Part du groupe dans les capitaux propres et le résultat	157 282	156 582		
Réserves consolidées - Part des minoritaires	152 462	154 150		
Résultat de l'exercice - Part des minoritaires	4 069	-4 574		
Part des minoritaires dans les capitaux propres et le résultat	156 531	149 576		
Capitaux propres	TOTAL (A)	313 813	306 158	13.
Emprunts et dettes financières				
Crédits à moyen et long terme	151 367	108 299	14.	
Provisions pour risques et charges				
Impôts différés passif	2 136	3 681	15.	
Provisions pour risques et charges	9 643	8 257	16.	
Ecart d'acquisition	0	0	17.	
Dettes financières et ressources assimilées	TOTAL (B)	163 145	120 236	
TOTAL RESSOURCES STABLES	TOTAL (I)=(A)+ (B)	476 958	426 394	
PASSIF CIRCULANT				
Avances et acomptes reçus sur commandes	4 403	2 968	23.	
Dettes Fournisseurs et comptes rattachés	62 033	68 688	24.	
Dettes fiscales	9 909	10 067	25.	
Autres dettes d'exploitation	39 349	43 036	26.	
	TOTAL (III)	115 694	124 759	
TRÉSORERIE- PASSIF	TOTAL (III)	85 041	105 623	27.
TOTAL ACTIF	677 694	656 776		

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

En millions de CFA



ACTIVITÉ D'EXPLOITATION	31 Dec 20	31 Dec 19	Note
PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Ventes de Marchandises	250 030	213 577	
Production vendue de biens et de services	294 189	270 628	
Chiffre d'affaires	544 219	484 205	28.2
Autres produits	0	0	
Production stockée	1 903	5 826	
Production immobilisée	0	0	
TOTAL (I)	546 121	490 031	
CONSOMMATIONS DE L'EXERCICE			
Achats de marchandises	-16 554	- 7 891	
Variation de stocks de marchandises	3 268	- 1 109	
Achats de matières premières et autres approvisionnements	-300 728	- 294 435	
Variation des stocks de matières premières et approvisionnement	-3 822	8 264	
Services extérieurs	-77 349	- 73 033	28.3
Impôts et taxes assimilés	-10 032	- 10 296	28.4
Autres charges de gestion courante	989	12 050	
Opérations d'exploitation Intra-Gruppe	0	0	
TOTAL (II)	-404 227	- 366 451	
VALEUR AJOUTÉE	TOTAL (I + II)	141 894	123 579
Charges de personnel	-83 141	- 81 957	28.5
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	58 753	41 622	
Dotations et reprises aux amortissements et provisions	-29 495	- 36 977	
Dotation aux amortissements	-40 713	- 39 534	
Dotation aux dépréciations et provisions	-10 443	- 6 125	
Reprise de provisions et d'amortissements	19 939	4 279	
Transfert de charges	1 722	4 402	
	-29 495	-36 977	
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	29 258	4 645	



COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

En millions de CFA

RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ		31 Dec 20	31 Dec 19	Note
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	REPORT (III)	29 258	4 645	
Part. résultat /opérat. commun perte		-314	-309	
Part. résultat /opérat. commun bénéfice		0	0	
OPERATIONS FAITES EN COMMUN		-314	-309	
Produits financiers				
Intérêts et produits assimilés		0	2	
Autres produits financiers		2 913	4 955	
		2 913	4 957	
Charges financières				
Intérêts et charges assimilées		-9 212	-8 344	
Autres frais financiers		-8 433	-10 130	
		-17 645	-18 475	
Opérations financières Intra-Groupe		0	0	
RÉSULTAT FINANCIER	TOTAL (IV)	-14 732	-13 518	28.6
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	(V = III + IV)	14 211	-9 182	
Produits exceptionnels				
Produits exceptionnels sur opérations en capital		240	166	
Autres produits exceptionnels		298	423	
		538	588	
Charges exceptionnelles				
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		0	-15	
Autres charges exceptionnelles		-1 004	-2 812	
		-1 004	-2 827	
Opérations exceptionnelles Intra-Groupe		0	0	
RÉSULTAT HORS ACTIVITES ORDINAIRES	TOTAL (VI)	-466	-2 238	
Impôts sur les bénéfices		-5 045	-3 433	
Impôt différé		428	2 643	
IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS	TOTAL (VII)	-4 616	-790	29.
RESULTAT DES SOCIÉTÉS INTEGRES	TOTAL (VIII = V + VI+ VII)	9 129	-12 210	
Q-P de résultat des mises en équivalence		-10	97	
Dotations et reprises sur amortissements sur les écarts		-1 284	-5 149	
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ		7 835	-17 262	
Part des minoritaires		4 069	-4 574	
PART DU GROUPE DANS LE RÉSULTAT		3 766	-12 688	

TABLEAU CONSOLIDE DE FLUX DE TRESORERIE

En millions de CFA



FLUX DE TRESORERIE	31 Dec 20	31 Dec 19
Résultat net total consolidé	7 835	- 17 262
Elimination des amortissements et provisions	42 768	43 025
Elimination de la variation des impôts différés	- 85	- 2 302
Elimination des plus ou moins values de cession	741	2 646
Elimination de la quote-part de résultat des mises en équivalence	10	- 97
Total merge brute d'auto financement	51 269	26 010
Dividendes reçus des mises en équivalence	72	118
Variation du BFR lié à l'activité	3 515	- 9 736
Flux net généré par (affecté à) l'activité	54 856	16 392
Acquisition d'immobilisations	- 58 328	- 54 116
Cession d'immobilisations	9 022	605
Incidence des variations de périmètre	- 17 247	
Variation nette des placements court terme	6 542	- 6 089
Total flux net provenant des (affecté aux) investissements	- 60 011	59 600
Dividendes versés par la société mère	0	1
Dividendes versés aux minoritaires	4	- 1 379
Augmentations (réductions) de capital	7 841	
Emissions d'emprunts	63 429	70 134
Remboursements d'emprunts	- 27 567	- 48 338
Variation nette des concours bancaires	- 6 830	21 532
Total flux net provenant du (affecté au) financement	36 876	41 950
Incidence de la variation des taux de change	- 750	- 425
Variation de trésorerie	30 972	- 1 682
Trésorerie d'ouverture	- 11 285	- 9 603
Trésorerie de clôture	19 687	- 11 285



TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

En millions de CFA

FLUX DE TRESORERIE	Capital	Primes	Réserves consolidées	Résultat de l'exercice	Réserves de conversion	Ecart de réévaluation	Titres de l'entité consolidante	Autres	Total autres	Part du Groupe dans les capitaux propres	Part des minoritaires dans les capitaux propres	Total des capitaux propres
Capitaux propres - 31/12/2018	4 003	65 325	111 848	-14 942	-136	0	0	821	684	169 919	154 836	324 755
Changements de méthodes comptables												
Capitaux propres corrigés- 31/12/2018	4 003	65 325	114 848	-14 942	-136	0	0	821	684	169 919	154 836	324 755
Mouvements 31/12/2019	0	0	-15 420	2 253	-170	0	0	0	-170	-13 337	-5 260	-18 597
Variation de capital de l'entité consolidante									0	0		0
Acquisitions ou cessions de titre d'autocontrôle									0	0		0
Incidence des réévaluations									0	0		0
Résultat consolidé de l'exercice			-14 943	-12 688					0	-27 631	-4 574	-32 205
Distributions de dividendes			0						0	0	-1 332	-1 332
Variation des écarts de conversion				-1	-286				-286	-287	535	248
Autres mouvements			-478	14 943	116				116	14 581	110	14 691
Capitaux propres - 31/12/2019	4 003	65 325	99 428	-12 688	-306	0	0	821	515	156 582	149 576	306 158
Changements de méthodes comptables												0
Capitaux propres corrigés- 31/12/2019	4 003	65 325	99 428	-12 688	-306	0	0	821	515	156 582	149 576	306 158
Mouvements 31/12/2020	0	0	-11 065	16 454	-4 689	0	0	0	-4 689	700	6 955	7 655
Variation de capital de l'entité consolidante									0	0		0
Acquisitions ou cessions de titre d'autocontrôle									0	0		0
Incidence des réévaluations									0	0		0
Résultat consolidé de l'exercice			-12 691	3 766					0	-8 925	4 069	-4 856
Capital souscrit											2 876	2 876
Variation de périmètre											-7 087	-7 087
Distributions de dividendes			0						0	0	0	0
Variation des écarts de conversion				-3					-4 689	-4 692	-2 177	-6 869
Autres mouvements			1 626	12 691	-4 689				0	14 317	9 273	23 590
Capitaux propres - 31/12/2020	4 003	65 325	88 362	3 766	-4 995	0	0	821	-4 174	157 282	156 531	313 813



NOTE 1

Présentation résumée du Groupe SIFCA



Créé en 1964, le Groupe SIFCA est à ce jour l'un des acteurs majeurs de l'économie ouest-africaine. Principal exportateur de café/cacao en Côte d'Ivoire dans les années 70/90, SIFCA a entrepris la diversification de ses activités dans le secteur agro-alimentaire et des services, à la faveur des privatisations opérées par l'État ivoirien à partir de 1986. Suite à la libéralisation de la filière café-cacao, le groupe a décidé de céder ses activités à la multinationale ADM pour une part et à une union de coopératives pour le reste. Il s'est dès lors concentré sur des secteurs à plus forte valeur ajoutée industrielle, en particulier le caoutchouc, les huiles végétales de palme, de coton et le sucre.

Le groupe SIFCA est désormais présent directement ou indirectement sur les marchés de la zone CEDEAO, une zone forte d'une population de plus de 330 millions d'habitants. Le groupe a également une filiale en France.

Un partenariat fort est établi dans le pôle caoutchouc avec le Groupe Michelin. Dans le sucre, le partenaire est le Groupe mauricien TERRA. Depuis 2008, le Groupe SIFCA a concrétisé une alliance majeure avec les Groupes OLAM et WILMAR dans le pôle oléagineux.



NOTE 2

Faits marquants de l'exercice 2020



1. Environnement international et cours mondiaux

CAOUTCHOUC/HEVEA

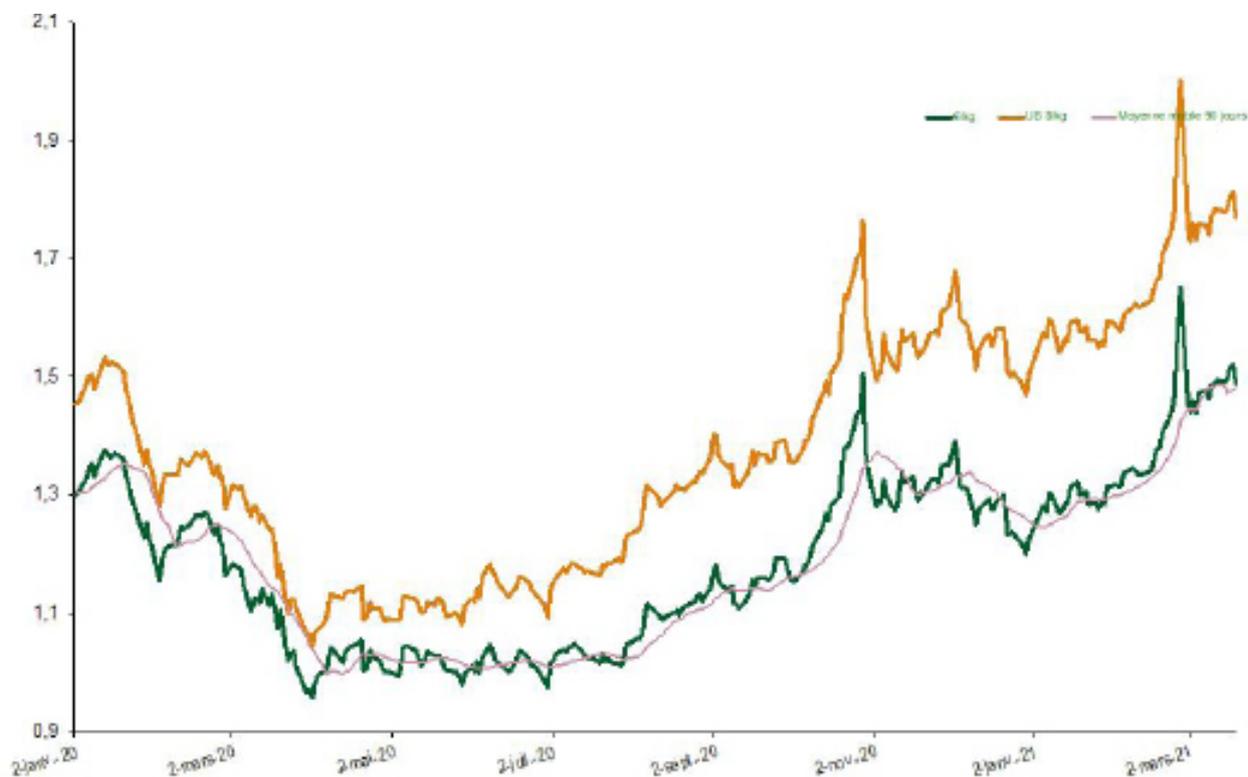
Bien que la légère amélioration des cours au 4^e trimestre 2019 se soit prolongée en janvier et février 2020, la crise mondiale CoVid a provoqué une baisse brutale de l'activité industrielle pneumatique, et donc de la demande en caoutchouc naturel à partir de mars, avec une baisse drastique des cours jusqu'en juillet.

Puis la demande a repris et les cours se sont progressivement récupérés à partir d'août, pour se stabiliser au-dessus de 1,50 \$/kg sur le dernier trimestre.

Le cours moyen de 2020 est donc de 1,32 \$/kg, soit 1,15 €/kg.

Le rebond haussier du 4^e trimestre 2020 s'est accentué au 1^{er} trimestre 2021, atteignant 1,75 \$/kg (1,46 €/kg) sur la 1^{re} quinzaine de mars.

EVOLUTION DU SICOM 20
De janvier 2020 à mi-mars 2021 :
En USD/kg et en équivalent/kg



OLEAGINEUX

Le cours du CPO (Huile de Palme Brute) en Côte d'Ivoire est passé de 403 432 FCFA en Janvier 2020 à 303 630 FCFA en Juin 2020, puis a connu une remontée tout au long du second semestre pour terminer l'année à 460 504 FCFA.

Cette tendance à la hausse se poursuit au cours du premier trimestre 2021. La moyenne du cours du CPO en 2020 est en hausse de 24% par rapport à celle de 2019. En parallèle, la parité FCFA/USD est passée de 584 en 2019 à 581 en 2020 (-1%).

La moyenne des cours mondiaux du CPO (basés sur le prix CIF Rotterdam exprimé en USD/tonne) s'est accrue de 29% en 2020 en passant de 538 à 691.

EVOLUTION DU PRIX CIF ROTTERDAM DU CPO/PARITE EUR/USD /PRIX LOCAL AIPH DU CPO



2. Environnement national

En 2020, l'économie ivoirienne a évolué dans un environnement national et international marqué par les conséquences économiques, sociales et humanitaires de la Covid-19. Les estimations du FMI montrent une croissance estimée à +1,8% contre une projection initiale de +7,2%. Les secteurs tertiaires et secondaires ont été les plus impactés par la crise.

Dans le secteur primaire, les évolutions des différentes cultures sont contrastées mais la croissance globale du secteur est au-dessus de la prévision annuelle, grâce notamment à un repli moins prononcé de la production cacaoyère. Cependant, ce secteur a connu la perturbation de la commercialisation de la production et le fléchissement des cours de certaines spéculations. En outre, les difficultés d'approvisionnement en intrants enregistrées sont susceptibles d'affecter les récoltes de l'année 2021.

Dans le secteur secondaire, les indices de la production industrielle et du BTP ont affiché une baisse. De son côté le secteur tertiaire a enregistré un repli de la plupart des branches d'activité à cause de la pression sur les prix des produits comestibles, le taux d'inflation a connu une hausse à 2,4% contre 1% en moyenne les années précédentes. Par ailleurs les élections qui se sont tenues en fin d'année se sont déroulées dans un calme relatif malgré des tensions survenues lors de la campagne.

3. Environnement régional (CEDEAO)

A l'instar de la côte d'Ivoire, l'ensemble des pays où nous opérons a été fortement impacté par les conséquences de la pandémie, ce qui a restreint la liberté de circulation des personnes et des biens.

Le coup d'état au Mali a ralenti nos ventes d'huile en Aout, mais la situation est revenue à la normale dans nos échanges avec ce pays, dans la limite des contraintes sanitaires.

La situation sécuritaire reste malgré tout une préoccupation de tout instant, notamment au Nigeria, ou dans des pays comme le Burkina Faso, le Niger ou encore le Mali.

4. Autres faits marquants significatifs

a) La pandémie de CoVid 19 a eu un impact significatif à la baisse sur les cours du caoutchouc au cours du deuxième trimestre. Le cours s'est ensuite progressivement redressé, sans pour autant atteindre la moyenne observée en 2019. Malgré cela les ventes ne se sont que temporairement ralenties.

b) La faiblesse des cours de l'huile de palme brute avait entraîné le déclenchement en 2019 d'un mécanisme de soutien par la seconde transformation du prix d'achat de l'HPB aux planteurs. En 2020, le redressement des cours a permis de restituer ce soutien à SANIA.

c) Les sociétés PALMCI et SUCRIVOIRE ont fait l'objet d'une vérification générale de comptabilité en 2020 qui s'est soldée par des redressements respectifs de 750 millions chacune.

5. Développements dans le palmier à huile au Liberia

Maryland Oil Palm Plantation a poursuivi son activité de récolte de régimes malgré des difficultés de financement à court terme et des cours bas en début d'année. L'huilerie qui devait démarrer en septembre 2020 a vu sa construction retardée du fait des conséquences de la pandémie de CoVid 19. Le commisionnement est prévu pour fin juin 2021.

6. Harmonisation des systèmes d'information

A la date d'établissement des comptes 2020, SAP est étendu aux principales sociétés du périmètre SIFCA, le déploiement sur MOPP et Golden SIFCA au Liberia est en cours pour un GO Live en Juin 2021, et CRC pourra être déployé en 2022, bouclant ainsi le chantier d'harmonisation. A partir de 2021 commence le chantier de la migration obligatoire de SAP UP vers S4 Hanah, qui offrira encore plus de facilités d'analyse et de pilotage aux opérations

7. Financement du développement

Confiant dans le retour à des niveaux de cours plus favorables, le Groupe SIFCA continue d'investir dans les plantations et les capacités industrielles de ses filiales. Les négociations du financement de 85 millions d'Euros sur 10 ans auprès d'un pool bancaire conduit par la Société Générale avec l'appui de Proparco, ont abouti en fin d'année 2020, et ont permis de lancer au début de l'année 2021 le projet de nouvelle usine à Soubré (Côte d'Ivoire), et de refinancer la construction de l'usine du Ghana.

Sucrivoire, de son côté, a conclu un contrat de financement de 43 milliards de FCFA sur 8 ans auprès d'un pool conduit par la SIB (Attijari Wafa Bank) qui lui permettront de satisfaire la demande croissante de sucre de la population ivoirienne à horizon 2023-2024. Ce contrat a été signé début 2021.

PALMCI enfin, a financé la rénovation de ses huileries via un financement de 15 milliards de FCFA obtenu de la SG CI.

8. Périmètre de consolidation

En 2020 la société SIRDEL, filiale de SANIA à 100% a intégré le périmètre de consolidation de SIFCA. Elle sera consolidée par la méthode de l'intégration proportionnelle. A l'entrée du périmètre le pourcentage d'intérêt de SIFCA dans SIRDEL s'élevait à 49,49% il était inchangé au 31/12/2020.

9. Référentiels comptables

Le Groupe SIFCA publie ses comptes sociaux et consolidés selon le référentiel Syscohada révisé. Nous avons obtenu une dispense de la BRVM de publier nos comptes sous le référentiel IFRS au titre de 2020.

NOTE 3

Principes et méthodes de consolidation



Référentiel applicable et période de clôture

Les états financiers consolidés de SIFCA sont établis selon les dispositions du droit comptable OHADA (Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires en Afrique).

Les sociétés sont consolidées sur la base de comptes allant du 1er janvier au 31 Décembre 2020.

Périmètre, méthodes de consolidation et principes comptables

Le périmètre de consolidation est composé des entreprises sur lesquelles SIFCA SA exerce un contrôle exclusif ou conjoint, ou dispose d'une influence notable.

Le contrôle exclusif résulte de la détention directe ou indirecte par l'entreprise consolidante de la majorité des droits de vote aux Assemblées générales ordinaires ou organes de décision équivalents d'une entreprise entrant dans l'ensemble à consolider. Dans certains cas, cette majorité n'est pas nécessaire. En effet, le contrôle exclusif est présumé lorsque l'entreprise consolidante est seule à disposer d'une fraction supérieure à 40% des droits de vote et a eu, à ce titre, le pouvoir de désigner, pendant deux exercices successifs, la majorité des membres des organes d'administration, de direction, de surveillance ou organes de décision équivalents d'une entreprise à consolider. Le contrôle exclusif peut aussi résulter du pouvoir de l'entreprise consolidante de diriger les politiques financières et de gestion d'une entreprise en vertu d'un contrat ou de clauses particulières à condition que le droit applicable le permette et que la société consolidante soit actionnaire ou associée de l'entreprise dominée.

Le contrôle conjoint d'une entreprise implique pour la société consolidante qu'aucune décision importante ne soit prise sans l'accord de tous les associés ou partenaires, entre lesquels il y a donc partage de l'influence dominante exercée sur les sociétés concernées.

L'influence notable de la société consolidante sur une entreprise est présumée si la première dispose directement ou indirectement d'une fraction au moins égale au cinquième des droits de vote de la seconde (soit 20%).

Une filiale ou une participation est laissée en dehors du périmètre de consolidation lorsque :

- Des restrictions sévères et durables remettent en cause, substantiellement, soit le contrôle ou l'influence exercée sur elle par l'entreprise consolidante, soit leurs possibilités de transfert de fonds,
- Dès la date d'acquisition, les actions ou les parts de cette filiale sont destinées à être vendues,
- La filiale ne présente qu'un intérêt négligeable par rapport à l'image fidèle des comptes consolidés.

Méthodes de consolidation

Sont consolidées par intégration globale les sociétés dont SIFCA SA détient le contrôle exclusif. Le principe de cette méthode est de remplacer les titres de la société consolidée au bilan de la société consolidante par l'intégralité de l'actif et des dettes de la société consolidée. La différence éventuelle entre la valeur comptable des titres de la société consolidée et son actif net fait partie des capitaux propres consolidés.

Sont consolidées par intégration proportionnelle les sociétés sur lesquelles SIFCA SA exerce un contrôle conjoint. La méthode de consolidation des « co-entreprises » consiste à intégrer dans les comptes de l'entreprise consolidante la fraction représentative des intérêts de l'entreprise détentrice des titres dans les éléments du bilan et du résultat de l'entreprise consolidée. En raison de la prise en compte de cette fraction représentative, les intérêts minoritaires n'apparaissent pas.

Sont consolidées par mise en équivalence les sociétés sur lesquelles SIFCA SA a une influence notable. La méthode de consolidation des « entreprises associées » (non contrôlées) consiste à substituer dans le bilan de la société consolidante au coût d'acquisition des titres détenus, sa quote-part dans les capitaux propres de la société détenue. Il s'agit dans les faits non pas d'une véritable consolidation de la société sous influence notable, mais d'une réévaluation du portefeuille de titres de participation, dans le cadre de la consolidation.

Principes comptables

Les principes comptables retenus pour la présentation de la situation intermédiaire consolidée sont les mêmes que ceux retenus pour la présentation des comptes consolidés annuels de SIFCA SA :

- **Principe de prudence** : les comptes sont établis sur la base d'appréciations prudentes pour éviter le risque de transfert, sur des périodes à venir, d'incertitudes présentes susceptibles de grever le patrimoine et le résultat.
- **Principe de transparence** : dont la mise en œuvre doit permettre de donner une présentation claire et loyale de l'information.
- **Principe d'importance significative** : les opérations peu significatives peuvent ne pas être comptabilisées ou présentées dans l'annexe.
- **Principe d'intangibilité du bilan** : les postes enregistrés à la clôture d'un exercice doivent être présentés à l'ouverture de l'exercice suivant. L'intangibilité des capitaux propres d'un exercice à l'autre est nécessaire en consolidation. Ce principe doit être vérifié et respecté notamment lorsque la liste des entreprises comprises dans la consolidation est différente d'un exercice à l'autre.
- **Principe du coût historique** : l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est fondée sur la convention du coût historique qui permet d'enregistrer les biens à leur date d'entrée dans le patrimoine à leur coût d'acquisition exprimé en unités monétaires courantes. Par dérogation à cette convention, les conditions de réévaluation légale ou libre sont précisées. Ces réévaluations ne seraient admises en consolidation que si elles étaient appliquées à l'ensemble des filiales.
- **Principe de continuité d'exploitation** : les évaluations du groupe sont réalisées dans la perspective où le groupe est présumé poursuivre son activité. Si la continuité d'exploitation est remise en cause, les différents éléments d'actifs doivent alors être traduits dans les comptes consolidés à la valeur vénale ou la valeur de réalisation.
- **Principe de permanence des méthodes** : les méthodes d'évaluation et de présentation doivent être les mêmes d'un exercice à l'autre. Les changements dans la présentation ou dans les méthodes d'évaluation ne sont autorisés que si les circonstances de l'environnement le justifient. Les conséquences du changement de méthode d'évaluation doivent être chiffrées et mentionnées dans l'annexe.
- **Principe de spécialisation des exercices** : les charges et les produits doivent être enregistrés dans l'exercice auquel ils se rapportent.
- **Principe d'homogénéité des évaluations** : les comptes consolidés sont établis selon des méthodes d'évaluation homogènes. Les règles d'évaluation doivent être les mêmes pour les biens de même nature dans toutes les entreprises consolidées. Si les règles d'évaluation définies par le groupe sont différentes dans une entreprise consolidée, un retraitement des comptes s'impose dès lors que les conséquences entre les deux méthodes sont significatives.
- **Principe de comparabilité des comptes** : les comptes consolidés de l'exercice doivent être comparables à ceux de l'exercice précédent. La comparabilité peut s'avérer nécessaire lorsque la liste des entreprises a changé et que les données comptables ne sont plus les mêmes d'un exercice à l'autre.
- **Principe de primauté de la réalité sur l'apparence** : ce principe conditionne les règles de présentation et d'évaluation. Le choix qui prévaut est orienté vers la réalité économique plus que selon les dispositions juridiques de l'opération.

NOTE 4

Règles d'évaluation des actifs et passifs

Évaluation des actifs

Écarts d'acquisition

La différence entre le coût d'acquisition des titres de l'entreprise consolidée et la part des capitaux propres que représentent ces actifs pour la société consolidante y compris le résultat de l'exercice acquis à la date d'entrée de la société dans le périmètre de consolidation constitue l'écart de première consolidation.

- L'entrée d'une entreprise dans le périmètre de consolidation est effective soit à la date d'acquisition des titres par l'entreprise consolidante, soit à la date de prise de contrôle ou d'influence notable si l'acquisition a lieu en plusieurs fois, soit à la date prévue par le contrat si celui-ci prévoit le transfert du contrôle à une date différente de celle du transfert des titres. Le fait qu'un contrat comporte une clause de rétroactivité ne suffit pas à placer le transfert du contrôle à une date différente de celle du transfert des titres.
- Le coût d'acquisition des titres est égal au montant de la rémunération remise au vendeur par l'acheteur (liquidités, actifs ou titres émis par une entreprise comprise dans la consolidation), majoré de tous les autres coûts directement imputables à l'acquisition. Lorsque le paiement est différé ou étalé, le coût d'acquisition est actualisé si les effets de l'actualisation sont significatifs. Lorsque la convention d'acquisition prévoit un ajustement du prix d'acquisition dépendant d'un ou de plusieurs événements, le montant de la correction doit être inclus dans le coût d'acquisition à la date d'acquisition si cet ajustement est probable et si le montant peut être mesuré de façon fiable. Si ces événements futurs ne se produisent pas, ou s'il est nécessaire de revoir l'estimation, le coût d'acquisition est ajusté avec les répercussions correspondantes sur l'écart d'acquisition.
- Pour déterminer la quote-part de situation nette à comparer au coût d'acquisition des titres, les capitaux propres au jour de l'acquisition issus des comptes individuels sont retraités (harmonisation des méthodes d'évaluation, application des méthodes préférentielles, prise en compte des impôts différés).
- Si l'écart d'acquisition est positif, il est inscrit à l'actif immobilisé. Il représente ou comprend la fraction du prix payé en contrepartie des avantages que procure la prise de contrôle de l'entreprise ; il est appelé « goodwill ».
- Cet écart est amorti sur une durée qui doit refléter, aussi raisonnablement que possible, les hypothèses retenues et les objectifs fixés lors de l'acquisition. La durée d'amortissement des écarts d'acquisition n'est pas nécessairement la même pour toutes les acquisitions de titres. Elle varie selon l'environnement général des entreprises à l'origine des écarts d'acquisition.
- Dans le groupe, les écarts d'acquisition provenant de prises de participation sont amortis selon les durées suivantes :
 - Plantations de caoutchouc : 30 à 33 ans
 - Plantations de palmiers : 20 à 25 ans
 - Raffineries et commercialisation d'huile : 5 ans

En vertu du principe de prudence, si des changements significatifs défavorables interviennent dans les éléments qui ont servi à déterminer le plan d'amortissement d'origine, il convient de constater un amortissement exceptionnel ou une modification du plan d'amortissement (cela peut être le cas compte tenu des mauvaises performances de l'entreprise concernée).

Si l'écart d'acquisition est négatif, il correspond soit à une prévision de perte ou de défaut de rendement, soit le cas échéant, à une plus-value potentielle du fait d'une acquisition effectuée dans des conditions avantageuses (« bonne affaire »). L'écart d'acquisition négatif (« badwill ») fait l'objet d'un enregistrement au passif du bilan en provisions pour risques et charges. Il est rapporté au résultat sur une durée qui doit refléter les hypothèses retenues et les objectifs fixés lors de l'acquisition.

Les écarts d'acquisition sont présentés en Note 6.

Actifs incorporels et charges immobilisées

Les fonds commerciaux inscrits dans les comptes individuels des entreprises, et dont l'analyse confirme l'impossibilité d'en évaluer séparément les éléments constitutifs, sont assimilés à des écarts d'acquisition dans les comptes consolidés. Les valeurs incorporelles concernant des frais de constitution et de modification du capital doivent être éliminées dans le cadre de la présentation des comptes consolidés. Il en est de même pour les autres charges à répartir.

De façon générale, pour les autres actifs incorporels qui ont pu être reconnus dans la mesure où leur évaluation a été déterminée sur des critères objectifs et de façon fiable, lorsque ces actifs ont une durée de vie finie, ils font l'objet d'un amortissement sur cette durée de vie. En cas de baisse de valeur significative, une provision pour dépréciation est constatée pour la différence entre la valeur au bilan et le montant le plus élevé de la valeur d'utilité ou de leur valeur vénale.

Actifs corporels

Les actifs corporels sont inscrits au bilan à leur coût d'acquisition comprenant le prix d'achat majoré des frais accessoires, après déduction des remises, rabais et escomptes obtenus. Les immobilisations corporelles ou leurs composants sont amortis de manière linéaire sur leurs durées d'usage, à compter de leur date de mise en service effective.

Les durées d'amortissement pratiquées par le Groupe sont les suivantes :

- *Plantations d'hévéa : entre 30 et 33 ans à compter de la mise en saignée*
- *Plantations de palmier : entre 20 et 25 ans à compter de l'exploitation*
- *Planting canne à sucre : 5 ans*
- *Immeuble en dur : 20 ans*
- *Constructions légères : 10 ans*
- *Agencement et installations : 10 ans*
- *Matériel et outillage lourd : 10 ans*
- *Bateau : 10 ans*
- *Matériel et outillage léger : 5 ans*
- *Mobilier (bureau et habitation) : 10 ans*
- *Matériel de bureau : entre 2 et 5 ans*
- *Matériel de transport : entre 3 et 5 ans*
- *Autres véhicules et engins spéciaux : entre 4 et 5 ans*

Il convient de noter que dans le cas des plantations de CRC, société acquise en 2008, la durée d'amortissement des actifs producteurs se base sur la période effective de leur exploitation. En effet, durant 18 ans (de 1990 à la date d'acquisition) les Hévéas ont crû sans être exploités.

La valorisation des plantations dans le traité de cession a servi de base au calcul d'amortissement sur 30-33 ans mentionné ci-dessus malgré la période de suspension d'exploitation indiquée ci-dessus, portant ainsi la durée totale de vie de ces plantations à 48 ans.

Réévaluation des immobilisations

Une entreprise consolidée peut être conduite à pratiquer dans ses comptes individuels, une réévaluation de droit commun ou une réévaluation libre lorsque la législation le permet. Si une entreprise du groupe a procédé à l'une ou à l'autre de ces réévaluations dans ses comptes individuels (à l'exception de la correction monétaire en cas de forte inflation), il convient soit de l'éliminer dans les comptes consolidés, soit de pratiquer la réévaluation pour l'ensemble du groupe. Dans ce cas, la réévaluation doit être effectuée selon des méthodes uniformes. Chez SIFCA, les commentaires suivants méritent d'être apportés.

Participations et autres titres immobilisés non consolidés

Les titres non consolidés non cotés sont évalués en mesurant la quote-part dans la situation nette de la société dans laquelle est prise la participation. En cas d'existence de titres cotés à l'actif du bilan d'une des sociétés du périmètre de consolidation, il est retenu le dernier cours de bourse connu, ou encore une moyenne pondérée des cours pour éviter les fortes variations ponctuelles.

Stocks et en cours

Les produits finis sont valorisés à leur coût de production qui est constitué du coût d'approvisionnement augmenté des autres coûts engagés par l'entreprise au cours des opérations de production pour amener le bien dans l'état et à l'endroit où il se trouve. Il est donc déterminé par l'addition du coût d'acquisition des matières consommées et des charges directes et indirectes de production.

Notes annexes consolidées

Les stocks de matières premières sont valorisés au coût d'acquisition qui comprend le prix d'achat et les coûts directement attribuables à l'acquisition (frais accessoires d'achat tels que les commissions et courtages sur achats, les frais de transit, de transport et de manutention, les assurances-transport, les impôts indirects restant à la charge de l'entreprise, la TVA et les taxes assimilées non récupérables, les coûts de la « fonction approvisionnement » lorsque celle-ci est externalisée, etc.).

Les stocks de marchandises sont évalués selon la méthode du coût unitaire moyen pondéré.

Les stocks de marchandises et/ou de matières constitués par des achats auprès des sociétés du groupe font l'objet dans le cadre de la consolidation d'une correction visant à éliminer la marge interne des sociétés du groupe.

Les stocks (matières premières, produits finis et autres approvisionnements) font l'objet de provisions pour dépréciation en cas de baisse de valeur présentant un caractère jugé non irréversible. Il est systématiquement tenu compte des perspectives de réalisation pour la constatation des dépréciations. Ainsi, pour les produits finis, une provision n'est autorisée que s'il est démontré que les valeurs probables de réalisation, déduction faite des frais restant à supporter pour parvenir à la réalisation, sont plus faibles que les coûts de production. Dans cette même logique, les matières premières étant destinées à être incorporées dans les produits finis, leur évaluation doit tenir compte de celle des produits finis dans lesquelles elles sont destinées à être incorporées.

En conséquence, les matières premières ne doivent être dépréciées à la clôture de l'exercice que s'il s'avère que le coût de revient du produit fini auquel ces matières sont incorporées est supérieur au prix de vente probable.

Prêts et créances

Les prêts et créances sont évalués à leur coût historique enregistré dans les comptes individuels. Si les échéances sont connues et lointaines, il est recouru à l'actualisation de ces prêts et créances. Ultérieurement, les produits financiers seront enregistrés dans les comptes consolidés au fur et à mesure du temps passé. Ces corrections sont constatées avec des impôts différés.

Créances, prêts actionnaires et dettes en monnaies étrangères

Les créances, les prêts actionnaires ainsi que les dettes exprimées en devises et figurant au bilan au 31 décembre 2020, sont évaluées en fonction des cours de change applicables à cette date. Les pertes et profits de change résultant de la traduction de transactions en devises sont enregistrés au résultat financier du compte de résultat.

Par ailleurs, les financements intra-groupe mis à la disposition de certaines filiales du Groupe et pour lesquels le remboursement n'est ni planifié ni probable sont considérés comme faisant partie intégrante de l'investissement net réalisé à l'étranger ; les écarts de change dégagés lors de leurs réévaluations successives à chaque arrêté sont alors comptabilisés directement en capitaux propres.

Impôts différés

Des impôts différés sont constatés sur les différences temporaires entre la base imposable et le résultat comptable.

Les actifs d'impôts différés ne sont inscrits au bilan que dans la mesure où la société concernée possède l'assurance raisonnable de les récupérer au cours des années ultérieures. L'impôt différé résultant des déficits fiscaux ou des amortissements réputés fiscalement différés n'est inscrit à l'actif que si leur imputation sur des bénéfices futurs est probable.

Les changements de taux d'imposition votés après la date de clôture ne sont pas pris en compte pour l'évaluation des impôts différés, mais une information est, le cas échéant, fournie en annexe si le vote intervient avant la date d'arrêté des comptes.

Le taux d'impôt à retenir pour l'évaluation des impôts différés doit correspondre au taux applicable au mode de réalisation le plus probable de la différence temporaire. L'actualisation des impôts différés est nécessaire dès lors que l'impact est significatif et qu'un échéancier fiable peut être établi.

Évaluation des passifs

Engagements de retraites des salariés

Les provisions pour départs à la retraite ont fait l'objet de comptabilisation dans les comptes individuels des sociétés du périmètre. Elles ont été évaluées selon la norme internationale IAS 19 relative aux avantages des salariés. Comparée à la méthode de détermination des droits en cas de licenciements qui est celle généralement appliquée dans les comptes sociaux des entreprises en Côte d'Ivoire, la norme IAS 19 paraît mieux traduire la réalité économique de ce type d'engagement. Cette méthode d'évaluation consiste à probabiliser et à actualiser l'indemnité de départ en retraite que le salarié percevra lors de son départ, s'il est encore présent dans l'entreprise à cette date. L'indemnité est calculée sur la base de la rémunération que le salarié pourrait avoir à cette même date. Il convient de noter également que plusieurs entreprises importantes du groupe ont externalisé la gestion de leurs engagements de retraites.

Provisions pour risques et charges

Provisions pour risques et charges liées au badwill (écart d'acquisition négatif)
En cas d'écart d'acquisition négatif, il est constaté une provision pour risques et charges au passif du bilan. Cette provision est linéairement ramenée au résultat consolidé par des reprises de provisions.

Provisions pour restructuration

La constatation de provisions pour coûts de restructuration ne peut être faite que dans le strict respect des conditions suivantes : les programmes de réorganisation sont clairement définis par les organes de direction et leur coût est estimé avec un détail suffisant, une annonce publique de ces plans et de leurs conséquences a été faite avant la clôture de l'exercice commencé après la date d'acquisition de l'entreprise.

Fournisseurs et autres crédateurs

Les dettes commerciales et les autres passifs exigibles sont enregistrés à leur valeur historique.

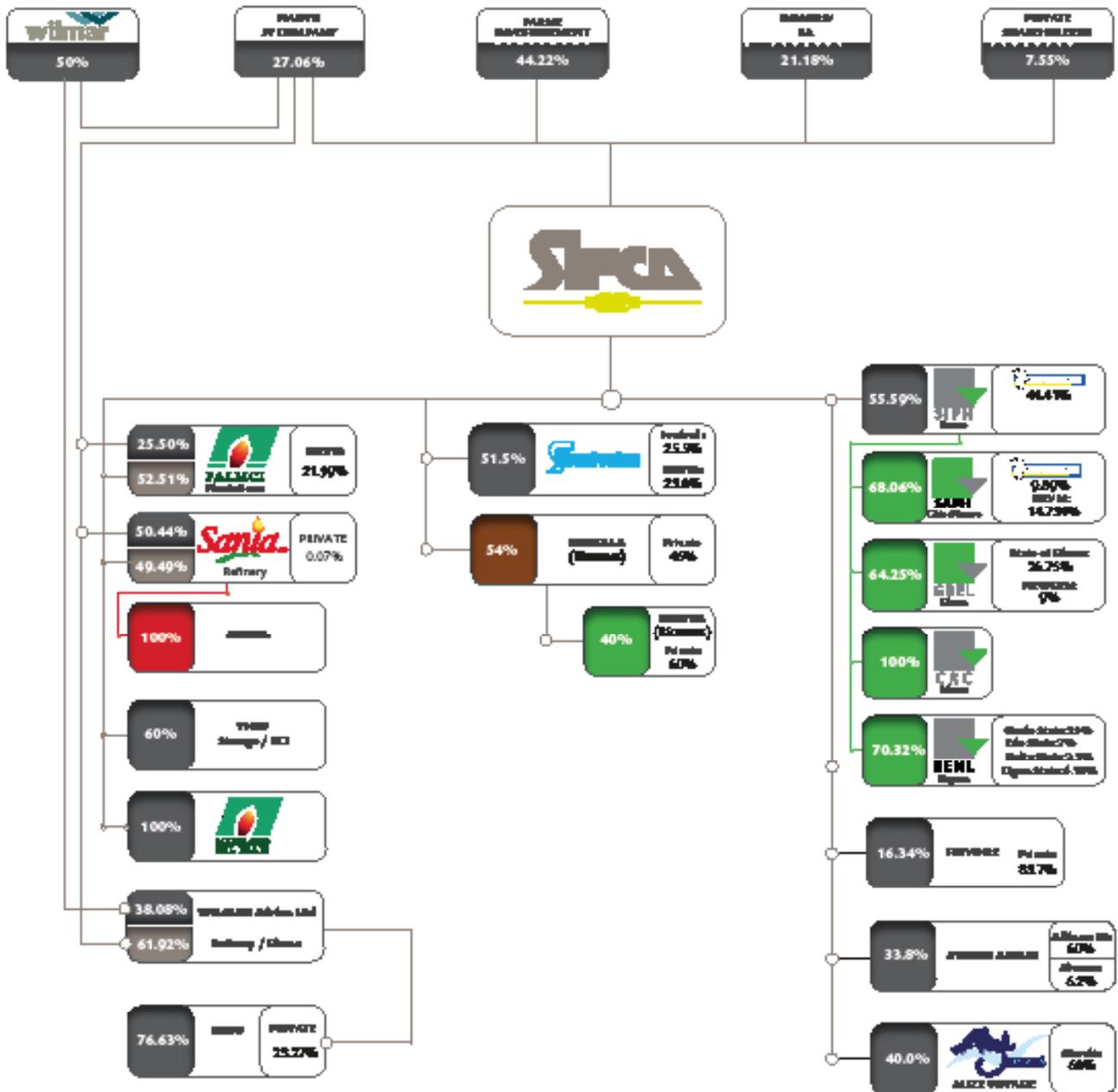


NOTE 5

Périmètre de consolidation



Le périmètre de consolidation se présente comme suit au 31 décembre 20 :



Les pourcentages de contrôle, d'intérêt, ainsi que les méthodes de consolidation se présentent comme suit :

SOCIÉTÉ	31 Dec 2020			31 Dec 2019		
	Contrôle	Intérêt	Méthode de Consolidation	Contrôle	Intérêt	Méthode de Consolidation
SIFCA SA	100,00	100,00	MÈRE	100,00	100,00	MÈRE
SIPH	55,59	55,59	IG	55,59	55,59	IG
GREL	64,25	35,72	IG	60,00	33,35	IG
REN	70,32	39,09	IG	70,32	39,09	IG
SAPH	68,06	37,83	IG	68,06	37,83	IG
CRC	100,00	55,59	IG	100,00	55,59	IG
PALMCI	52,51	52,51	IG	52,51	52,51	IG
SANIA & Cie	49,49	49,49	IP	49,49	49,49	IP
MARY PALM	100,00	100,00	IG	100,00	100,00	IG
SIRDEL	49,49 *	49,49	IP	0,00	0,00	IP
SENDISO	25,19 *	25,19	IP	25,19 *	25,19	IP
THSP	60,00	60,00	IG	60,00	60,00	IG
Wilmar AFRICA Ltd	38,08	38,08	IP	38,08	38,08	IP
BOPP	29,18*	29,18	IP	29,18 *	29,18	IP
SUCRIVOIRE	51,50	51,50	IG	51,50	51,50	IG
BIOKALA	54,00	54,00	IG	54,00	54,00	IG
FILIVOIRE	16,34	16,34	MEE	16,34	16,34	MEE
SIFCOM ASSUR	33,80	33,80	MEE	33,80	33,80	MEE
ALIZE VOYAGES	40,00	40,00	MEE	40,00	40,00	MEE

■ Caoutchouc
 ■ Oléagineux
 ■ Sucre
 ■ Biomasse
 ■ Services et divers

I.G = Intégration Globale

I.P = Intégration Proportionnelle

M.E.E = Mise en Équivalence

(*) = Pourcentage de contrôle indirect

Dans le cas spécifique de FILIVOIRE, bien qu'étant détenu à moins de 20%, le groupe SIFCA continue d'avoir une influence notable en raison de sa présence au Conseil d'Administration de cette société.

NOTE 6

Périmètre de consolidation

D'une valeur d'origine d'environ 64 milliards de FCFA, les écarts d'acquisition et fonds commerciaux évoluent comme suit au 31 décembre 2020 :

En millions de FCFA	31-déc-19	Dotations aux amortissements	Reclassements	Ecart de conversion	31-déc-20
SANIA	18 719	0	-510	0	18 209
PALMCI	5 883	-661	0	0	5 222
SAPH	3 661	-462	0	0	3 200
CRC	0	0	0	0	0
REN	870	-151	0	-108	611
BIOKALA	0	0	0	0	0
SIFCA	3	0	0	0	3
THSP	115	-10	0	0	105
WAL	0	0	0	0	0
Ecart d'acquisition et fonds commerciaux	29 251	-1 284	-510	-108	27 350

Les dotations aux amortissements constituent les principales variations de l'exercice et concernent les écarts d'acquisition nés des opérations de variation de périmètre réalisée par le groupe SIFCA et qui s'amortissent de façon linéaire (cf.4.1). Le fonds de commerce de SANIA (18,2 milliards de FCFA en intégration proportionnelle à 49,5%) fait l'objet d'un impairment test au moins une fois par exercice.

Au 31 décembre 2020, le solde du poste « Écarts d'acquisition et fonds de commerciaux » affiche 27,3 milliards de FCFA. Il est constitué des montants ci-dessous :

- Le fonds de commerce SANIA : 18,2 milliards de FCFA (au taux d'intégration proportionnelle de 49,49%) lors des apports des branches d'activité Huile de COSMIVOIRE et d'UNILEVER Côte d'Ivoire (décembre 2008) ;
- L'écart d'acquisition net PALMCI : 5,2 milliards de FCFA (valeur d'origine de 13,2 milliards de FCFA, lors du rachat de 28,5% d'actions d'UNILEVER Côte d'Ivoire en décembre 2008) ;
- L'écart d'acquisition net SAPH : 3,2 milliards de FCFA constitués essentiellement du « mali technique » lors du rachat de SAIBE (Bettié) pour 2,5 milliards de FCFA en valeur nette (valeur d'origine de 8,3 milliards de FCFA en avril 2007), et du goodwill constaté à l'occasion du rachat des titres sur la BRVM courant 2010 pour près de 700 millions de FCFA en valeur nette (valeur d'origine 1,4 milliard de FCFA) ;
- L'écart d'acquisition net RENL : 611 millions de FCFA (valeur d'origine de 6,8 milliards de FCFA, lors de la fusion des entités nigérianes AREL, UUREL, OREL, WAREL et RENL en septembre 2006.

NOTE 7

Autres immobilisations incorporelles

Les autres immobilisations incorporelles consolidées concernent les logiciels et licences. Conformément aux règles et méthodes comptables du groupe, les valeurs incorporelles concernant des frais de constitution et de modification du capital ont été éliminées dans le cadre de la présentation des comptes consolidés. Il en est de même pour les charges à répartir sur plusieurs exercices ayant un caractère de « non-valeur » et figurant dans les comptes sociaux.

NOTE 8

Immobilisations corporelles et en-cours

<i>En millions de FCFA</i>	<i>31 Décembre 2019</i>	<i>Acquisitions</i>	<i>Cessions</i>	<i>Mouvements et Périmètre</i>	<i>31 Décembre 2020</i>
SIFCA	7 012	46	-7	0	7 050
PALMCI (1)	253 835	19 126	-908	-7	272 046
SANIA	25 059	1 668	-52	0	26 676
SUCRIVOIRE (2)	150 131	11 201	-16 805	0	144 527
SIPH	362	8	-8	0	361
CRC	29 276	423	0	-2 533	27 166
GREL (4)	79 828	5 563	-830	-69	84 492
REN (5)	26 595	899	-40	-3 737	23 717
SAPH (3)	151 174	6 200	-3 784	0	153 590
BIOKALA	456	0	0	0	456
BOPP	2 544	385	-25	-315	2 589
Cosmo Shipping LTD	0	0	0	0	0
Mary Palm (6)	31 156	478	0	-2 698	28 936
THSP	2 769	53	-15	0	2 807
Sendiso	1 806	0	0	0	1 806
Sirdel	0	618	0	0	618
WAL	8 243	2 415	0	-1 133	9 525
Total valeurs brutes	770 245	49 083	-22 475	-10 491	786 361
Amortissements cumulés	-423 694	-40 057	21 868	3 766	-438 118
Immobilisations corporelles nettes	346 551	9 025	-607	-6 726	348 243

Les Immobilisations corporelles et en-cours évoluent comme suit :

1. PALMCI : des acquisitions pour un montant de 19,1 milliards de FCFA, réparties principalement entre les immobilisations en cours (12,5 milliards de FCFA) la création et le replanting de plantations de palmiers à huile (3,2 milliards FCFA), du matériel de transport (2 milliards de FCFA), des installations techniques et agencements (1 milliard de FCFA), du matériel et mobilier (231 millions de FCFA) , des constructions (45 millions de FCFA).
2. SUCRIVOIRE : Les investissements ont été de l'ordre d'environ 11,2 milliards de FCFA sur l'exercice 2020. Ils concernent essentiellement des acquisitions en cours de matériel industriel (4 milliards de FCFA), avances et acomptes sur immobilisations corporelles (3,2 milliards de FCFA), des installations techniques et agencements (2,6 milliards de FCFA), des plantations de cannes à sucre (629 millions de FCFA), des constructions (500 millions de FCFA) , du matériel de transport (182 millions de FCFA), matériel et mobilier (52 millions de FCFA). Les sorties de l'exercice sont composées pour l'essentiel des installations techniques et agencements (-13,7 milliards de FCFA), des plantations matures (-1,4 milliards de FCFA) ; du matériel et mobilier (-1 milliards de FCFA), du matériel de transport (-503 millions de FCFA), des constructions (-102 millions de FCFA).
3. SAPH : Les investissements ont été de 6,2 milliards de FCFA, portant principalement sur des investissements agricoles (2,8 milliards de FCFA), des installations techniques (0,9 milliard de FCFA), du matériel et transport (1 milliard de FCFA), du matériel et mobilier de bureau (56 millions FCFA), des bâtiments et constructions (0,8 milliard de FCFA). Enfin, les sorties résultent essentiellement la mise au rebut d'installation techniques et agencement (-1,6 milliards de FCFA) et du matériel de transport (-1 milliard de FCFA), des abattages de plantations (-1 milliard de FCFA).
4. GREL : la construction de la nouvelle usine (4,2 milliards de FCFA), le replanting (1,3 milliard de FCFA) expliquent pour l'essentiel les acquisitions de l'exercice s'élevant à environ 5,6 milliards de FCFA ;
5. RENL : Il s'agit essentiellement, des créations de plantations immatures (624 millions de FCFA), des constructions (37 millions de FCFA), des installations techniques (189 millions de FCFA), d'acquisition de matériels de transport (17 millions de FCFA), du matériel et mobilier de bureau (31 millions de FCFA) ; Les autres mouvements et périmètres résultent essentiellement des écarts de conversion pour environ -3,7 milliards de FCFA ;
6. Maryland Oil Palm Plantations : le total des investissements de l'exercice est de 500 millions de FCFA et concerne principalement des investissements agricoles (113 millions de FCFA), des constructions (68 millions FCFA), des installations et agencements (160 millions de FCFA), du matériel et mobilier (3 millions de FCFA) et du matériel de transport (134 millions de FCFA). Les autres mouvements de périmètre s'expliquent par des écarts de conversion enregistrés lors de la conversion des états financiers de la filiale pour -2,7 milliards de FCFA.

NOTE 9

Titres mis en équivalence

Les quotes-parts de situations nettes globales détenues se présentent comme suit, en millions de FCFA :

En millions de FCFA	31 Décembre 2020		31 Décembre 2019	
	Q/P Situation nette avant résultat	Q/P dans les résultats	Q/P Situation nette avant résultat	Q/P dans les résultats
Sociétés				
Alizé Voyages	163	-36	159	3
Filivoire	859	-7	849	71
SIFCOM ASSUR	155	33	149	24
Total quote-part	1 177	-10	1 157	97
Quote-part de situation nette globale		1 167		1 254

NOTE 10

Titres de participation non consolidés

Cette rubrique reprend les titres de participations détenus par les sociétés du groupe.

<i>En millions de FCFA</i>	<i>31 Décembre 2020</i>	<i>31 Décembre 2019</i>
BIOKALA	4	4
PALMCI	18	18
SANIA	0	0
SIFCA	271	271
SIPH	86	86
WAL	0	0
Total Valeurs brutes	378	378
Amortissements cumulés	-271	-271
Titres de participations	107	107

Il s'agit principalement des titres présents dans le portefeuille de SIFCA, SIPH et PALMCI et détenus sur des entités situées en dehors du périmètre de consolidation du groupe SIFCA. Ce poste n'enregistre aucune variation sur l'exercice.

NOTE 11

Autres immobilisations financières

Au 31 décembre 2020, ce poste varie peu significativement et s'établit à 2,5 milliards de FCFA.

<i>En millions de FCFA</i>	<i>31 Décembre 2020</i>	<i>31 Décembre 2019</i>
Autres titres immobilisés (1)	0	0
Prêts cautions et autres créances > 1 an (3)	2 162	2 320
Autres immobilisations financières (2)	729	737
Total valeurs brutes	2 891	3 057
Amortissements cumulés	-337	-453
Autres immobilisations financières nettes	2 555	2 604

En valeur nette, il porte principalement sur divers dépôts de garantie pour environ 2,2 milliards de FCFA (essentiellement chez PALMCI, SAPH, et SUCRIVOIRE).

NOTE 12

Impôts différés actif

Le solde des impôts différés au 31 décembre 2020 se décompose comme suit :

En millions de FCFA	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	0	0
PALMCI	4 137	4 462
SANIA	2 322	353
SUCRIVOIRE	2 078	2 312
SIPH	0	105
CRC	99	0
GREL	43	64
RENL	199	12
SAPH	1 823	1 988
COSMO SHIPPING LTD	5	114
SIRDEL	2	0
COSMO SHIPPING LTD	0	21
Mary Palm	0	0
THSP	9	9
BIOKALA	1	19
BOPP	0	0
WAL	346	550
Total impôt différé - Actif	11 065	10 010

La baisse de l'impôt différé actif chez PALMCI et SUCRIVOIRE se justifie par la reprise d'une partie des reports déficitaires comptabilisés l'année dernière.

NOTE 13

Capitaux Propres

En millions de FCFA	Part du groupe dans les capitaux propres et le résultat	Part des minoritaires dans les capitaux propres et le résultat	Capitaux propres
Situation nette consolidée au 31 Décembre 2019	156 582	149 576	306 158
Résultat net consolidé de l'exercice	3 766	4 069	7 835
Affectation du résultat N-1	0	0	0
Distribution de dividendes	0	0	0
Variation en capital	4 965	2 876	7 841
Restructuration, Fusion de l'exercice	0	0	0
Variation nette des KP des sociétés absorbées	-3 421	0	-3 421
Variation de taux d'intérêt et d'intégration	-6 816	-7 087	-13 903
Variation des écarts de conversion	-4 664	-2 177	-6 841
Autres variations	6 870	9 273	16 144
Situation nette consolidée au 31 Décembre 2020	157 282	156 531	313 813

NOTE 14

Emprunts et dettes financières

Société	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA (1)	59 042	64 872
PALMCI (2)	20 988	8 724
SANIA	251	856
SUCRIVOIRE (3)	6 236	11 941
Société Internationale de Plantations d'Hévéas (5)	45 261	0
Cavalla Rubber Corporation	0	0
Ghana Rubber Estate Limited (6)	5 293	7 647
Rubber Estate Nigeria Limited	39	46
Société Africaine de Plantations d'Hévéas (4)	14 042	14 000
Biokala	0	0
Cosmo Shipping LTD	0	0
Mary Palm	2	0
Terminal Huilier de San Pedro	0	0
Benso Oil Plantations	0	0
Sendiso	213	213
Wilmar Africa Ltd	0	0
Total emprunts et dettes financières	151 367	108 299

Sur l'exercice 2020, les dettes financières consolidées connaissent une augmentation de 43 milliards de FCFA, détaillée ci-après :

1. SIFCA : remboursement de 5,8 milliards de FCFA sur l'emprunt obligataire dont l'échéance est prévue en août 2021 ;
2. PALMCI : nouvel emprunt contractés auprès des établissements bancaires pour un montant de 14,6 milliards de FCFA ; des remboursements auprès des établissements de crédit pour 2,8 milliards de FCFA ont été enregistrés au cours de la période ;
3. SUCRIVOIRE : remboursement de 4,6 milliards de FCFA auprès des établissements de crédit ;
4. SAPH : remboursement d'emprunts en cours auprès des établissements de crédit à hauteur de 6,6 milliards de FCFA au 31 décembre 2020 ;
5. SIPH : Nouvel emprunt auprès des établissements bancaires pour un montant de 39,4 milliards ; avance de l'actionnaire Michelin pour un montant de 5,9 milliards de FCFA. Remboursement de l'avance de 6,6 milliards de FCFA contractée courant 2019 auprès de l'actionnaire Michelin ;
6. GREL : Des remboursements auprès des établissements de crédit, à hauteur de 2 milliards de FCFA ont été enregistrés au cours de la période.

NOTE 15

Impôt différé passif

Le détail des impôts différés passifs s'établit comme suit :

Société	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	0	0
PALMCI	0	1 244
SANIA	0	353
SUCRIVOIRE	0	349
SIPH	0	396
CRC	0	32
GREL	0	21
RENL	0	6
SAPH	2 136	975
BIOKALA	0	18
BOPP	0	0
Mary Palm	0	0
THSP	0	1
COSMO SHIPPING LTD	0	109
Sirdel	0	0
WAL	0	176
Total impôts différés passif	2 136	3 681

NOTE 16

Autres provisions pour risques et charges

Le détail des autres provisions et charges s'établit comme suit :

Société	31 Décembre 2020			31 Décembre 2019	
	Retraites (1)	Autres (2)	Total	Total	
<i>En millions de FCFA</i>					
SIFCA	397	35	433		640
PALMCI	0	673	673		780
SANIA	0	198	198		195
SUCRIVOIRE	858	68	926		1 143
SIPH	495	20	515		524
CRC	331	237	568		635
GREL	537	516	1 053		1 034
REN	4 155	479	4 634		2 983
SAPH	102	219	321		120
BIOKALA					
BOPP					
COSMO					
Mary Palm					
THSP	''	''	''		''
Sendiso	3	0	3		3
Sirdel	0	0	0		0
WAL	0	230	230		11
Autres provisions pour risques et charges	6 958	2 685	9 643		8 257
Comparaison N-1	5 598	2 659	8 257		

Stocks

NOTE 17

Provisions résultant d'écarts d'acquisition négatifs

Aucune variation n'est à constater sur l'exercice 2020.

NOTE 18

Stocks

Ils se détaillent comme suit :

Matières premières et autres approvisionnements

Société	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
<i>En millions de FCFA</i>	<i>Matières premières</i>	<i>Matières premières</i>
SIFCA	0	0
PALMCI (1)	20 257	18 359
SANIA (2)	7 620	8 268
SUCRIVOIRE (3)	14 721	12 578
SIPH	0	0
CRC	356	806
GREL (4)	6 378	12 724
REN	1 672	1 046
SAPH (5)	18 199	17 069
BOPP	226	281
Mary Palm	16	151
THSP	1	1
Sendiso	55	55
Sirdel	35	0
WAL	9 214	11 958
Total stocks de matières premières - Brut	78 750	83 297
Dépréciation	-4 695	-4 602
Total stocks de matières premières	74 055	78 695

(1) PALMCI : Le stock est principalement constitué de pièces de rechange, de fournitures d'atelier et d'usine (15,8 milliards de FCFA au 31 décembre 2020), d'huile de palme et de palmiste (1,5 milliards de FCFA) de matières consommables pour 2,4 milliards de FCFA.

(2) SANIA : Au 31 décembre 2020, le niveau de stock d'huile de palme brute s'élève à 19 290 tonnes contre 24 183 tonnes au 31 décembre 2019. Ce stock fait l'objet de retraitement en consolidation pour neutralisation des marges internes avec PALMCI. En valeur, le stock d'huile de palme brute est en baisse de 800 millions de FCFA à la clôture de l'exercice 2020 et s'élève à environ 10 milliards de FCFA (hors taux d'intégration proportionnelle). Les autres stocks sont représentés essentiellement par des pièces de rechange, des emballages et des intrants utilisés dans le processus d'usinage. En somme, ils sont évalués à 5,9 milliards de FCFA (hors taux

d'intégration proportionnelle). L'ensemble de ces valeurs est considéré à 49,49% (taux d'intégration proportionnelle) pour la présentation des états financiers consolidés de SIFCA ;

(3) SUCRIVOIRE : La majeure partie de ces stocks est constituée de pièces de rechange (8,7 milliards de FCFA, de diverses matières consommables (5 milliards de FCFA) ;

(4) GREL : Il s'agit essentiellement de caoutchouc non usiné pour une valeur de 5 milliards de FCFA contre 11,7 milliards de FCFA au 31 décembre 2019 ; Soit une baisse de 6,7 milliards de FCA sur l'exercice ;

(5) SAPH : le stock de caoutchouc non usiné représente l'essentiel de cette catégorie. Il est évalué à environ 17,8 milliards de FCFA contre 16,1 milliards de FCFA à la clôture 2019.

En millions de FCFA	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
PALMCI (1)	4 908	3 672
SANIA	3 240	3 192
SUCRIVOIRE (2)	25 466	25 433
SIPH	0	0
CRC	396	848
GREL	1 923	2 208
REN	1 427	1 074
SAPH (3)	11 406	9 995
BOPP	80	90
Mary Palm	0	0
THSP	0	0
Sendiso	20	20
Sirdel	0	0
WAL	889	1 278
Total stocks de produits intem. et finis - Brut	49 756	47 810
Dépréciation	-1 137	-1 539
Total stocks de produits intermédiaires et finis	48 619	46 271

(1) PALMCI : le stock de produits finis est en hausse (1,2 milliard de FCFA) par rapport à l'exercice 2019 et s'établit à 4,2 milliards de FCFA au 31 décembre 2020. Ce stock est composé essentiellement d'huile de palme brute et d'huile de palmiste ;

(2) Sucrivoire : Les produits semi-finis et finis s'établissent à 25,4 milliards au 31 décembre 2020. Il s'agit principalement des en-cours de cannes et du sucre industriel ;

(3) SAPH : le stock de produits finis (18 309 tonnes) est évalué à 11 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, soit une hausse par rapport au 31 décembre 2019 de 1,7 tonnes pour une valeur de 1,3 milliards de FCFA.

Marchandises

Le stock de marchandises baisse de 3,4 milliards sur l'exercice.

En millions de FCFA	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	0	0
PALMCI	0	286
SANIA	103	26
SUCRIVOIRE	392	559
SIPH	63	15
CRC	986	832
GREL	2 682	2 476
REN	1 659	1 817
SAPH	6 532	5 814
BOPP	0	0
Mary Palm	726	757
THSP	0	0
Sendiso	173	173
SIRDEL	2 126	0
WAL	2 363	1 614
Total stocks de marchandises- Brut	17 805	14 367
Dépréciation	-1 006	-945
Total stocks de marchandises	16 799	13 421

Le stock de marchandises est essentiellement constitué de diverses fournitures utilisées dans l'exploitation des plantations du groupe à l'exception de SUCRIVOIRE, qui importe le sucre pour la revente.

NOTE 19

Avances et acomptes versés

Ils se détaillent comme suit :

Les avances et acomptes versés au 31 décembre 2020 se répartissent comme suit :

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	320	199
PALMCI	1 829	14 159
SANIA	2 007	2 425
SUCRIVOIRE	2 092	185
SIPH	1 498	1 223
CRC	93	24
GREL	3 676	3 578
REN	65	112
SAPH	670	202
BOKALA	0	0
THSP	0	1
Sendiso	1	1
SIRDEL	220	0
WAL	1 739	1 837
Total avances et acomptes versés - brut	14 210	23 945
Dépréciation	-1 098	-9 050
Total avances et acomptes versés	13 113	14 895



NOTE 20

Créances clients et comptes rattachés

Ils se détaillent comme suit :

Société	31 Décembre 2020			31 Décembre 2019
	Brut	Dépreciation	Total	Total
<i>En millions de FCFA</i>				
SIFCA	110	0	110	139
PALMCI (1)	4 597	-932	3 666	4 910
SANIA (2)	15 492	-1 814	13 678	12 814
SUCRIVOIRE	2 003	-228	1 775	619
SIPH (3)	15 458	0	15 458	14 340
CRC	0	0	0	0
GREL	1 126	-14	1 112	837
REN	4	0	4	4
SAPH	4 453	-1 474	2 979	2 385
BOPP	462	0	462	272
Mary Palm	319	0	319	372
THSP	15	0	15	82
Sendiso	228	-64	165	165
SIRDEL	1 757	0	1 757	0
WAL	2 904	0	2 904	4 000
Total créances clients et comptes rattachés	48 928	-4 525	44 402	40 937
Comparaison N-1	46 642	-5 704	40 937	

1. PALMCI : les créances clients de PALMCI baisse de -1,2 milliard et s'établissent à 3,7 milliards de FCFA en valeurs nettes au 31 décembre 2020 ;
2. SANIA : L'encours client est en augmentation de l'ordre de 864 millions de FCFA par rapport au 31 décembre 2019;
3. SIPH : les créances clients s'établissent à 15,5 milliards de FCFA.

NOTE 21

Autres créances

Société	31 Décembre 2020			31 Décembre 2019
	Brut	Dépreciation	Total	Total
<i>En millions de FCFA</i>				
SIFCA	6 791	-1 956	4 835	1 616
PALMCI	2 101	-624	1 478	3 206
SANIA	3 505	-398	3 107	6 039
SUCRIVOIRE	528	0	528	737
SIPH	365	0	365	687
CRC	1 531	-21	1 510	1 594
GREL	2 604	0	2 604	2 140
REN	100	0	100	68
SAPH	7 353	-339	7 013	6 381
BIOKALA	792	0	792	829
BOPP	0	0	0	168
Cosmo Shipping LTD	0	0	0	386
Mary Palm	2 793	0	2 793	2 664
THSP	17	0	17	14
Sendiso	172	-32	139	139
SIRDEL	10	0	10	0
WAL	2 759	0	2 759	3 601
Total autres créances	31 421	-3 371	28 050	30 269

Les autres créances s'établissent en valeur nette à 28 milliards de FCFA au 31 décembre 2020 ; soit une baisse de 2,2 milliards de FCFA.

Chez PALMCI, les dépréciations des autres créances concernent des débiteurs divers





NOTE 22

Disponibilités et autres titres de placements



Société	31 Décembre 2020			31 Décembre 2019		
En millions de FCFA	Autres titres de placement	Disponibilités	Total	Autres titres de placement	Disponibilités	Total
SIFCA	0	6 408	6 408	6 542	6 516	13 058
PALMCI	0	14 555	14 555	0	2 640	2 640
SANIA	0	2 413	2 413	0	2 722	2 722
SUCRIVOIRE	0	1 823	1 823	0	3 906	3 906
SIPH	31	9 470	9 502	31	3 390	3 421
CRC	0	227	227	0	38	38
GREL	15	3 455	3 471	15	1 119	1 134
REN	0	1 444	1 444	0	495	495
SAPH	0	11 556	11 556	0	7 164	7 164
BOPP	0	609	609	0	319	319
BIOKALA	0	78	78	0	20	20
Mary Palm	0	9	9	0	120	120
THSP	0	91	91	0	22	22
Sendiso	0	127	127	0	127	127
SIRDEL	0	438	438	0	0	0
WAL	0	4 980	4 980	0	1 803	1 803
Trésorerie Actif	47	57 683	57 729	6 588	30 400	36 989



Notes annexes consolidées

NOTE 23

Avances et acomptes reçus

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	40	40
PALMCI	3	14
SANIA	1 771	1 640
SUCRIVOIRE	697	0
SIPH	11	0
CRC	0	0
GREL	484	168
REN	0	0
SAPH	172	623
BIOKALA	0	0
BOPP	0	0
Mary Palm	0	0
THSP	0	0
Sendiso	0	0
SIRDEL	225	0
WAL	1 000	483
Total avances et acomptes reçus sur commandes	4 403	2 968

NOTE 24

Dettes fournisseurs et comptes rattachés

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	775	1 095
PALMCI	14 012	17 821
SANIA	8 277	12 195
SUCRIVOIRE	16 845	12 540
SIPH	2 486	2 186
CRC	1 104	1 299
GREL	2 004	1 790
REN	686	240
SAPH	12 815	16 573
BIOKALA	92	312
BOPP	118	0
Cosmo Shipping LTD	0	130
Mary Palm	1 836	1 541
THSP	49	66
Sendiso	342	344
Sirdel	376	0
WAL	215	557
Total dettes fournisseurs et comptes rattachés	62 033	68 688

NOTE 25

Dettes fiscales et sociales

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	1 762	2 303
PALMCI	932	746
SANIA	1 685	913
SUCRIVOIRE	1 078	1 106
SIPH	95	79
CRC	78	164
GREL	415	1 639
REN	350	1 001
SAPH	1 942	829
BIOKALA	34	69
BOPP	71	84
Mary Palm	630	570
THSP	23	11
Sendiso	89	89
Sirdel	99	0
WAL	626	464
Total dettes fiscales et sociales	9 909	10 067

NOTE 26

Autres dettes

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	944	1 393
PALMCI (1)	6 339	6 339
SANIA	782	870
SUCRIVOIRE	1 816	1 370
SIPH	753	3 503
CRC	299	282
GREL	1 845	5 388
REN	388	303
SAPH (2)	3 902	2 896
BIOKALA	1 254	1 076
BOPP	116	377
Mary Palm	366	970
THSP	30	97
SENDISO	414	650
Sirdel	9	0
Wilmar Africa Ltd (3)	20 092	17 522
Total autres dettes	39 349	43 036

1. PALMCI : Les autres dettes chez PALMCI sont essentiellement composées de dettes sociales pour 4,4 milliards de FCFA et de débiteurs divers pour 1,8 milliards de FCFA ;
 2. SAPH : il s'agit essentiellement de dettes sociales (3,7 milliard de FCFA) ;
 3. WAL : Ce poste enregistre essentiellement les opérations de comptes courants vis-à-vis de Wii pte (société sœur du groupe Wilmar international).

NOTE 27

Trésorerie - Passif

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	6 807	6 834
PALMCI	24 260	21 527
SANIA	16 964	16 039
SUCRIVOIRE	10 953	10 999
SIPH	105	6 609
CRC	0	357
GREL	2 368	3 991
REN	0	0
SAPH	19 939	31 688
BIOKALA	0	0
BOPP	0	0
Mary Palm	268	293
THSP	0	0
Sendiso	1	1
Sirdel	0	0
WAL	3 377	7 285
Total Trésorerie - Passif	85 041	105 623

PALMCI, SIPH, SANIA, SAPH, SUCRIVOIRE : mobilisation de nouveaux crédits spots en vue de faire face aux besoins de financement de l'exploitation ;

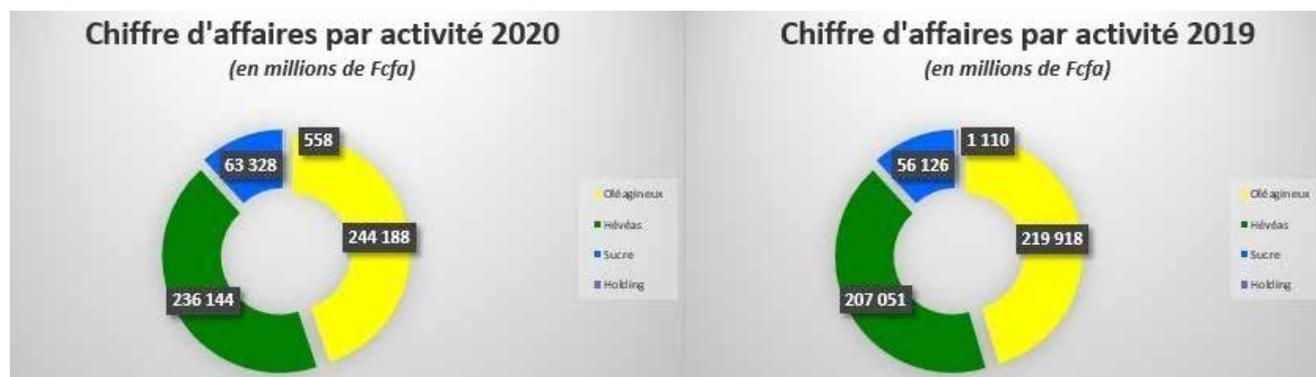
NOTE 28

Compte de résultat

Synthèse du compte de résultat

Société	31 Décembre 2020								31 Décembre 2019		
	En millions de FCFA	Operating revenues and expenses	Operating revenues and expenses	Net financial expenses	Activités ordinaires	Non recurrent results	Corporate income tax and deferred tax	Amort. GW	Income from associates	Résultat net	Résultat net
SIFCA		1 161	0	-2 905	-1 744	14	-46	0	0	-1 776	-2 085
PALMCI		5 472	0	-1 904	3 568	-18	153	-661	0	3 042	-5 361
SANIA		6 510	0	-1 278	5 232	32	-656	0	0	4 607	-293
SUCRIVOIRE		4 621	0	-2 092	2 530	-455	-146	0	0	1 928	-3 987
SIPH		4 739	0	1 105	5 844	0	-2 016	0	0	3 828	3 445
CRC		-2 535	-314	-507	-3 356	0	0	0	0	-3 356	-7 011
GREL		67	0	-3 089	-3 022	-9	0	0	0	-3 031	-1 241
RENL		-1 233	0	107	-1 126	5	417	-151	0	-856	234
SAPH		10 954	0	-2 547	8 407	-55	-2 020	-462	0	5 871	2 949
BIOKALA		-239	0	0	-239	0	0	0	0	-239	-299
BOPP		815	0	26	841	18	-137	0	0	722	287
COSMO		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mary Palm		-4 144	0	-223	-4 366	-1	0	0	0	-4 367	-5 005
THSP		13	0	0	13	4	-6	-10	0	0	-2
COSMO SHIPPING LTD		-117	0	-21	-137	0	-17	0	0	-154	-154
Sirdel		377	0	0	377	0	-90	0	0	287	0
WAL		2 796	0	-1 405	1 391	0	-51	0	0	1 341	1 163
Alizé Voyages		0	0	0	0	0	0	0	-36	-36	3
Filivoire		0	0	0	0	0	0	0	-7	-7	71
SIFCOM ASSUR		0	0	0	0	0	0	0	33	33	24
Totaux		29 258	-314	-14 732	14 211	-466	-4 616	-1 284	-10	7 835	-17 262
Comparaison Dec 19		4 645	-309	-13 518	-9 182	-2 238	-790	-5 149	97	-17 262	

Répartition du chiffre d'affaires par activité



Le chiffre d'affaires consolidé du groupe SIFCA s'établit à 544,2 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, soit une hausse de l'ordre de 12,4% par rapport au 31 décembre 2019 en raison d'une augmentation des volumes de vente et une légère reprise des cours du palmier à huile et du SICOM.

NOTE 28

Compte de résultat

En comparaison à celui de 2019, le chiffre d'affaires par activité du groupe connaît les évolutions suivantes sur l'exercice 2020 :

- o Oléagineux : 244,1 milliards au 31 décembre 2020, soit une hausse de 11% ;
- o Hévées : 236 milliards de FCFA, en augmentation de 14% par rapport l'exercice 2019 ;
- o Sucre : 63 milliards de FCFA, en augmentation de 12,8% par rapport l'exercice 2019
- o Holding et autres : 0,5 milliard de FCFA, soit une baisse de - 50%.

Services extérieurs

Les services extérieurs se détaillent comme suit :

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	-2 515	-3 188
PALMCI	-16 844	-17 808
SANIA	-9 086	-7 941
SUCRIVOIRE	-7 649	-7 815
SIPH	-4 843	-3 228
CRC	-1 052	-798
GREL	-7 788	-6 507
REN	-2 650	-3 411
SAPH	-15 721	-14 970
BIOKALA	-125	-77
BOPP	-159	-128
Cosmo Shipping LTD	0	0
Mary Palm	-3 005	-2 097
THSP	-111	-106
Sendiso	-82	-82
Sirdel	-347	0
WAL	-5 374	-4 877
Total Services extérieurs	-77 349	-73 033

Les services extérieurs connaissent une hausse de 4,3 milliards de FCFA notamment chez SANIA, SIPH, GREL, SAPH, MOPP et WAL.

Impôts et taxes assimilées

Les impôts et taxes sur l'exercice enregistrent une hausse de 320 millions de FCFA et se détaillent comme suit par société :

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020	31 Décembre 2019
SIFCA	-490	-523
PALMCI	-2 880	-2 448
SANIA	-756	-2 029
SUCRIVOIRE	-1 819	-1 081
SIPH	-212	-161
CRC	-315	-271
GREL	-164	-407
REN	-235	-340
SAPH	-2 588	-2 552
BOKALA	-13	-13
BOPP	0	0
Cosmo Shipping LTD	0	0
Mary Palm	-402	-347
THSP	-84	-74
Sendiso	-51	-51
Sirdel	-23	0
Wilmar Africa	0	0
Total Impôts et taxes assimilées	-10 032	-10 296

Charges de personnel

Les charges de personnel se détaillent comme suit par société :

<i>En millions de FCFA</i>	31 Décembre 2020		31 Décembre 2019		Variation 2020/2019	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
SIFCA	-3 415	4,1%	-4 981	6,1%	1 566	-1,9%
PALMCI	-23 276	28,0%	-21 994	26,8%	-1 282	1,6%
SANIA	-3 536	4,3%	-3 976	4,9%	440	-0,5%
SUCRIVOIRE	-13 327	16,0%	-13 384	16,3%	57	-0,1%
SIPH	-1 901	2,3%	-2 060	2,5%	160	-0,2%
CRC	-1 946	2,3%	-2 011	2,5%	64	-0,1%
GREL	-3 612	4,3%	-3 919	4,8%	307	-0,4%
REN	-5 979	7,2%	-5 631	6,9%	-348	0,4%
SAPH	-20 604	24,8%	-18 789	22,9%	-1 815	2,2%
BOKALA	-84	0,1%	-151	0,2%	66	-0,1%
BOPP	-634	0,8%	-544	0,7%	-89	0,1%
Cosmo Shipping LTD	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Mary Palm	-2 430	2,9%	-2 363	2,9%	-68	0,1%
THSP	-134	0,2%	-150	0,2%	16	0,0%
Sendiso	-49	0,1%	-49	0,1%	0	0,0%
Sirdel	-111	0,1%	0	0,0%	-111	0,1%
WAL	-2 101	2,5%	-1 953	2,4%	-149	0,2%
Total Charges de personnel	-83 141	100%	-81 957	100%	-1 185	1%

La charge de personnel consolidée enregistre une baisse de -1% par rapport à 2019 et s'élève à 83 milliards de FCFA au 31 décembre 2020.

Notes annexes consolidées

Les effectifs du groupe au 31 décembre 2020 se détaillent comme suit :

Société	Cadres	Maîtrises	O/E	Total	Total	Total
				<i>permanents</i>	<i>occasionnels</i>	<i>général</i>
SIFCA SA	59	32	19	110	11	121
SUCRIVOIRE	67	172	415	654	6 997	7 651
SANIA	77	158	70	305	1 026	1 331
SAPH	149	148	5 177	5 474	193	5 667
RENL	92	266	2 072	2 430	249	2 679
CRC	9	20	737	766	-	766
MOPP	17	28	876	921	3	924
GREL	108	18	361	487	2 934	3 421
SIPH	17		5	22	4	26
PALMCI	154	408	5 932	6 494	1 015	7 509
SENDISO	-	-	-	-	-	-
Total des effectifs au 31.12.20	749	1 250	15 664	17 663	12 432	30 095
Total des effectifs au 31.12.19	775	1 310	15 471	17 556	16 168	33 724

Résultat financier

1. Le résultat financier s'établit à -14,7 milliards de FCFA au 31 décembre 2020, soit une dégradation de 1,2 milliards de FCFA par rapport au 31 décembre 2019. Les charges d'intérêt s'élèvent à 17,6 milliards de FCFA contre 18,5 milliards en 2019, et les produits financiers (essentiellement des résultats de change) à +2,91 milliards de FCFA sur l'exercice 2020 contre +4,95 milliards en 2019.



NOTE 29

Impôts exigibles et différés

En millions de FCFA	31 Décembre 2020			31 Décembre 2019		
	Impôts différés	Impôts exigibles	Charges d'IS	Impôts différés	Impôts exigibles	Charges d'IS
BOPP	0	-137	-137	-28	-80	-108
CRC	0	0	0	0	0	0
GREL	0	0	0	0	0	0
PALMCI	191	-38	153	970	-35	935
RENL	457	-40	417	394	-9	384
SANIA	815	-1 472	-656	0	-215	-215
SAPH	-1 161	-859	-2 020	-98	-1 245	-1 343
SIFCA	-0	-46	-46	14	-18	-4
SIPH	-16	-2 000	-2 016	9	-1 776	-1 767
SUCRIVOIRE	140	-286	-146	1 387	-35	1 352
THSP	0	-6	-6	0	-3	-3
BIOKALA	0	0	0	-4	-2	-6
SENDISO	0	-17	-17	0	-17	-17
SIRDEL	2	-92	-90	0	0	0
MARYPALM	0	0	0	0	0	0
WAL	0	-51	-51	0	0	0
TOTAL	428	-5 045	-4 616	2 643	-3 433	-790

Les impôts exigibles et différés connaissent une hausse 1,6 milliards de FCFA notamment chez SANIA, SIPH et SUCRIVOIRE.

NOTE 30

Conversion des comptes des filiales étrangères

Les opérations en devises des filiales consolidées ont été converties aux taux suivants contre le Francs CFA :

	Taux de clôture décembre 2019	Taux moyen de l'exercice 2019	Taux de clôture à fin décembre 2020	Taux moyen de l'exercice 2020
XOF	1,000	1,000	1,000	1,000
EUR	655,957	655,957	655,957	655,957
NGN	1,620	1,630	1,397	1,519
GH\$	102,836	109,747	91,425	100,501
USD	584,907	586,000	534,876	574,687

NOTE 31

Événement significatif postérieur à l'exercice

Depuis le début de l'année 2020, la quasi-totalité des pays du monde fait face à la pandémie du coronavirus dit COVID-19. La forte contagiosité de cet agent pathogène a induit des mesures barrières notamment la distanciation sociale.

Cela a pour effet de freiner considérablement les échanges et a donc un impact économique important sur les marchés servis par le Groupe au cours de l'exercice 2020.

Les activités du groupe ont finalement bien résisté à la crise en 2020.

Depuis le 1/1/2021, la résurgence de l'épidémie a continué de restreindre les déplacements et a malheureusement apporté son lot de drames humains dans le groupe avec deux décès de collaborateurs au premier semestre.

Cependant, aucun événement de nature à compromettre l'activité, lié au CoVid ou autre n'est à signaler au cours du premier semestre. Les cours mondiaux des matières premières sont au plus haut depuis des années, et même si des perturbations de production d'électricité en côte d'Ivoire peuvent affecter la production, elles ne remettent pas en cause la continuité d'exploitation grâce aux mesures prises par nos filiales, notamment au travers de l'achat ou de la location de groupes électrogènes.

NOTE 32

Engagements hors bilan significatifs au 31 décembre 2020

Garanties d'actifs et de passifs accordées dans le cadre d'opérations de cession ou d'acquisition.

FILIVOIRE

Promesse d'achat des 49 % restants du capital social en trois tranches, chacune respectivement au 31/12/2008, 2009 et 2010, au prix convenu d'avance de 588 millions de FCFA pour les 49 %.

L'option d'achat des deux premières tranches portant sur 32,66 % a été mise en œuvre les 31/12/2008 et 31/12/2009 pour une valeur de 393,5 millions de FCFA. L'option d'achat de la dernière tranche a été reportée par accord mutuel des parties.

PALMCI

• Engagement envers le pool bancaire au titre de l'article 3 de l'avenant n°2 au Protocole du 30 juillet 2004 portant engagement de porte fort en ces termes :

« Dans le cas où, du fait de pertes constatées dans les états financiers de synthèse, les capitaux propres de PALMCI deviendraient inférieurs à la moitié du capital social, NAUVU et SIFCA se portent fort de la mise en œuvre de l'ensemble des mesures nécessaires pour permettre, dans le strict respect des dispositions des articles 664 et 665 de l'Acte Uniforme relatif au Droit des Sociétés Commerciales et du GIE, la poursuite de l'activité de PALMCI, et la réduction de son capital du montant desdites pertes, à défaut de la reconstitution des capitaux propres à concurrence d'une valeur au moins égale à la valeur du capital social ».

• Engagement envers le pool bancaire au titre de la lettre d'engagement n°2 portant les obligations suivantes :

1. Maintien du ratio Dettes à Termes/Fonds Propres + Comptes Courants Associés à un niveau inférieur ou égal à 1,80 comme requis dans le contrat de prêt. En cas de non-respect de ce ratio, des avances ou des contributions des actionnaires en comptes courants seront automatiquement effectuées. Ces avances ou contributions se feront de telle sorte que la totalité des apports en comptes courants soit répartie entre SIFCA et NAUVU au prorata de leur participation respective dans le capital de PALMCI
2. Le remboursement des comptes courants d'actionnaires et le paiement des dividendes ne pourront s'effectuer qu'au même rythme, mais seulement après le remboursement des échéances des prêts bancaires ;
3. Apurement de toutes pertes éventuelles futures par SIFCA et NAUVU, au prorata de leur participation respective dans le capital de PALMCI, à hauteur des besoins de trésorerie nécessaires pour maintenir à leur niveau d'utilisation au 31/12/2001, les lignes de crédits financiers à court terme (découvert + spot) ;
4. Engagement de SIFCA et NAUVU d'affecter en priorité 30% du cash-flow disponible (après paiement des échéances des prêts bancaires et intérêts et financement du BFR) au remboursement par anticipation desdits prêts et, le cas échéant, à la demande individuelle d'un des membres du pool bancaire, la Standard et la SIB, et après information préalable des autres membres du pool bancaire, de la Standard et de la SIB.

• Engagement envers les Institutions Financières de Développement (Dis) au titre des lettres d'engagement du 27 novembre 2008. En substance, ces lettres prévoient (i) un engagement de maintien de participation de 51% dans PALMCI, et avec NAUVU de 67%, (ii) maintien d'un ratio d'indépendance financière chez PALMCI, (iii) subordination du remboursement des créances de SIFCA sur PALMCI aux remboursements des créances des Dis (iv) meilleurs efforts en matière de développement durable.

• Prêt BOAD au profit de PALMCI : 7 milliards de FCFA

Lettre de garantie à première demande (inconditionnelle et irrévocable) consentie le 24/02/10 au profit de la BOAD en garantie du paiement de toute somme due par PALMCI à la BOAD, dans la limite d'un montant maximum de 7 milliards de FCFA.

Notes annexes consolidées

SUCRIVOIRE

- Prêt BOAD au profit de SUCRIVOIRE : 7.000.000.000 FCFA
- Prêt SIB au profit de SUCRIVOIRE : 5.000.000.000 FCFA

Lettre de garantie à première demande (inconditionnelle et irrévocable) consentie le 28/12/10 au profit de la BOAD en garantie du paiement de toute somme due par SUCRIVOIRE à la BOAD, dans la limite d'un

montant maximum de 7 milliards de FCFA.

- Prêt PROPARCO au profit de SUCRIVOIRE : 8.250.000

Engagement de SIFCA à donner une garantie à première demande, pour un montant de 8,25 millions d'euros, dans le cadre d'un financement PROPARCO au profit de SUCRIVOIRE conclu le 07/12/11, cette garantie devant être régularisée en 2012 lors de la mise à disposition des fonds.

SIFCA

Engagement de gage de 15,7% des titres détenus par SIFCA dans SIPH au bénéfice du pool de financement

composé de Proparco, Société Générale et FMO afin de garantir le financement de 90 millions d'Euros (FCFA : 59 milliards) obtenu en Novembre 2018.

SIPH

- Engagement de blocage de SICAV à hauteur de 32 500 chez la Société Générale, en garantie d'une caution donnée par la Société Générale au profit du bailleur des bureaux occupés par SIPH à Courbevoie.

- Pour l'emprunt de 7,5 Millions d'euros contracté par GREL auprès de la Société Générale Ghana en 2014, sur une durée de 10 ans, une lettre de confort a été donnée par SIPH. GREL devra domicilier une partie des encaissements sur ses ventes à l'export y compris mais non limité aux opérations réalisées avec les sociétés du groupe SIPH, à hauteur de la quote-part de la SG Ghana, dans le financement total de GREL. Une hypothèque a été donnée à la SG sur des terrains et bâtiments présents sur la concession pour une valeur de 7,5 Millions d'euros. Les actifs biologiques de GREL, en outre, avaient été donnés conjointement à la SG Ghana et la Proparco en nantissement de dettes (dans la limite des encours de dettes à chaque clôture), soit 5,156 milliers d'euros au 31 décembre 2018. Le capital restant dû s'élève à 4,219 M à fin décembre 2019.

- Pour l'emprunt de 17,5 Millions d'euros contracté par GREL auprès de la PROPARCO en 2015 d'une durée de 10 ans, GREL s'est engagé à maintenir un rapport entre l'endettement net et les fonds propres inférieur à 1, un rapport entre la variation nette de trésorerie et le service de la dette supérieur ou égal à 1,2 et un rapport entre l'endettement net et l'EBIDTA inférieur ou égal à 3,5. Les ratios financiers seront calculés à chacun des arrêts annuels et semestriels en prenant en compte les douze derniers mois d'activité. Une hypothèque a été donnée à la PROPARCO sur des terrains et bâtiments présents sur la concession pour une valeur de 17,5 Millions d'euros. Le capital restant dû s'élève à 10,937 M à fin décembre 2019.

- Depuis février 2016, SIPH s'engage par une lettre de confort à disposer des ressources suffisantes pour assurer le soutien de sa filiale CRC pour une période de douze mois. La lettre de confort actuellement en cours, approuvée par le conseil d'administration de SIPH du 17/1/2017, couvre la période 11/01/2019 au 11/01/2020.

- Principaux engagements donnés dans l'accord de concession CRC :

1. CRC devra investir USD 78 000 000 se décomposant ainsi : USD 35 000 000 pendant la période de réhabilitation, et USD 43 000 000 sur 30 ans.
2. CRC devra mettre en place un programme de plantation et/ou de replantation d'Hévéas et de palmiers répondant aux obligations suivantes :
 - i. Au moins 40 % de la concession devra être plantée ou replantée à la fin de la 10ème année
 - ii. Au moins 80 % à la fin de la 20ème année
 - iii. 100 % à la fin de la 25ème année
3. CRC devra assurer des conditions sanitaires modernes, fournir de l'eau potable, des habitations, des écoles élémentaires, secondaires, des dispensaires...
4. Ratio d'endettement-covenant : CRC devra respecter le ratio d'endettement 3:1 (maximum dette/capitaux propres).

- Engagements donnés à Société Générale et à la BNP pour couvrir les achats en dollars de l'activité Caoutchouc : 623 KUSD à échéance 3 à 6 mois.

- Engagements donnés sur des contrats à terme de caoutchouc au 31 décembre 2020

1. Contrats SWAP EUR portant sur 26 240 tonnes

ENGAGEMENTS REÇUS

- Garanties d'actifs et de passifs consentis à SIPH par la Compagnie Financière Michelin dans le cadre de l'opération d'apport des titres de la société REN à SIPH :
- Garantie spécifique concernant les déficits fiscaux des filiales AREL, ORREL et WAREL imputables sur des résultats futurs ; ces déficits ressortaient au 1er janvier 2006 à environ 1,6 millions d'euros. Cette garantie n'est soumise à aucune limitation de durée ;
 - Garantie spécifique concernant certains risques fiscaux identifiés à hauteur d'un montant d'environ

2,8 millions d'euros.

Cette garantie n'est soumise à aucune limitation de durée.

- Ces garanties n'ont pas été mises en jeu au cours de l'exercice 2020
- Engagements reçus sur des contrats à terme de caoutchouc au 31 décembre 2020
 - 1. Contrats SWAP EUR portant sur 26 240 tonnes
 - Ligne de crédit contracté auprès du crédit Agricole pour un montant de 5 millions d'euros : euribor 1 mois + marge de 1,5 %

SAPH

- Prêt BNI au profit de SAPH : 7.000.000.000 FCFA

Pour l'emprunt de 30 milliards de FCFA contracté par SAPH auprès de Ecobank Côte d'Ivoire, en 2014, sur une durée de 7 ans (échéance prévue pour mai 2021), les engagements suivants ont été donnés :

(1) Dès la signature de la Convention (Décembre 2014) :

iv. Nantissement de 1er rang sur les créances à hauteurs de 5 milliards de FCFA

v. Nantissement de 1er rang du compte de domiciliation des recettes à hauteur de 2 milliards de FCFA

vi. Nantissement de 1er rang du compte de règlement à hauteur de 2 milliards de FCFA

(2) Dans un délai maximal de 12 mois après la signature (max décembre 2015), Gage de Matériel de 1er rang sur les actifs financés.

(3) A partir de la fin de la période de grâce, à partir des comptes annuels à fin 2017 :

vii. Ratio « Dette Nette/EBE » inférieur ou égal à 4,0x

viii. Ratio de Couverture du Service de la Dette (« RCSD »):« (EBE diminué si elle est positive et augmentée si elle est négative, (i) de la variation du BFR, (ii) du montant des investissements et, (iii) de l'impôt IS/service

de la dette » supérieur ou égal à 1,25x

(4) Compte de domiciliation alimenté par :

ix. 20% des recettes pendant les 2 ans de périodes de grâce

x. Puis 30 milliards CFA sur 12 mois la 3ème année,

xi. Et à partir de la 4ème année un montant annuel équivalent à l'encours de la facilité au 1er janvier de l'année en cours.

CONVENTION DE GESTION DE TRESORERIE CONCLUE LE 16/02/11 ENTRE SIFCA, SAPH, PALMCI ET SUCRIVOIRE

La clause de cautionnement solidaire de SIFCA est stipulée comme suit :

- En sa qualité de société détentrice du contrôle des sociétés SUCRIVOIRE, SAPH et PALMCI et afin de garantir les avances de trésorerie susceptibles d'être consenties entre elles au titre de la présente convention, la société SIFCA se porte caution solidaire de la société bénéficiaire de l'avance de trésorerie au profit de la société ayant consenti ladite avance, à l'effet de garantir le paiement à cette dernière de toutes sommes pouvant lui être dues au titre de ladite avance.

La présente caution entraîne renonciation par la société SIFCA à se prévaloir des bénéfices de division et de discussion prévus par les articles 2021 et 2026 du Code Civil.

- La présente caution solidaire est plafonnée à un montant global de 6.000.000.000 de Francs CFA, toutes avances de trésorerie confondues ; elle est autorisée pour une durée d'une année à compter de la date de signature.

PORT AUTONOME D'ABIDJAN

- Caution d'occupation du Lot n° 119 et 372 (37bis) BIAO de 6 395 150 FCFA au profit du PAA.
- Caution d'occupation du lot n°40 bis SGBCI de 3 972 600 FCFA au profit du PAA



Boulevard du Havre, Abidjan



01 BP 1289 Abidjan 01



+225 27 21 75 75 75



communication@sifca.ci



www.groupesifca.com

